

«LES MYSTÈRES DE L'EST»

BULLETIN UFOLOGIQUE DU CNEGU

Année 2003
N° 8
(ISSN 1277-5533)

LES MYSTÈRES DE L'EST

BULLETIN ÉDITÉ PAR LE CNEGU

Secrétariat : Christine ZWYGART 20, rue de la Maladière - 52000 CHAUMONT

***

LES RUBRIQUES QUE VOUS TROUVEREZ DANS CE NUMERO

***

- LES TRAVAUX DU CNEGU
- LES OVNI DANS LA PRESSE
- MANIFESTATIONS DIVERSES
- LA TRIBUNE DE L'EXTÉRIEUR
- LE COURRIER DES LECTEURS
- LE PÊLE-MÊLE

PHOTO COULEURS

Certains documents photographiques supportent mal l'opération de photocopie en N&B et perdent ainsi de leur pertinence.
En conséquence, certains d'entre eux vous sont parfois fournis en couleurs mais dans une annexe séparée.
Par ailleurs, tout document peut vous être transmis sous forme de fichier numérique natif ou scanné.
Adresser vos demandes au secrétariat du CNEGU *(adresse ci-dessus)*.

AVERTISSEMENT

TOUTE PUBLICATION DOIT AVOIR RECU L'ACCORD DE TROIS LECTEURS MEMBRES DU CNEGU AVANT PARUTION. NEANMOINS, LES ARTICLES PUBLIÉS N'ENGAGENT QUE LA RESPONSABILITÉ DE LEURS AUTEURS.

TOUTE REPRODUCTION DOIT FAIRE L'OBJET DE L'ACCORD DE L'AUTEUR.

VOUS POUVEZ VOUS PROCURER LE PROTOCOLE DU CNEGU EN VOUS ADRESSANT AU SECRÉTARIAT. MERCI DE JOINDRE UNE ENVELOPPE TIMBRÉE, LIBELLÉE A VOTRE ADRESSE.

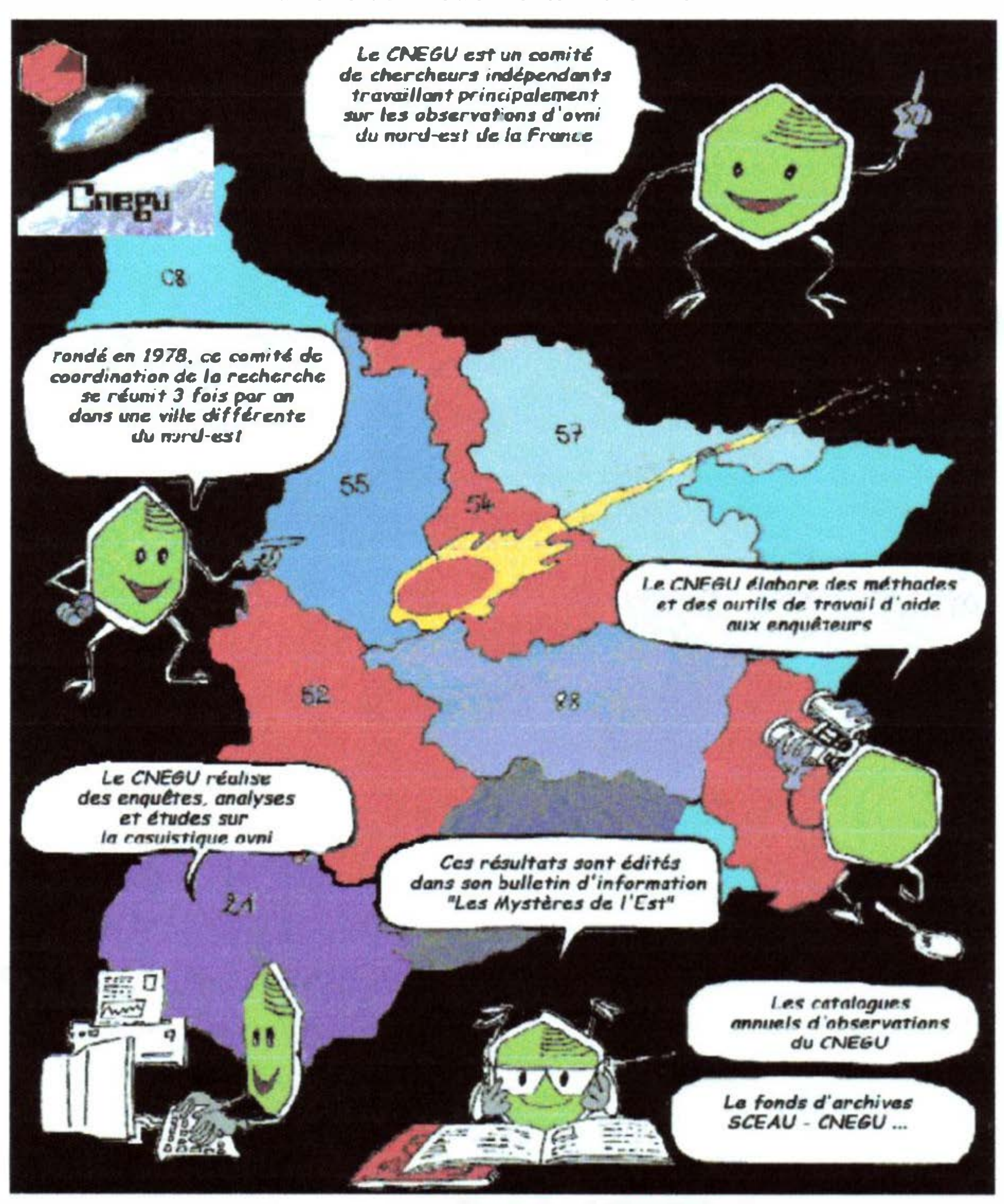
UN ECHANGE DE PRESSE EST POSSIBLE. POUR CELA, CONTACTEZ LE SECRÉTARIAT.
IL EST DEJA EFFECTIF, ENTRE AUTRES, AVEC LES REVUES :
ANOMALIES, INH CONTACT, UFO RIVISTA, CUADERNOS DE UFOLOGIA, BULLETIN DE L'ASSOCIATION SPICA, BULLETIN DU GERU, UFO LOG, ...

CNEGU - UFOLOGIE

Dès 1978, les associations ufologiques du nord-est de la France se sont rassemblées afin de coordonner leurs travaux sur le plan régional et ont fondé le C.N.E.G.U.

COMITE NORD-EST DES GROUPES UFOLOGIQUES

Bienvenue dans le site du CNEGU dont les pages, non dénuées d'humour, sont régulièrement mises à jour, n'hésitez pas à revenir nous rendre visite.
Le lancement du site a eu lieu le 9 novembre 2001 -



Notre Web-M. : Francine JUNCOSA



PRESENTATION DU COMITE NORD-EST DES GROUPES UFOLOGIQUES

Depuis plus de trente ans maintenant, des femmes et des hommes ont consacré une grande partie de leur activité extra-professionnelle à recueillir des informations sur le phénomène, communément appelé OVNI *(ou phénomènes aérospatiaux non identifiés selon la terminologie du Centre National d'Etudes Spatiales)*.

Leur principale activité consiste à vérifier à la source les témoignages d'observations d'OVNI lors d'investigations et d'enquêtes.

Dès 1978, les associations du nord-est de la France se sont rassemblées pour fonder le CNEGU *(Comité Nord-Est des Groupes Ufologiques)* afin de coordonner leurs travaux sur le plan régional.

Dans le but d'études spécifiques *(statistiques, sociologiques, historiques ou autres)*, Le Comité élabore une méthodologie rationnelle afin d'analyser rigoureusement toute information sur le phénomène.

Grâce à la recherche d'archives, la réalisation de catalogues annuels régionaux d'observations, d'études particulières, d'enquêtes, une importante documentation *(concernant les régions Champagne, Ardennes, Bourgogne, Lorraine)* a pu ainsi être constituée.

Dans un esprit d'ouverture constant, le CNEGU tisse des liens de coopération avec d'autres chercheurs français ou étrangers ainsi qu'avec des organismes publics *(ou officiels)*.

Une collecte systématique de ces données sur le plan national devra aboutir à une meilleure connaissance de ce phénomène encore inexpliqué que sont les OVNI.

Et pour mieux diffuser ses travaux, le CNEGU édite ***" Les Mystères de l'Est "***.
Il a également son site Internet : http://www.cnegu.fr.st/

A ce jour, les personnes suivantes forment le CNEGU : Patrick Fournel, Francine Juncosa, Renaud Leclet, Eric Maillot, Gilles Munsch, Raoul Robé, Patrice Seray, Thierry Rocher, Christine Zwygart.

Associations ayant fait partie du CNEGU : ADRUP, AIHPI, CIGU, CLEU, CVLDLN, GAU, GEPO, GHREPA, GPUN, GROUPE 5255, ONA.

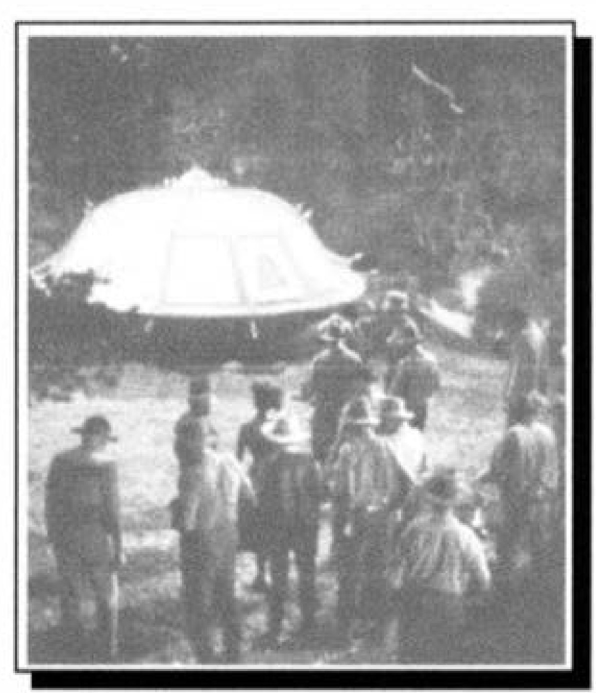
Le CNEGU a en outre été à l'origine de la création du groupe VECA et a largement contribué à celle du SCEAU.

Décembre 2003

HOMMAGE

Les Mystères de l'Est tenaient à rendre hommage à la série télévisuelle "culte" :
The wild Wild West : les Mystères de l'Ouest qui est à l'origine du nom de notre bulletin.
Cette saga a bercé l'enfance de beauxcoup d'entre nous.
En 1966 aux USA et en 1977 en France, la série aborde notre sujet préféré dans l'épisode :
"La Nuit de la Soucoupe Volante".

Raoul Robé 2002



West et Gordon font la connaissance de charmantes «vénusiennes» à la peau verte, qui recherchent de l'or afin de l'utiliser comme carburant pour leur «engin spatial», dans «la nuit de la soucoupe volante».



Référence : pour tout savoir sur la série, lire Les Mystères de l'Ouest, les reflets de l'étrange de Didier Liardet - Edition Yris 1999.



Après dix années à évoluer sous d'autres cieux ufologiques, me voici de nouveau au sein du CNEGU. Le contact ne s'était jamais rompu, nous nous sommes souvent rencontrés, notamment lors de plusieurs sessions avec invités ou bien pendant les réunions du SCEAU. C'est paradoxalement la mise en sommeil de SOS OVNI qui m'a permis de m'investir plus entièrement côté CNEGU. Une sorte de rebond, un signe positif en contradiction avec la situation ufologique françoise actuelle.

En effet, nous venons d'assister à la disparition de SOS OVNI, la dernière association ufologique française d'envergure nationale. Dans un autre registre, le SEPRA, l'un des rares organismes officiels mondiaux spécialisés sur le phénomène OVNI, traverse une période incertaine. Survivra-t-il aux restrictions budgétaires, économiques et/ou politiques?

Que ce soit donc côté privé ou public, ces exemples montrent que la recherche ufologique a du mal à garder sa vitesse de croisière. Mais peut-être s'agit-t-il tout simplement d'une mutation?
L'ufologie associative de terrain est en passe de se transformer en ufologie "internetisée". Une adaptation aux nouvelles technologies tout à fait normale, mais pour le moment très confuse. Nous manquons peut-être de recul pour repérer les valeurs sûres au milieu de cet océan d'informations plus ou moins sérieuses.

J'espère ne pas rencontrer de nouveau ce qui s'était produit dans les années 80 : une guerre larvée entre ufologie de terrain et ufologie de salon. Mon voeu le plus cher serait que l'ufologie du web sache être aussi bien sur le terrain (recueillir, vérifier, enquêter) qu'au salon (informer, diffuser, échanger).
Cet éditorial n'est pas qu'une suite de questions et de voeux, il est à l'image des Mystères De L'Est: une mine de bonnes nouvelles.

Si SOS OVNI n'est plus, elle a généré la naissance de nouvelles entités régionales, mais aussi un mouvement international concernant le rachat de ses archives, grâce notamment à l'AFU. Ce dernier exemple montre au passage que l'entente est possible entre groupes ufologiques ou chercheurs étrangers, au-delà des problèmes nationaux de tous ordres. A un niveau plus modeste, le CNEGU s'était engagé à présenter ses travaux lors d'une exposition à Châlons en Champagne, courant mars 2003. Il a montré qu'il savait tenir ses promesses. Nous aurons évidemment l'occasion de vous en reparler.

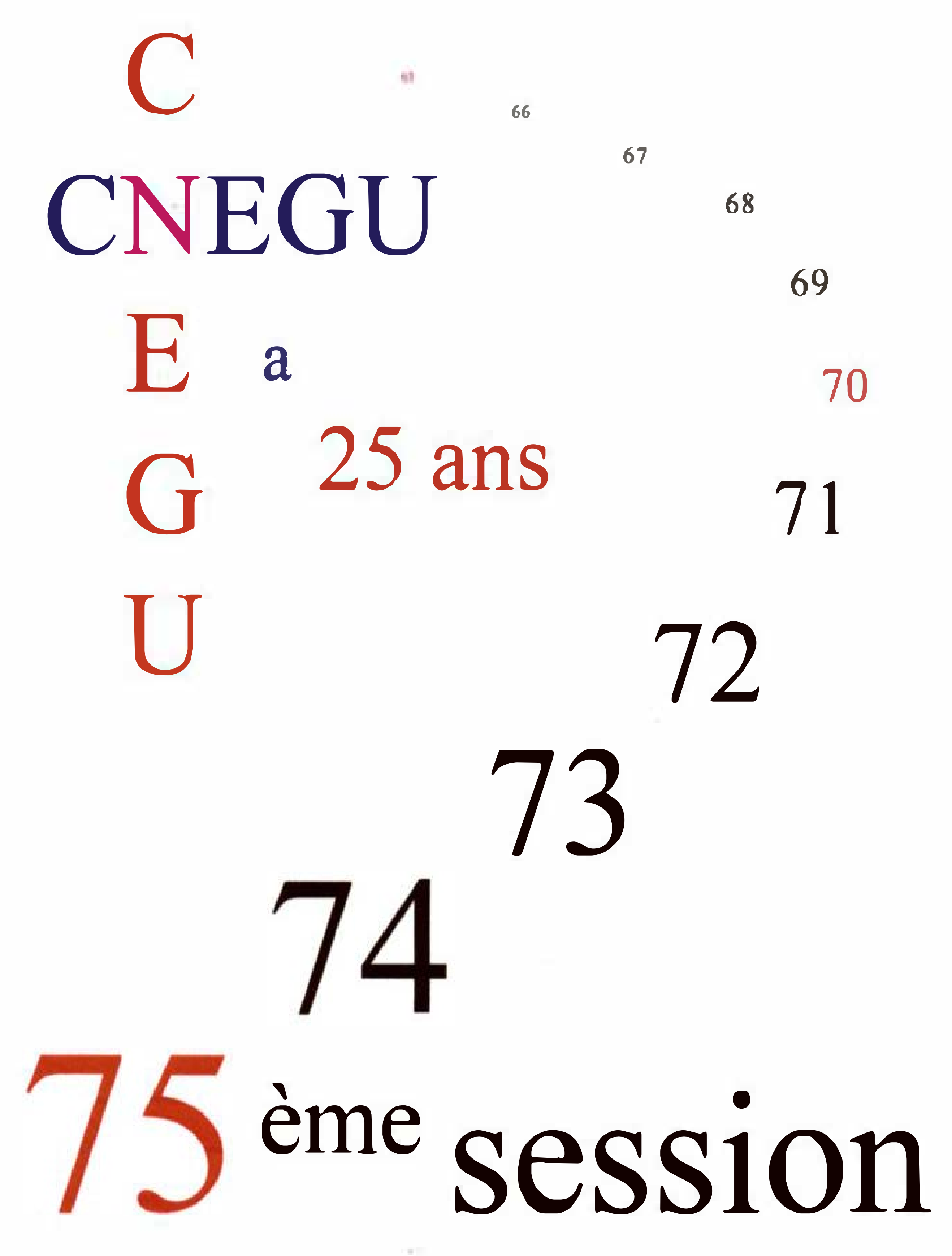
Ces nouveaux Mystères De L'Est vont vous emmener un peu partout et vous montrer encore une fois que l'on peut toujours faire avancer la "machine", même si les observations sont moins présentes qu'avant. Il suffit d'avoir la passion!

Vous allez pouvoir découvrir, entre autres, les observations Ardennaises de 1954, approfondir le parallèle entre soucoupes et BD, visiter le canular céréalier de Gongelfang, passer en revue des cas mondiaux d'entités ET, revenir sur le Saros", vous rendre compte des rapports élastiques entre presse et OVNI, apprécier les nombreuses remarques des lecteurs... Et bien d'autres articles, ... avec en prime une nouvelle rubrique concernant les manifestations diverses !

A déguster sans modération.

Je vous souhaite une lecture éclairée et instructive.
A bientôt dans de prochains Mystères.

Thierry Rocher
10.05.2003



Les 21 et 22 Juin 2003
à XONRUPT (88) - La Roche du Page -

LES MYSTERES DE L'EST

SOMMAIRE DU N° 8

★★★

Présentation du CNEGU 3
Hommage 4
Editorial - Thierry Rocher 5
Sommaire 7

- **Les travaux du CNEGU**

Les soucoupes volantes terrestres dans la bande dessinée 11
Les fausses soucoupes volantes dans la bande dessinée 13
Les soucoupes prototypes dans la bande dessinée 15
Les créateurs de Crop Circles nous font-ils un *Signe* ? 17
Gongelfang (57), en l'an 12 après "Alton Barnes" ! 25
Les êtres bizarres de Gallio (Italie), une piste vers le rapace nocturne ? 29
Le cas de Kelly-Hopkinsville 1955. Une hypothèse confirmée par la S.F. ? 34
Vers un ré-examen mondial des cas avec entités "ET" 35
Quand le hibou chante, l'indien meurt. 40
Catalogue de presse - Journal "L'Ardennais" - Département des Ardennes (08) - Année 1954 41
"Saros" à Malzéville 1967-2003 75

- **Les Ovni dans la presse** Revue de presse 81

- **Manifestations diverses**

Réunions de l'années 2003 89
Plonger dans les étoiles *(Mars 2003)* 91
La photo mystère (humour) 94
Compte-rendu de la réunion de Bruxelles *(Mai 2003)* 95
O.N.D.E.S et O.V.N.I. *(Juin 2003)* 97
Time Test ... Testé par le CNEGU *(Septembre 2003)* 99
Journée "OVNI" à Châlon-en-Champagne *(Septembre 2003)* 101

- **La tribune de l'extérieur**

Les érudits et les ufologues - Marc Hallet 105
A propos des recherches de la SOBEPS - Jean-Michel Abrassart 113
Ce n'est pas impossible - Jean-Pierre Delbarre 119

- **Le courrier des lecteurs**

Lettres de Jean-Claude Néglais, Jean-Marc Gillot et Patrice Seray ... 123
... et les réponses du CNEGU.

- **Le pêle-mêle**

Pêle-mêle 139
Publicités 146

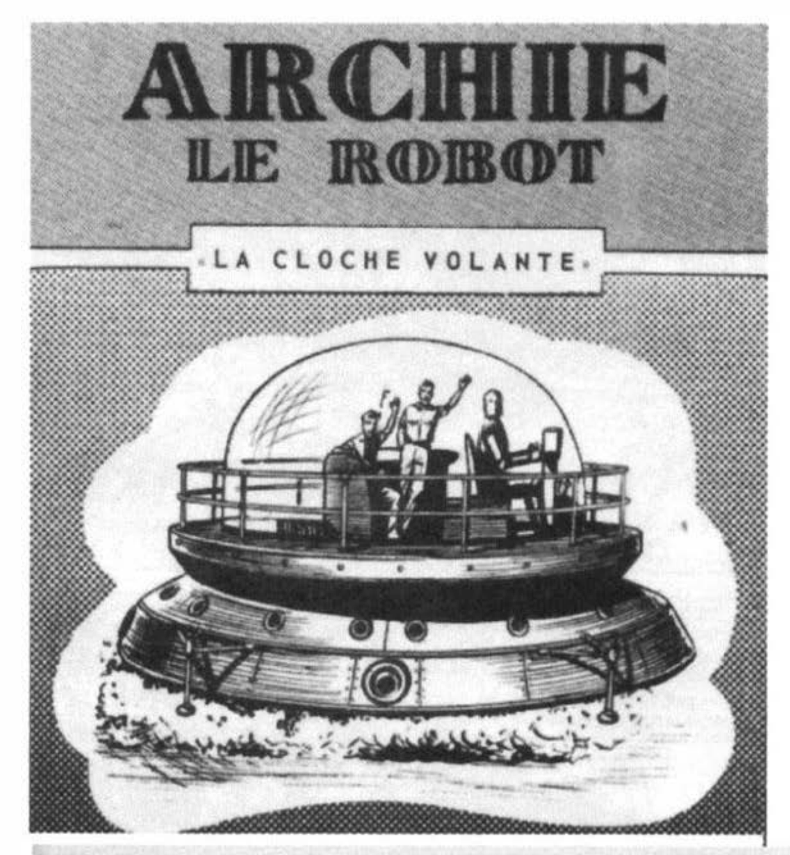
avec les pages d'humour signées Raoul Robé (Ralrob)

LES TRAVAUX DU CNEGU

LES SOUCOUPES VOLANTES TERRESTRES DANS LA BANDE DESSINEE

Par Raoul Robé

Quelquefois, les héros de BD utilisent des véhicules peu conventionnels qui ressemblent à des soucoupes volantes.



Astrotomic Viso Fiction n°43
Archie le robot
«la cloche volante»
Editions Mondiales
1962

Toujours Archie le robot
dans une autre aventure
non identifiée
B.D. turque



Dans un monde détruit par l'attaque atomique d'E.T., des humains survivent dans les grandes villes détruites. **Samson le Magnifique**, un humain mutant possédant une force surhumaine, est confronté à une ennemie pilotant un « hovercraft »volant qui ressemble à une soucoupe volante dans la bande dessinée OVNI Album n°1.

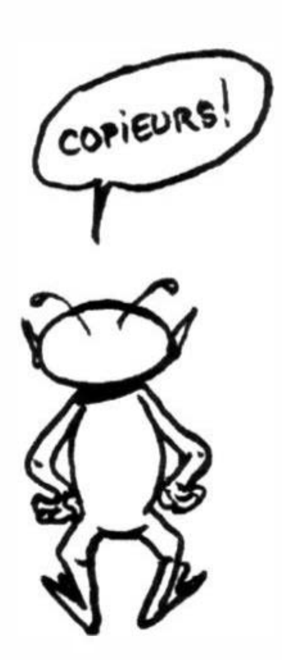








OVNI
Album n°1
« Samson le Magnifique »
Edition AREDIT
Pocket Color
1982
USA 1976
Pages 39-40





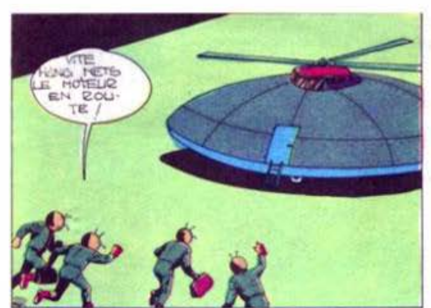




LES FAUSSES SOUCOUPES VOLANTES DANS LA BANDE DESSINEE

Par Raoul Robé

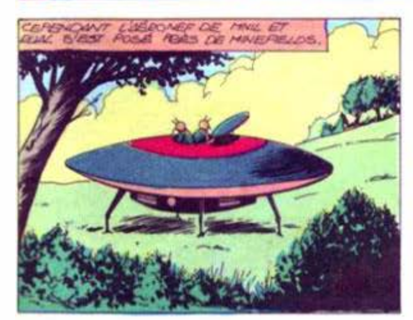
Le célèbre magicien Mandrake créé par Lee Falk et Phil Davis s'est confronté bien des fois à de véritables civilisations ET mais aussi à de fausses soucoupes volantes. Dans ces deux récits, le redresseur de torts en haute forme déjoue les plans criminels de bandes de truands se faisant passer pour des envahisseurs extraterrestres dans des engins camouflés en soucoupes.





«Une facheuse coïncidence»
Mandrake n°72
Editions des Remparts
Décembre 1965 - page 13











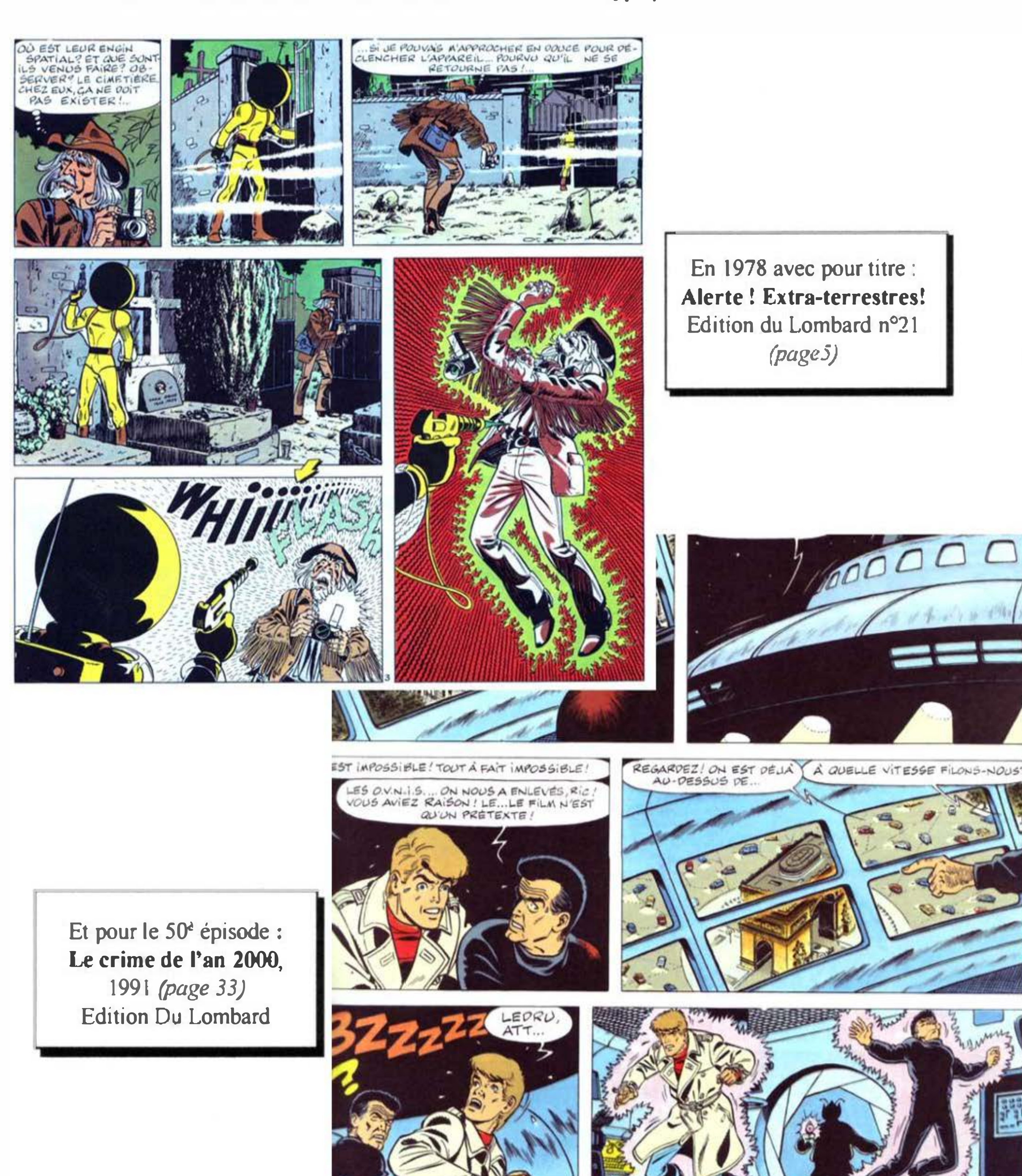




Mandrake n°149
«Les petits hommes»
Editions des Remparts
Février 1968 -page 3

Certains auteurs de récits utilisent le thème ufologique en le détournant. Ils entraînent leur héros dans une aventure apparemment fantastique aux débuts prometteurs avec l'apparition d'E.T. ou de vaisseaux spatiaux qui finalement se trouvent n'être que des trucages cachant souvent des méfaits criminels.

Tibet et Duchateau ont créés ainsi deux albums de ce type pour Ric Hochet :



En 1978 avec pour titre :
Alerte ! Extra-terrestres!
Edition du Lombard n°21
(page5)

Et pour le 50e épisode :
Le crime de l'an 2000,
1991 *(page 33)*
Edition Du Lombard

LES SOUCOUPES PROTOTYPES DANS LA BANDE DESSINEE

Par Raoul Robé

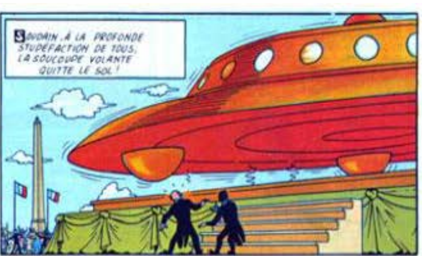
Les auteurs utilisent le thème des prototypes d'engins volants ressemblant à des soucoupes volantes dans plusieurs bande dessinées.

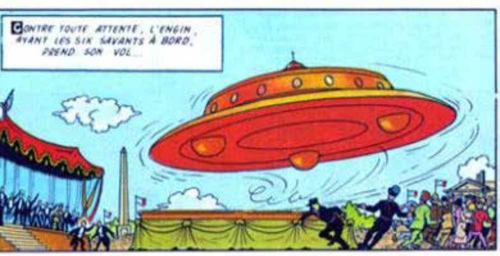
Dès 1956, Willy Vandersteen met en scène une soucoupe terrestre volée par des espions qui se font passer pour des E.T. en atterrissant officiellement sur la place de la Concorde. En fait il s'agit de l'Avro-Canada «Oméga» comme le dit le président page 54 de l'album n° 115 de Bob et Bobette.

En 1961, Montaubert et Pellos entraînent les Pieds Nickelés dans une aventure ufologique où se mêle fausse soucoupe construite par les 3 escrocs et un prototype digne de celui de René Couzinet.

En 1993, Mitacq confronte son équipe des Castors à un prototype de soucoupe construite par un scientifique en aérospatiale de Toulouse dans l'aventure la Pierre de foudre.

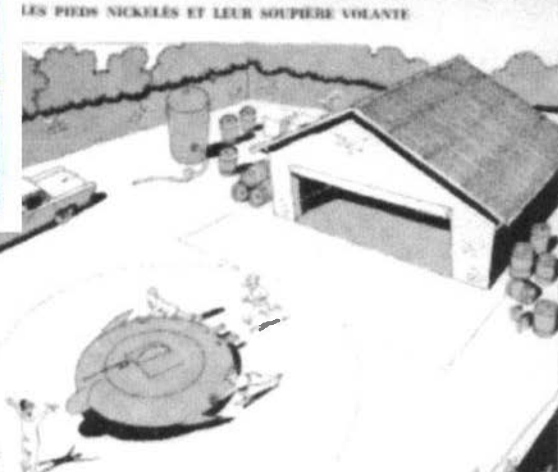




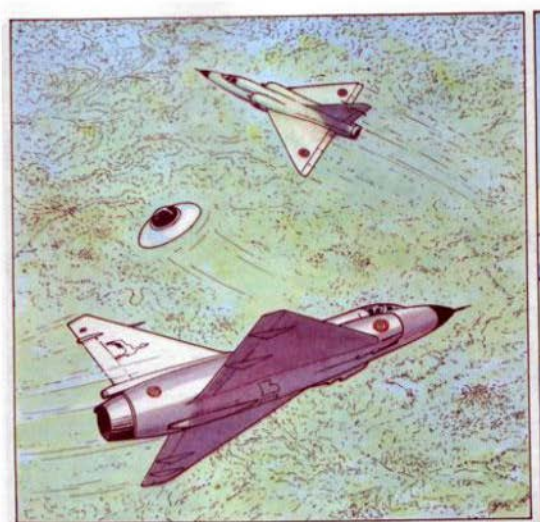




Bob et Bobette n°115
Les Martiens sont là
Edition Erasme
1ère édition 1956
Page 53 haut



Les Pieds Nickelés n°48
Et leur soupière volante
Société Parisienne d'Edition
1ère édition 1961
page 27 haut





La patrouille des Castors
N°30
La pierre de foudre
Edition Dupuis 1993
Page 29 haut

Les prototypes d'engins volants ressemblant à des soucoupes volantes apparaissent à toute époque dans la bande dessinée.
En 1975, suite au succès de la série télévisée «Les envahisseurs», les aventures du célèbre David Vincent sont adaptées en bande dessinée. Dans cet épisode, le héros utilise un prototype de Lem pour se défendre des E.T.
Le western a lui aussi été touché par les savants fous et leur drôle de machine volante. Zagor et son ami sont survolés par un O.V.I. objet volant identifié fabriqué par le Baron Icare Laplume, sorte d'hélicoptère avant l'heure.

Raoul Robé 2002

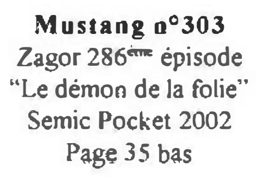








Les envahisseurs
«Les travaux du Dr Gunther»
Sagédition 1975
Page 62 bas











Mustang n°303
Zagor 286ème épisode
"Le démon de la folie"
Semic Pocket 2002
Page 35 bas

*** Humour ***


LE Dr HASELHOFF AVAIT RAISON...
LES THEOREMES DE HAWKINS SE CONFIRMENT IL Y A BIEN UN RAPPORT ENTRE LES AGROGLYPHES ET LA MUSIQUE
RALROB 2002


MALVA
PAR RALROS ©
29e
MALVA DANS LES CERCLES DES BLÉS




INTERROGEONS LES EXPERTS...


C'EST DE L'ENERGIE PRODUITE PAR LA TERRE POUR NOUS PRÉVENIR DES DANGERS DU NUCLÉAIRE
JE L'AI RESSENTI SURTOUT AU CENTRE
AH OUI?


MA THÉORIE MÉTÉO LE DÉMONTRE : UN PHÉNOMÈNE PUREMENT NATUREL DES TROMBES DE VENTS
OH?


SANS LAISSER DE TRACE IMPOSSIBLE À RÉALISER PAR DES LAPINS MADEMOISELLE MALVA!
COMME À NAZCA
CE SONT LES EXTRATERRESTRES TOUT EST DANS MON LIVRE !
40€
RR


QUELLE EST LA BONNE EXPLICATION?
TRIIL TRIIL!!
10€
LES CERCLES VU DU CIEL!


!

GONGELFANG (57)
en l'an 12 après "Alton Barnes" (*) !

par Raoul Robé & Gilles Munsch

Suite aux articles de presse parus dans «Le Républicain Lorrain», aux divers flash TV et autres pages web à caractère céréalogiste, le CNEGU a décidé d'aller sur place. La période de mauvais temps passée, deux membres, Raoul Robé et Gilles Munsch, se rendent à Gongelfang (57) le samedi 20 juillet 2002 vers 12 h. Laissons leur la parole.

" Nous n'éprouvons aucune difficulté à trouver le site situé 2 km environ après la sortie nord-est du village. Le "pictogramme" se laisse apercevoir de loin, s'affichant à flan de coteau dans un champ non encore moissonné (à notre grand soulagement).
De loin, nous percevons quelques silhouettes nous signifiant que le site attire toujours les curieux (dont nous sommes !).
Durant nos trois bonnes heures de présence "in-situ", une vingtaine de personnes se succéderont sous un soleil de plomb !
Comme pressenti, l'accès en voiture est des plus aisés, un chemin bien carrossable menant à quelques dizaines de mètres seulement de la formation céréalière.
L'endroit est tranquille, à l'abri de tout regard indiscret (aucune habitation en vue). La figure se situe dans un petit champ de blé, semé à proximité d'un petit bois. Au loin, un (faux) menhir est visible. Il se dresse sur la colline opposée, en bordure de la route dite "des Menhirs".

Avant même de pénétrer le champ, nous échangeons avis et impressions avec trois personnes terminant leur visite. L'un d'eux, pratiquant la radiesthésie, est présent depuis 7 heures du matin et s'est appliqué depuis à mesurer les "niveaux énergétiques" et à cartographier le pictogramme.
Pour nous, il est clair que l'examen du site ne permet pas, du fait de son état de dégradation avancé (dû aux nombreuses visites), de mettre en évidence les plus fins indices susceptibles d'en révéler l'origine ou le "modus operandi". *(réalisation d'une vidéo et de photos)*
Cependant, quelques caractéristiques laissent déjà à penser que cette formation s'inscrit plutôt bien dans le "modèle" proposé dès 1993, à l'issue des travaux du "Groupe VECA" (**), dont nous fûmes.

Les "8 principes" établis (***) à l'époque semblent une fois de plus largement vérifiés et tout laisse à penser que l'hypothèse humaine reste, ici encore, de très loin la plus plausible.
Quelques exemples seulement (pour faire court !).

P1 : Principe de "visibilité" :
Proximité d'une route, site mégalithique (donc touristique), à flanc de colline... de toute évidence un classique du genre !

P2 : Principe "d'économie" (ou "du moindre effort") :
Chemin d'accès carrossable, entrée aisée dans le champ (pas de clôture), au bord du champ (dans un coin), accès aisé par les "trame-line" (raies de tracteur), réalisation du couchage "en enfilade", sens opposés du couchage des deux arcs, ... Encore toute une série d'indices récurrents !

P3 : Principe de "limitation" :
Le premier anneau est constitué de trois "bandes", concentriques et jointives, bien visibles à l'oeil nu et sur les photographies ou vidéo. Elles suggèrent que le couchage des épis a été réalisé (par exemple) par trois passages successifs d'un même instrument (rouleau, planche, ...).

La géométrie à base de "cercles", "anneaux", "allées" (***), respecte aussi parfaitement ce principe (et ce depuis le début du phénomène).
Au niveau de la situation géographique, il semble bien que ce cas puisse être relié à l'actuelle "vague" de crop-circle sévissant actuellement en Allemagne (la frontière est à "portée de fusil").

P5 : Principe de "faillibilité" :
Un défaut de forme (est-il d'origine ?) est observé dans le cercle placé le plus haut dans le champ présente la même largeur que les "bandes" précédemment évoquées. Serait-ce là la trace du même outil ? Si oui, il illustrerait ce 5ème principe !

P7 : Principe d'imitation :
Ce pictogramme s'inspire visiblement des centaines d'autres, observés depuis 1990, notamment outre -manche.

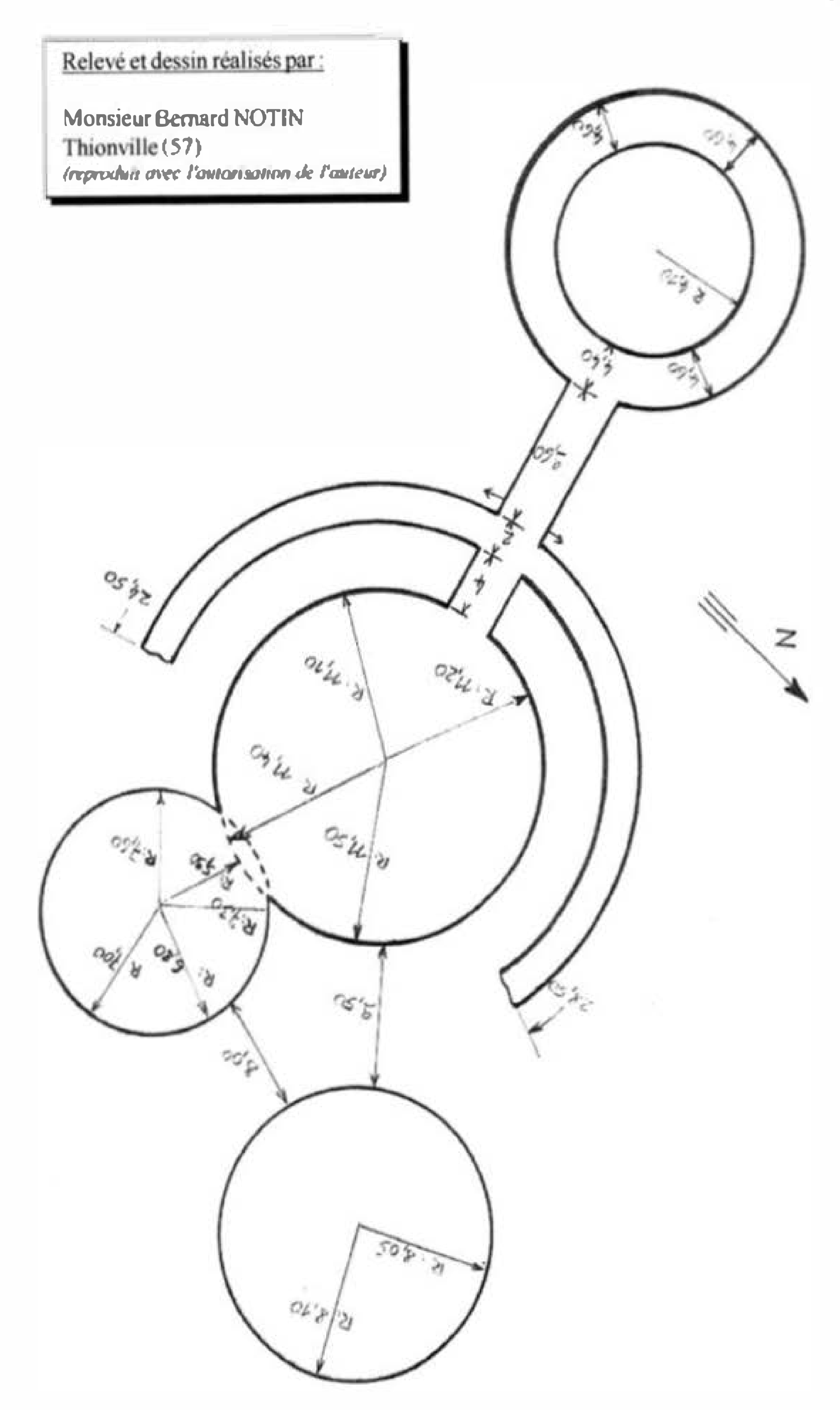
Conclusion provisoire : *(voir aussi les photos)*

L'état de dégradation nous interdit de procéder à une expertise aussi fine que souhaitée, notamment en ce qui concerne le cercle présentant un "couchage en damier". C'est le seul cercle du pictogramme pour lequel il eut été possible de trouver un "sentier" du genre de ceux que nous avons mis en évidence en Angleterre. Les autres cercles ont chacun un centre situé à moins d'un mètre d'une trame-line.
Les constatations faites sur place nous incitent à considérer que la main de l'homme transparaît une fois de plus *(C'était déjà le cas en juillet 1994 à Novéant-sur-Moselle - 57)*. La proximité des formations allemandes laisse entrevoir un comportement d'imitation, voire plus prosaïquement la possibilité d'une petite incursion de nos voisins de ce côté-ci de la frontière !
Précisons également que les discours entendus sur place ou observés sur les multiples sites céréalogistes (qui fleurissent sur le web !) nous replongent 10 ans en arrière, au temps des longs débats qui animaient, le soir, les Pubs de l'Hampshire et du Wiltshire.
Même excitation, mêmes hypothèses, mêmes arguments, mêmes idées reçues, mêmes rumeurs, ... seuls les acteurs ont changé.
Pour nous et jusqu'à preuve du contraire, seul le "Land Art" a nettement progressé.
Bravo à ces artistes ! Pour les autres, peut-être faudrait-il leur rappeler que des travaux existent sur le sujet et qu'avant d'accepter tout et n'importe quoi (y compris les arguments sceptiques!) il est urgent d'aller y voir de plus près, en gardant l'esprit vigilant (face à l'insolite, il a tendance à s'enflammer très vite !).

(*) Lieu où apparut le premier "Pictogramme" (Wiltshire - Juillet 1990)
(**) VECA = Voyage d'Etude des Cercles Anglais (Voir articles dédiés)
(***) Les huit principes de l'hypothèse "FABRICATION HUMAINE"

P1 -	**Visibilité**	: Les crop circles sont faits pour être vus.
P2 -	**Economie**	: La réalisation se fait en vertu du "moindre effort".
P3 -	**Limitation**	: L'homme ne peut pas faire ce qu'il veut mais ce qu'il peut.
P4 -	**Optimisme**	: Naïveté de celui qui fait et/ou naïveté de celui qui constate ?
P5 -	**Faillibilité**	: L'homme commet toujours des erreurs. Cherchons les !
P6 -	**Feed-back**	: Un éternel besoin de reconnaissance et de communication.
P7 -	**Indiscernabilité**	: Vrai ou faux ? Original ou copie ? Qui peut le dire ?

CROP – CIRCLE à GONGELFANG (Moselle) le 02 juillet 2002



GONGELFANG (57)
Photos du site



Photo 1 : Vue d'ensemble du pictogramme depuis le chemin qui mène au site. *(Photo GMH)*



Photo 2 : Raoul Robé mène l'investigation à l'intérieur du crop circle *(Photo GMH)*

LES ETRES BIZARRES DE GALLIO (ITALIE).
une piste vers le rapace nocturne ?

par Renaud Leclet

DESCRIPTION DE L'OBSERVATION :

Gallio : 24 Novembre 1978. Vers 12h 00.

Le retraité Angelo d'Ambros *(61 ans)* coupait *(travaillait)* des arbres dans un bois, quand en se retournant, il vit 2 êtres très étranges à environ 1,50 m de distance. Une de ces 2 "bêtes" était haute de 60 cm et commença à se mouvoir subitement en bonds très rapides, tandis que l'autre mesurait 80 cm environ. Tous les deux étaient soulevés de terre d'à peu près trente à quarante centimètres. Ils étaient très maigres, avec une peau jaunâtre sous laquelle ont voyait de grosses veines. La tête avait une forme de poire et était sans cheveux, avec deux oreilles "comme celle d'un âne" mais taillées en pointe. Les yeux étaient blancs sans paupières, tandis que le nez était très long. De la bouche particulièrement large sortaient deux dents blanches et larges. Les êtres portaient une tenue sombre très collante qui laissait voir les mains et les jambes juste au dessous du genoux. Les pieds et les mains étaient exagérément longs, tout en ayant cinq doigts munis d'ongles. Epouvanté par leur apparition, le témoin cria "au secours", tout en remarquant que l'être le plus petit émettait des sons *(grognements)* incompréhensibles. Par contre le plus grand saisit sa serpe du coté non coupant, essayant de la lui soustraire, mais l'homme réagit en la tenant solidement. L'être tenta par 2 fois de lui prendre l'outil en utilisant ses deux mains. Le témoin sentit alors une décharge électrique lui traverser la main et le bras, et tout en s'énervant *(en étant furieux)*, attrapa une branche pour le frapper. A ce moment *(cet instant)* la créature lâcha prise et en compagnie de la plus petite s'enfuit très rapidement, mais sans bouger les pieds. Ils disparurent vivement le long d'un sentier sinueux. M. d'Ambros, intrigué, essaya de les rejoindre, quand il arriva dans une clairière d'où, à environ 30 mètres de distance, il vit un objet oblong *(allongé)* semblable à 2 petites assiettes ou soucoupes superposées, posé sur 4 pieds d'un mètre de hauteur. Au sommet se trouvait une petite coupole, rouge comme la partie supérieure, et il y avait une bande blanche au centre. L'homme vit, dans la coupole de l'objet, une des mains des êtres *(des créatures)* fermer une sorte de trappe, puis disparaître à l'intérieur. Aussitôt après l'engin décolla silencieusement, émettant une flambée rouge. L'observation complète dura environ 4 minutes. Le jour suivant, le gendre du témoin découvrit sur le lieu *(l'endroit)* de l'atterrissage, une zone presque circulaire (*) d'environ 3,50 mètres de diamètre, dans laquelle l'herbe était aplatie *(écrasée)*, roulée et entièrement noire, comme si elle était lubrifiée *(huilée)*. De plus, il y avait 2 empreintes en forme de "U" d'une longueur d'environ 20 centimètres, distantes de 1,50 m l'une de l'autre.

Source : Catalogue "Itacat" du CISU *(Catalogue recensant les cas d'humanoïdes)*.

Gallio (Vicenza)

Zone presque circulaire d'environ 3,50 m de diamètre où l'herbe paraissait noire, comme si elle avait été lubrifiée *(huilée)*, nettement aplatie et roulée dans le sens contraire des aiguilles d'une montre. D'un côté on pouvait noter le prolongement d'environ deux mètres de l'empreinte même, prolongement constitué d'herbe écrasée et roulée mais n'étant pas noire. En la touchant, les mains restaient propres

A l'intérieur, on pouvait voir deux empreintes profondes de 2,3 cm et larges d'autant, longues d'à peu près 20 cm, en forme de "U", et distantes l'une de l'autre de 1.50 m. Certains buissons étaient complètement arrachés *(déracinés)* de terre.

Source : Journal de Vicenza 1/12/1978. Bulletin *(chronique ufo).*
Catalogue "Tracat" du CISU. *(Catalogue recensant les traces insolites).*

* Traces *(empreintes)* vues et photographiées seulement par un parent du témoin.

L'observation de Gallio se déroule en deux parties : une observation avec deux êtres et, peu après, un engin décollant du sol.

PREMIERE PARTIE DE L'OBSERVATION

DESCRIPTION DES LIEUX :

L'observation se passe à Gallio, dans la province de Vincenzia à 1523 mètres d'altitude. A l'est-sud-est de Gallio se trouve une réserve d'animaux. La petite ville de Gallio est dotée d'un petit aérodrome situé au sud-ouest. Le témoin coupe du bois, non loin d'une clairière bordée de sapins. Des poteaux de ligne électrique sont aussi visibles.

DESCRIPTION DES ETRES :

1) A la lecture de ce rapport d'enquête, nous remarquons que les êtres ont une hauteur de 60 à 80 cm environ.
2) Une peau jaunâtre où apparaissent de grosses veines, un crâne sans cheveux, une tête en forme de poire avec des oreilles, un nez très long.
3) Des yeux sans paupières, des jambes et des mains visibles juste en-dessous des genoux, une tenue sombre très collante.
4) De la bouche large sortaient deux dents blanches et larges.

HYPOTHESE D'UNE MEPRISE AVEC DES GRANDS-DUCS :

La description des deux êtres fait penser à une famille de Grands-Ducs, la hauteur de 60 à 80 centimètres concordant avec celle de ce rapace dont le mâle mesure entre 63-68 centimètres et la femelle entre 67-73 centimètres. La couleur jaune "marron clair - marron foncé" est typique de ce rapace. Le plumage jaune et brunâtre porte sur les plumes des raies médianes et des stries transversales noires . larges à la poitrine. Les raies et stries vues peuvent laisser à penser qu'il puisse s'agir de grosses veines parcourant tout le corps, comme l'indique le témoin.

La vue de deux dents blanches sous la bouche n'est rien d'autre que le plumage blanc qui se trouve sous le bec du rapace. Le témoin discerne cinq doigts munis d'ongles, et des pattes que la tenue sombre laisse voir; soit ce sont les pattes avec les serres, soit ce sont les rémiges que le témoin décrit. Celles-ci n'ont pas la même couleur que le reste du corps et sont généralement de teinte plus claire. Le témoin

parle bien d'une tenue collante sombre, visible jusqu'aux genoux, qui colle très bien avec le Grand-Duc.

Le témoin a raconté qu'un des êtres s'est jeté sur la serpe qu'il tenait dans les mains, qu'il reçut une décharge électrique. Les Grand-Ducs peuvent attaquer des humains s'ils sont dérangés. L'agressivité du Grand-Duc est visible par ses oreilles dressées et ses ailes tenues bien hautes *(voir le dessin de couverture de la revue UFO)*. La décharge électrique peut provenir d'un mouvement très rapide, ou simplement d'un frisson dû à la peur éprouvée par le témoin face à ces êtres qu'il ne reconnaît pas.
Il parle d'une substance rouge demeurant sur la serpe après qu'il eût chassé les deux êtres. Notre pauvre Grand-Duc aurait-il été blessé ? La su stance rouge ne serait alors que du sang dû à la blessure.
Puis les deux êtres disparaissent vers une clairière et le témoin les suit. C'est à ce moment là que se déroule la deuxième partie de l'observation.

LES DESSINS DE L'ENTITE :

Ils ont été effectués par le dessinateur professionnel qui a recueilli le témoignage *(Voir la couverture de Notiziario UFO n° 99 en annexe page 5 5)*. Ces croquis ont été soumis au témoin. Là aussi le témoin ne dessine pas lui-même ce qu'il a vu. Il n'a fait que des corrections et donné son approbation. Y-a-t-il eu là aussi une influence de l'ufologue et du dessinateur professionnel suggérant l'extraterrestre ? *(Voir l'article sur Kelly-Hopkinsville, "Un classique bien trop chouette", concernant les dessins des extraterrestres faits par l'enquêteur)*.

Il est à remarquer que le témoin est retraité. Aucune donnée concernant son acuité visuelle ne nous est pourtant donnée, alors qu'il apparaît, sur les photos du témoin, que celui-ci ne porte pas de lunettes. Le témoin a-t-il des problèmes de vue *(aggravés par son âge, 61 ans)*?

DEUXIEME PARTIE DE L'OBSERVATION

L'ENGIN :

Arrivé devant la clairière, le témoin voit un engin et une main fermant une porte. L'engin décolle. C'est la couleur de l'engin qui nous met sur la voie *(bleue, blanche et orange-rouge)*.

Les hélicoptères de type "Agusta" ont bien deux couleurs variant selon les organisations qui les détiennent : police, pompiers, entreprise forestière, ou les services nationaux de l'électricité.
A la vue des photos des lieux, nous avons remarqué des poteaux électriques *(Notiziario UFO n° 95 96)*, non loin du lieu d'observation. Il est possible qu'un hélicoptère privé de l'aérodrome de Gallio soit venu se poser dans cette clairière pour une quelconque raison.
Après des recherches, nos collègues du CISU nous informent que la police italienne avait bien adopté ces couleurs sur ses hélicoptères depuis deux ans.

Le témoin voit une flamme rouge au décollage. Ce n'est probablement que le feu rouge inférieur de l'hélicoptère, déformé par *(une mauvaise vue ?)*.

LA TRACE :

Cette trace ne semble pas obligatoirement liée à l'observation, elle n'a été photographiée que le 10 décembre 1978. Il est aussi difficile de la relier aux traces d'un hélicoptère avec un train d'atterrissage à quatre roues, mais plutôt avec un train d'atterrissage à patins. Seules des photographies ou un dessin de la trace complète permettraient de trancher dans ce sens.

CONCLUSION :

Concernant cette RR3, en fin de catalogue "ITACAT", le cas serait très douteux. Nous apprenons qu'il a peut-être une explication "subjective" possible.

Nous remarquerons que les deux phases de cette observation n'ont rien à voir entre elles, et au vu des différentes recherches nous pouvons affirmer, d'une part que des Grands-Ducs se trouvent bien dans cette zone située à côté d'un parc naturel, et d'autre part que les êtres vus à Gallio présentent des analogies avec ceux du cas de "Kelly-Hopkinsville", que j'explique par une méprise avec des Grands-Ducs.

Si l'ancienneté de l'observation le permet encore, nous préconisons que des recherches soient entreprises en vue d'expliquer la deuxième phase par une méprise avec un hélicoptère qui serait venu atterrir dans cette clairière pour une quelconque raison. Obtenir des photographies ou un dessin plus détaillé de la trace permettrait de savoir si celle-ci peut concorder avec les traces d'un hypothétique hélicoptère.

Remerciement à : M. Edouardo Russo. M. Nico Sgarlato du CISU, Eric Maillot,
Traduction : Mme Châtelain.

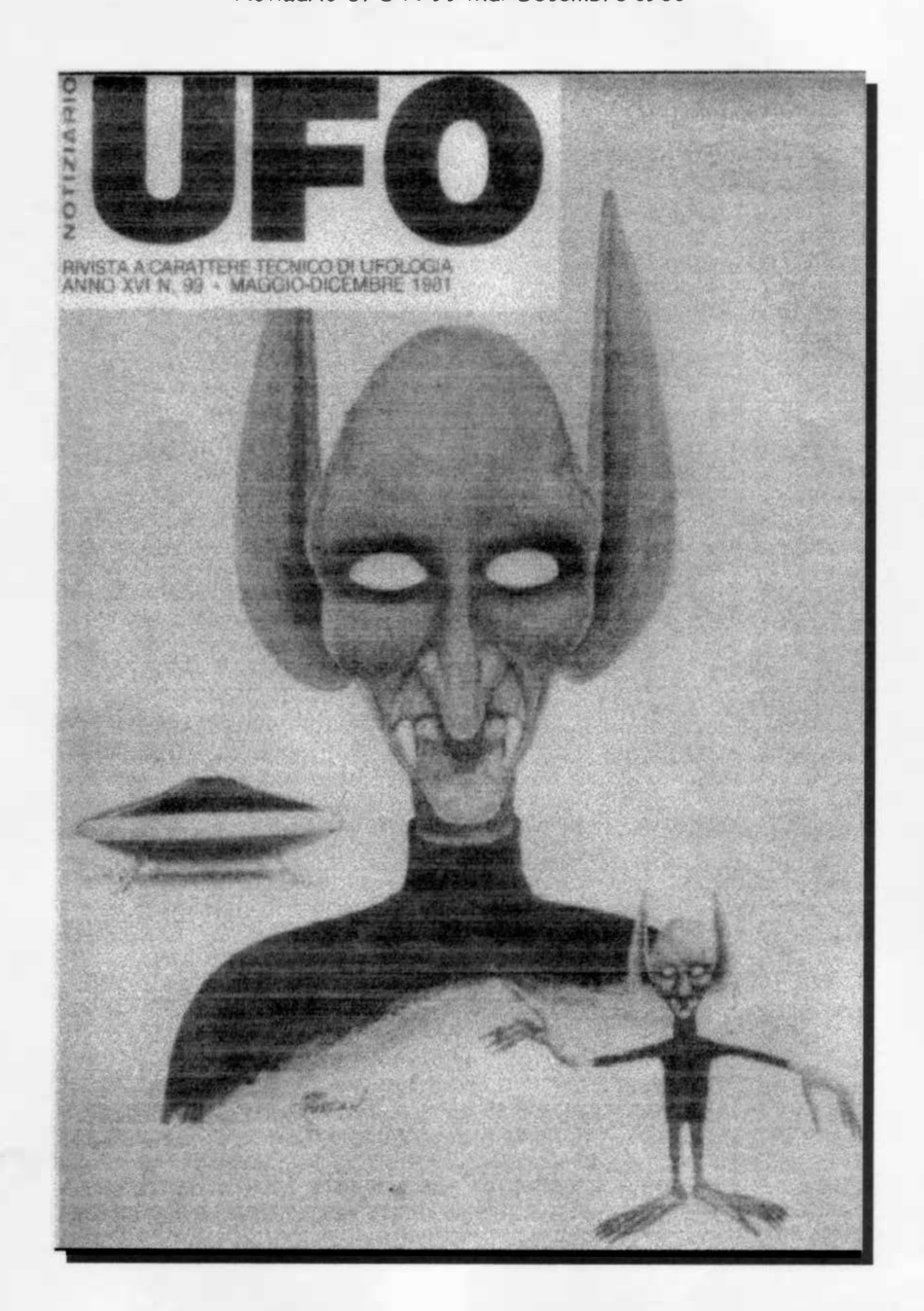
Renaud Leclet

REFERENCES :

- Le journal de Vicenza 1/12/1978.
- LDLN n° 211-212 pp.40-41, janvier-février 1982.
- LDLN n° 223-224 pp.30-31, janvier-février 1983.
- LDLN n° 239-240 pp.40-41, mai-juin 1984.
- Documenti ufo "TRACAT" Catalogo dei casi ufologici Italiani con trace al suolo. Maurizio Verga, Cisu n° 3, novembre 1986.
- ITACAT : CISU N° 5 p. 124 Maggio 1989.
- "Contacts extraterrestres" Timothy Good pp. 301-303. Ed.Presse du Châtelet, avril 1999.

- ANNEXE -

Notizario UFO N°99 Mai-Décembre 1981



Le cas de Kelly-Hopkinsville 1955
Une hypothèse confirmée par la SF ?

Par Raoul Robé

Dans les Numéros 6 & 7 de cette revue, Renaud Leclet, avec brio, proposait au lecteur son hypothèse d'explication des apparitions de petits humanoïdes par des strigidés (rapaces nocturnes).
Cet article a fait couler beaucoup d'encre depuis, aussi bien sur le net que dans les cercles d'ufologues.
Et bien, la BD de Science Fiction ralliera-t-elle tout le monde ?
Alors, les "hiboux et chouettes" de Kelly n'étaient-ils pas finalement tout de même un peu extraterrestres comme dans cette histoire écrite en 1962 par Sydney Jordan ?

RRE - 2003

Sydney Jordan

JEFF HAWKE















VERS UN RE-EXAMEN MONDIAL DES CAS AVEC ENTITES « E.T »

par Renaud Leclet

De nombreux autres cas de méprises probables avec des strigidés, hiboux ou chouettes, existent dans la casuistique mondiale. Nous en avons déjà recensé une bonne dizaine. Parmi ceux-ci nous avons trouvé les cas suivants qui concernent l'Espagne. Les informations parcellaires dont nous disposons à leur sujet n'en permettent pas une étude approfondie. Ils seront donc présentés ici très succinctement *(dans l'espoir de susciter d'éventuels compléments d'enquêtes si c'est encore possible)*.

Entre San Quirze Safaja et San Félu de Codines (Espagne), route régionale 1413, fin septembre 1967, vers 21h30

Les témoins en véhicule voient un être traversant la route à 120 mètres. Le petit personnage, haut de 70 cm, est de couleur verdâtre brillant. La tête en forme d'œuf est proportionnée au corps et aucun cou n'est visible. Il a des bras démesurés se terminant par de grosses mains. Il marche doucement puis accélère tout en déviant sa course obliquement. Son ventre est très développé et les fesses proéminentes. Un jeté de coudes et de genoux accentué est remorqué lors du déplacement du petit être. La surface du corps est satinée, brillante, de couleur vert néon phosphorescente. L'observation dure environ 8 secondes. Aucun ovni n'est vu.

Source : *« Lumières Dans La Nuit », Contact Lecteurs n°4, pp.15-16, novembre 1971.*

Les témoins décrivent ici un être vert phosphorescent. Se pourrait-il qu'ils aient vu une chouette lumineuse ou un hibou lumineux ? Ou tout simplement, y aurait-il eu reflets des phares du véhicule sur un de ces rapaces nocturnes *(satiné brillant)* et une inspiration issue de l'histoire *(médiatisée)* d'Hopkinsville pour ce qui est de la couleur *(vert néon)* ?
Un hibou, vu de profil, ne peut être envisagé que s'il a les aigrettes rabattues et si sa taille estimée est fiable. Le « jeté des coudes » correspondrait au mouvement des ailes lors du balancement pendant la marche qui est typique des oiseaux. Celui des genoux, absents chez nos rapaces, ne serait qu'une interprétation du déplacement très particulier de leurs pattes, peu adaptées à un sol bitumé.

L'oiseau aurait pu être dérangé sur son territoire par les feux de forêt qui se sont produits le même jour vers 16h00 dans la zone, et aurait choisi de quitter les lieux à la recherche d'un autre emplacement plus tranquille.

Plus que le mystère de l'entité, qui par son aspect de « gros poulet redressé » a tout l'air d'un volatile, c'est celui de l'origine de la luminescence verte qu'il serait passionnant d'élucider.
S'agit-il bien de spores de champignon ou de débris de son mycélium ? Si oui lesquels ? On notera que les chouettes lumineuses, décrites comme telles, n'ont pas cette couleur verte. Est-ce alors une particularité des hiboux ? Des bactéries luminescentes sont-elles en cause ? Celles qui nous sont connues, à ce jour, ne présentent pas cette coloration verte. S'agit-il alors d'une espèce méconnue ?
Force est de constater qu'il y a pour la science *(ornithologie, bactériologie, mycologie, ...)* bien des pans à explorer dans ce fabuleux fourre-tout qu'est l'ufologie. Nous comptons continuer de contacter divers spécialistes pour obtenir leur éclairage sur ces questions.

A la suite de modestes recherches sur le cas de San Félu de Codines, un autre cas nous a été aimablement proposé par Manuel Borraz que nous tenons à remercier ici pour son aide.

*****

Los Alcazares (Mursia), avril 1966 à 02h00, dans le camp militaire

Un militaire novice voit deux petits hommes de 65 cm, ventre et fesses saillantes, des bras exagérément longs et des jambes courtes, avec une tête en forme de poire inversée. Il lui semble qu'ils portaient des lunettes d'une couleur jaune phosphorescent. Leurs corps verts brillonts donnaient l'impression d'être nus, malgré qu'on ne puisse voir aucun organe interne.

Source : *"Ovnis : El fenomeno aterrizaje", p.300 ; Vincente Juan Ballester Olmos, Plaza & Janés, 1978, Barcelona.*

La description de ces entités colle très bien avec celle faite dans le cas précédent. A tel point que l'on peut, là encore, s'interroger sur une éventuelle influence médiatique, de celui de 1966 sur San Felu de Codines, influence que nous ne pouvons pas estimer n'étant pas en Espagne. Si ces deux cas ne sont pas influencés, il faudrait y voir la confirmation de la réalité, de la reproductibilité de cette lueur phosphorescente verte, et noter qu'elle se manifeste du printemps à l'automne, au moins et pour l'Espagne.

Nous avons ici, si l'on estime la taille exacte, un couple de hiboux "en promenade". Les yeux *(iris)* jaunes sont assez typiques des hiboux des marais qui n'ont presque pas d'aigrettes bilatérales *(aspect « d'oreilles »)*. La face en « poire inversée » ou en « cœur » est, elle, plus typique des descriptions de la chouette effraie. La rondeur des formes et l'absence de description d'oreilles ou de chapeau inciterait aussi à pencher pour cette espèce. Ne disposant pas de dessin du témoin ou de détails plus fins, il est difficile de trancher.

On notera que comme à Kelly/Hopkinsville, le garde fut pris de panique à la vue de ces deux êtres. On le comprend d'autant mieux que c'était, semble-t-il, sa première garde de nuit.

Nous ne résistons pas au plaisir de vous livrer, de manière ici encore résumée, deux autres exemples de cas étrangers édifiants qui renforcent l'hypothèse explicative que nous proposons.

*****

Cabo Rojo, route 101 (Porto Rico) le 31 août 1990

Le témoin, Miguel Figueroa, qui s'approche en voiture, voit cinq petites créatures de couleur grise, avec des corps extrêmement minces, de grosses têtes, des oreilles pointues, une fente en guise de bouche, un nez minuscule, et d'immenses yeux en amande tout blancs. Figueroa observe des faisceaux lumineux aveuglants sortant des yeux qui l'ont incité à s'arrêter. Ces entités sautent d'un pont pour longer une rivière qui débouche sur une lagune. Ils laissent des empreintes de « pieds avec trois doigts ». Aucun ovni n'est aperçu. Les entités seront revues régulièrement dans le même secteur.

Sources :
- *Timothy Good, "The UFO report", p.107, Ed. Sidwick & Jackson, Londres, 1992.*
- *Jean Gabriel Greslé "Objets volants non identifiés, un pilote de ligne parle", (dessin) pp.203-204, Ed. Guy Trédaniel, 1994.*
- *Timothy Good, "E.T. Connexion, les extraterrestres sont parmi nous", p.248 à 253, Ed. Presses de la Cité, 1994.*

M. Figueroa n'aurait-il pas, lui aussi, observé une famille de hiboux *(Grands-Ducs, Moyens-Ducs ou des*

marais) ?
Avec le dessin (1) qui illustre ce cas, on est frappé par la similitude avec ceux, bien connus des ufologues au moins, des entités de Kelly/Hopkinsville.
On y remarquera que deux êtres sont plus grands que les trois autres. Il s'agit tout simplement d'un couple de parents avec ses petits. Fin août ces jeunes ont déjà quitté le nid. Il est intéressant de constater que la femelle grand-duc pond généralement deux à trois œufs, parfois quatre, et très rarement cinq ou six.
Le témoin décrit de grosses têtes, des oreilles pointues, une fente en guise de bouche, un nez minuscule, et de grands yeux. Il suffit de regarder la photographie d'un Grand-Duc, pour voir tous ces détails. Le Grand-Duc a bien une tête volumineuse, surmontée de grandes aigrettes bilatérales d'environ 8 cm de long. Lorsque celles-ci sont dressées, c'est un signe d'excitation *(ils sont dérangés)*. Les grands yeux blancs sont les disques faciaux. Les qualifier de « en amande » est soit une déformation d'influence ufologique *(du style yeux de « short grey » ou de « chupacabra »)*, soit une impression provoquée par la vision de la paupière transparente à moitié baissée sur l'œil *(souvent en position oblique)*.

On peut s'étonner de ne pas avoir de description des iris, orange ou jaune éclatant, qui sont la marque des hiboux. Mais « les faisceaux lancés par les yeux » que décrit le témoin, peuvent n'être que le reflet saisissant et fascinant de ces iris. Nous ne savons malheureusement pas quelles sont les conditions d'éclairage dans cette affaire *(pas d'heure indiquée, présence de phares allumés ou pas, ...)*, encore très sous informée pour nous.

Les traces de doigts au nombre de trois, sont logiques pour un hibou qui s'appuie essentiellement sur 3 de ses 4 doigts pour marcher.
La minceur des corps incite à penser que les oiseaux ont adopté une posture en étirement pour paraître plus grand face à un homme *(ennemi ou adversaire potentiel)*, ou simplement par réflexe de camouflage *(fréquent chez le Moyen-Duc)*.

*****

Timothy Good relate un autre cas survenu en juillet 1989, toujours dans la mangrove, où le témoin Aristide Medina voit plusieurs fois des êtres *(visiblement strigiformes)* fluorescents, deux dressés *(90 cm à 1,10 m !)* et les autres à moitié cachés dans la végétation. Medina prétend que la zone a été investie par les agents fédéraux. Or il relate que ce secteur a été interdit d'accès par de « soit-disant représentants » du département des ressources naturelles de Porto Rico.
Cet épisode illustre bien la paranoïa *(du complot gouvernement / ET)* qui sert de ferment à ce type de méprises et de récits récurrents *(comme ceux de Marisol Camacho, Ulises Perez)*. Nul doute que ces E.Ts soient une espèce rare *(de rapaces)* et légitimement protégée par le gouvernement local ...

*****

<u>Stockton (OHIO, USA), le 3 juillet 1955 à 03h30</u>

Dans les phares de leur voiture, Mme Symmonds aperçoit sur le bas-côté de la route, quatre êtres qu'elle pense être d'abord des animaux, d'une taille allant de 1,05m à 1,20m, vêtus d'une cape gris-verdâtre sans boutons. L'un d'entre eux, se tient penché, un bâton *(piqué au sol ?)* entre ses mains. Leurs bras sont trop longs pour leur taille, avec de longs doigts griffus. Les épaules sont carrées, larges et robustes. Ils ont une grosse tête pour leur corps, des yeux énormes sans paupières réfléchissant une lumière rougeâtre, un nez long, pointu et crochu, une petite bouche sans lèvres.
Lorsque la voiture approche, l'un d'eux s'écarte, se tourne vers elle, les bras levés. Il porte un genre de chapeau mou à bords rabattus. Aucun ovni n'est observé.

Sources :
- *Isabel Davis & Ted Bloecher, «Close encounter at Kelly and others of 1955» pages 149-160. Center for ufo studies, 1978.*
- *Charle Bowen, «En quête des humanoïdes », p.181, Collection « J'ai lu », 1974*
- *Inforespace n°50, mars 1980, pp. 23-24*

Il est désormais évident que nous avons affaire à une famille de hiboux Grands-Ducs :
- Les yeux oranges sans paupières sont caractéristiques.
- Les aigrettes rabattues ont donné l'impression d'un chapeau mou *(voir dessin)*.
- Le plumage gris-brun des ailes donne l'illusion de la cape grise. On reconnait aussi aisément les deux articulations des ailes *(coudes en réalité sur le squelette d'un oiseau)* qui, repliées au niveau des épaules, font croire à une belle carrure, et les rémiges qui sont prises pour des griffes.
- L'être qui semble tenir et piquer un bâton dans le sol, détail semblable au cas de Branch Hill *(Ohio, mars 1955 à 4h)*, montre qu'un des hiboux utilisait éventuellement une branche pour se curer le bec ou se régaler d'un insecte qui se trouvait dessus. Début juillet, les petits des Grands-Ducs sont encore nourris dans le nid et vont bientôt apprendre à voler. Il est donc possible ici que les parents entretiennent encore le nid et collectent des branches pour le consolider.
- Le levé « de bras », d'ailes ici, est une attitude défensive déjà décrite dans le cas de Kelly-Hokinsville.
- Là encore nous avons une surévaluation de la taille des êtres et une coloration gris-vert.

CONCLUSION

Il est certain qu'il reste encore bien des observations avec des êtres, dits extraterrestres ou « entités volantes », dans la casuistique mondiale, qui s'avéreront n'être que des méprises avec des rapaces nocturnes.

Il faut aussi remarquer que, dans certains cas, nos « petits oiseaux » *(de 30cm à 70cm)* sont décrits comme des êtres qui ont une hauteur de 3 mètres *(comme pour l'affaire de Sutton en Virginie de l'ouest)* simplement parce qu'il se perchent sur une branche, dans le trou d'un tronc, ou sur une roche proéminente. L'ufologue devra donc désormais se méfier des tailles illusoires *(et des catégories physionomiques d'humanoïdes trop restrictives)*, s'il veut comprendre ce que le témoin a observé.

Constatons :

1/ que les méprises de ce type sont plus fréquentes dans le passé, années 50 et 60 environ, qu'après, et surtout, que de nos jours. Ceci s'expliquerait par le fait que les strigidés comprennent des espèces en voie de disparition *(tout au moins dans les pays européens)* et que l'on recommence seulement à entendre leur cris variés dans nos campagnes.

2/ que fréquemment ces méprises ne sont pas associées à des ovnis. Croire que c'est systématiquement le cas serait une grave erreur *(cf Kelly hopkinsville ou Sutton flatwoods)*.
Bien des histoires ufologiques les plus étranges sont en fait constituées de faits ou éléments indépendants, donc de méprises multiples, amalgamées en une seule histoire insolite à thème ufologique.
La pratique du résumé, souvent nécessaire dans la littérature ovni, renforce cette illusion d'unité de récit *(temporelle et spatiale)* et de lien direct entre ovni et entités.

3/ qu'il existe des ressemblances frappantes avec les rapaces nocturnes dans les études sur les typologies d'extraterrestres de Jader U. Pereira (2) et d'Eric Zurcher (3). Dans certains types de variantes d'entités de petite taille, allant de 0,90 mètre à 1,20 mètres, les témoins décrivent un nez pointu ou crochu,

de gros yeux globuleux et brillants, une bouche en forme de fente, un corps couvert de poils ou lumineux, une tête à face plate avec ou sans oreilles, couverte ou pas *(casque, masque, chapeau, béret, lunettes, ...)*. Ces êtres sont soit agressifs, soit indifférents, ou prennent la fuite.
A la lecture, et à la vue de photographies, dans les différents ouvrages cités *(en références)* sur les rapaces nocturnes, on retrouve tous ces petits détails qui ont fait de ces oiseaux des humanoïdes extra-terrestres. Indices que les ufologues ont ignoré, trop peu curieux des êtres connus *(mais néanmoins parfois étranges)* qui peuplent leur planète, et/ou trop empressés de courir après d'hypothétiques extra-terrestres.

Si cette publication peut aider à ouvrir leurs yeux sur une nouvelle voie, qui devrait être prometteuse dans la compréhension des témoignages comme dans bien d'autres domaines, elle aura atteint son but. Ceux qui souhaitent poursuivre ce travail sont invités à contacter Renaud Leclet ou Eric Maillot. Ce dernier compte examiner, dans une prochaine publication, le rôle qu'ont pu jouer les rapaces nocturnes dans des époques plus reculées, notamment dans le folklore et dans divers phénomènes insolites parfois connexes ou internes à l'ufologie.

Renaud Leclet

Références :

(1) - *Jean Gabriel Greslé "Objets volants non identifiés, un pilote de ligne parle", pp.203-204, Ed. Guy Trédaniel, 1994. (dessin ci-dessous)*



31 août 1990 Cabo Rojo
route 101 Porto Rico

(2) Les "Extra-terrestres" - Jader U. Pereira - 2ème Numéro spécial de la revue "Phénomènes Spatiaux" du G.E.P.A. - 1974.

(3) Les apparitions d'humanoïdes - Eric Zurcher - Editions Alain Lefeuvre - 1979.

« Quand le hibou chante, l'indien meurt »

Proverbe Maya-Quiché

Francine J.

C'est sous l'influence du christianisme que le hibou est pris en mauvaise part ! Et quelle mauvaise part puisqu'il peut-être considéré comme messager de la mort et en conséquence, maléfique !

Parce qu'il n'affronte pas la lumière du jour, le hibou est symbole de tristesse, d'obscurité, de retraite solitaire et mélancolique. Un bémol dans ce tableau : pour les indiens de la prairie, le hibou a le pouvoir de donner aide et protection la nuit, d'où l'emploi de ses plumes dans certaines cérémonies rituelles.

Souvent associée au hibou, la chouette a elle aussi un symbolisme très fort relatif à la mort. C'est sous le moyen âge que dans la société occidentale, elle est devenue oiseau de malheur. Enfin, certaines représentations font apparaître la silhouette d'une créature mi-homme, mi-chouette, tenant un couteau de sacrifice dans une main et un vase destiné à recevoir le sang de la victime dans l'autre.

N'est-il pas légitime de penser que :

- l'apparence du moyen-duc a pu induire les protagonistes en erreur,
- ces protagonistes étaient déjà conditionnés par le fait que Billy-Ray Taylor avait déclaré avoir vu un objet lumineux filer dans le ciel puis atterrir dans un ravin proche. Personne au départ n'avait voulu croire Billy-Ray mais son récit fait doucement son chemin dans l'esprit des autres témoins puisqu'au bout d'une heure, Lucky Sutton « eut le sentiment » que quelque chose clochait. Il sortit, accompagné de Billy-Ray. « Les deux hommes se munissent d'armes à feu, au cas où ... »
- le symbolisme pouvait être tellement puissant qu'il valait mieux, pour les témoins et sans qu'ils en aient véritablement conscience, être en relation avec des extra-terrestres plutôt qu'avec des « oiseaux de malheur ».

Sources :

- Dictionnaire des symboles Jean Chevalier – Alain Gheerbrant – Robert Laffont – Jupiter –
- Le guide du touriste spatial sur mars – Pierre Lagrange Hélène Huguet – EDP Sciences
- Nostradamus n° 162 du 15 Mai 1975
- MDE n° 6 – Article de Renaud Leclet sur Kelly
- Guide du Paranormal – Y a-t-il des extraterrestres ? Editions USBORNE.

CATALOGUE de PRESSE
Journal : « L'ARDENNAIS »
Département des Ardennes (08) . ANNEE 1954.

Par Renaud LECLET.

L'Ardennais, jeudi 26 août 1954 *(Page 1)*

L'ARRIVEE DES MARTIENS ?

Non, mais une vue impressionnante du "Cutless", le nouvel avion à réaction de combat de la marine américaine. Les appareils utilisés par les martiens ressemblent peut-être à ce moderne engin, mais nul ne peut se vanter d'en avoir vu en dehors des magazines illustrés... Pourtant, si l'on en croit l'information que nous publions ci-dessous...

UNE SOUCOUPE VOLANTE AURAIT ATTERRI EN NORVEGE :

Le pilote est reparti après avoir vainement tenté d'entrer en conversation avec deux jeunes femmes.

OSLO - Une soucoupe volante aurait atterri vendredi dernier dans la région de Mosjosen à environ 300 kilomètres au nord-est de Trondheim, et le pilote, un homme brun aux longs cheveux, aurait été aperçu par deux soeurs qui cueillaient des baies en montagne, rapporte un journal local.
Un officier de police de Mosjosen a confirmé que les deux femmes âgées de 24 et 32 ans, et qui ne passent pas pour des "fantaisistes" prétendaient avoir vu la soucoupe volante atterrir. Selon elles, le pilote portait une combinaison.
Malgré l'invraisemblance de leurs déclarations, la police locale s'est rendue sur les lieux de l'atterrissage dans l'espoir de relever des traces de la soucoupe volante.
L'une des soeurs a maintenu ses déclarations devant la presse. Toutes deux s'étaient d'abord mises d'accord pour observer la discrétion la plus absolue, craignant que leur récit ne les fasse passer pour folles, mais l'une d'elles, pressée de questions par son mari qui avait trouvé ce jour-là son attitude étrange, avait révélé leur extraordinaire aventure...
Au cours d'une promenade en montagne pour cueillir des myrtilles, elles avaient aperçu un homme accroupi derrière un arbre. Elles allaient poursuivre leur chemin quand l'homme, tout à coup, se dressa et se mit à rire. Pensant avoir affaire à un fou, les deux soeurs s'apprêtaient à s'enfuir, mais l'homme qui paraissait doux fit signe d'approcher.
(Voir la suite en 6e page)

Soucoupe volante
(Suite de la 1re page)

L'une d'entre elles lui tendit alors la main pour le saluer, mais l'inconnu ne fit que battre des mains et remuer la tête quand on lui offrit un sceau de myrtilles.
L'homme était brun comme un gitan de taille moyenne et portait une étoffe de couleur kaki. Il prononça des paroles dont les deux femmes ne purent saisir le sens et se mit à dessiner sur quelque chose qui ressemblait à un morceau de papier, le soleil, la lune, la terre, désigna celle-ci, puis elles-mêmes, répéta ce geste pour une autre planète et lui même.

L'homme leur fit ensuite signe de le suivre et à leur grande stupéfaction elles aperçurent un engin d'un mètre et demi de haut, de 3 à 4 mètres de diamètre, ressemblant à des couvercles de casseroles géantes.
Une des soeurs voulut toucher l'engin, mais l'homme lui saisit le bras en lui montrant, elle ne sut pourquoi, des racines d'arbres, puis monta à bord de sa machine.
Dans leur trouble, les deux soeurs se rappellent seulement que l'engin se mit à tournoyer sur lui même, lentement d'abord, ne faisant guère plus de bruit qu'un bourdon, puis de plus en plus vite pour décoller rapidement et disparaître à l'horizon.
Accompagnées de trois policiers, les deux soeurs se sont rendues hier matin sur les lieux de leur aventure où aucun indice n'a pu être relevé de nature à prouver un atterrissage quelconque.
Bien qu'elles affirment de nouveau que tout est vrai dans leur récit, la police norvégienne a estimé inutile de poursuivre son enquête et ne fera même pas analyser la terre sur laquelle l'engin étrange se serait posé.

L'Ardennais, vendredi 27 août 1954. *(Page 1)*

SOUCOUPE VOLANTE A CHATEAU-CHINON ?

CHATEAU-CHINON - M. Jules Doussot, cultivateur à Saint-Hillaire-en-Morvan (Nièvre), a déclaré avoir aperçu dans le ciel une sorte de globe incandescent qui s'est déplacé sans bruit en direction de Chateau-Chinon.
Selon M. Doussot le globe qui était précédé et non suivi d'une lueur aveuglante, était de couleur brun-rougeâtre, comportait deux ailerons et 20 à 30 tubes.

L'Ardennais, mercredi 15 septembre 1954. *(Page 1)*

UN PAYSAN DE LA CORREZE AVAIT CONFIE A SA FEMME QU'IL AVAIT CONVERSE AVEC LE PASSAGER D'UNE SOUCOUPE VOLANTE

USSEL - Les gendarmes de la brigade de Bugeat, apprenant hier matin par la rumeur publique qu'un cultivateur de hameau de Mourieras, commune de Bugeat (Corrèze), M. Antoine Mazaud, avait conversé avec le passager d'une "soucoupe volante", se rendirent auprès du cultivateur afin de se faire confirmer ces bruits.
Mazaud leur affirma que le 10 septembre à 20h.30, rentrant de ses champs, il avait rencontré sur un sentier, à 1 500 mètres de son habitation, un individu de taille normale, coiffé d'un casque sans oreillère qui lui serra la main et l'embrassa en prononçant des paroles inintelligibles.
L'homme monta ensuite dans un engin, en forme de cigare, non éclairé, d'une longueur de trois à quatre mètres qui, décollant à la verticale, partit en direction de l'ouest, ne faisant pas plus de bruit qu'une abeille.
M. Mazaud déclara ensuite qu'il n'avait pas voulu parler de cette histoire car il craignait que l'on se moquât de lui. Il confia néanmoins la chose à sa femme qui, à son tour, en fit part aux voisines, et c'est ainsi que la gendarmerie l'apprit.
Le lieutenant de gendarmerie commandant la section s'est rendu sur les lieux où aucune trace n'a été relevée.

L'Ardennais, jeudi 16 septembre 1954. *(Page 1)*

L'ETRANGE RENCONTRE DU PAYSAN CORREZIEN PRISE AUX SERIEUX

Qui pilotait le "cigare volant" ?

TULLE - Il ne s'agit plus cette fois de soucoupe volante ni d'être bizarre semblant appartenir à un autre monde. La rencontre - que nous avons relatée hier - faite par M. Mazaud, un solide paysan quinquagénaire de Bugeat (Corrèze) est tout autre. Il se montre des plus formels. Il y a dans ses déclarations un indiscutable accent de sincérité. Il n'a pas, tant s'en faut, la réputation d'un farceur ou d'un illuminé, et les enquêteurs n'ont pas relevé la moindre faille ou la moindre contradiction dans ses déclarations.
L'homme qu'il rencontra sur un plateau désert le 10 septembre, vers 20h.30, n'avait rien d'anormal dans son accoutrement ni dans son aspect, si ce n'est la forme assez particulière du casque qu'il portait sur la tête. Quand il se trouva face à face avec le paysan corrézien, il fit plusieurs inclinaisons de tête pour le saluer, lui tendit la main puis lui donna l'accolade.

Le mystérieux passager pris pour un simple d'esprit.

Il ne répondit pas autrement au bonsoir de M. Mazaud et n'articula pas une syllabe, à tel point que l'agriculteur le prit pour quelque simple d'esprit et aurait certainement bien vite oublié cette rencontre. Mais quelques secondes après la disparition de l'inconnu, M. Mazaud, qui poursuivait sa route entendit un léger bruissement. Il se retourna et c'est à ce moment qu'il aperçut un engin qui s'élevait du sol en oblique de la même façon que décolle un avion. La machine prit rapidement la forme d'un cigare (celle d'un avion à réaction vu de profil à quelque chose près). Elle volait vers l'ouest très rapidement en prenant de la hauteur. Le bruit était très léger. On n'apercevait pas la moindre fumée ni la moindre lueur.
M. Mazaud se garda bien de parler de ce phénomène dans le voisinage, craignant que l'on se moquât de lui. Seule, nous l'avons dit, l'indiscrétion de sa femme permit aux gendarmes d'être avisés. Ils l'entendirent chez lui et se rendirent sur le lieux mais deux jours s'étaient écoulés et il avait beaucoup plu. On ne releva pas la moindre trace sur le sol.
(Voir la suite en page 6)

L'étrange rencontre
(Suite de la première page)

Le commissaire des renseignements généraux de Tulle a entendu lui aussi, très longuement M. Mazaud et s'est rendu avec le fermier sur les lieux de la rencontre. Il a été frappé comme tout le monde du sérieux de celui qui fut le témoin involontaire de cet étrange phénomène.

Vu à Limoges

Il semble bien que M. Mazaud ne fut pas le seul. Un habitant de Limoges, M. George Frugier. 30 ans. a déclaré hier, avoir aperçu le 10 septembre, peu après 20h.30, sillonnant dans le ciel d'est en ouest, un disque rouge laissant échapper une traînée bleutée.
Or, le jour et l'heure de cette observation coïncident avec l'étrange rencontre de M. Mazaud.
M. Frugier fit part à sa famille du spectacle dont il avait été le témoin, mais il rencontra un franc scepticisme.
Cependant, la publication dans la presse, hier matin, de l'aventure survenue à M. Mazaud, imposa un rapprochement ; Limoges est située au nord-ouest de Bugeat, direction prise par le mystérieux engin, d'après les déclarations du cultivateur.

IL A VU LUI AUSSI DES MARTIENS !

PHOTO *(avec cette légende)* : M. Marius Dewilde, accroupi, montre des traces relevées sur une voie de chemin de fer passant près de sa maison, à Quarouble, où se serait posé récemment un engin de forme de cigare.... De cet engin, affirme M. Dewilde, seraient sortis deux êtres d'apparence humaine, vêtu de scaphandres, tandis qu'un rayon vert émanant de l'appareil le paralysait. Quand il retrouva, dit-il, l'usage de ses membres, l'engin s'élevait déjà dans le ciel et les deux êtres avaient disparu. (Photo A.P.) (Cliché "L'Ardennais")

L'Ardennais, vendredi 17 septembre 1954. *(Page 1)*

UN AGENT DE POLICE DE MARMANDE A VU UNE SOUCOUPE VOLANTE

BORDEAUX - Un agent de police de Marmande qui effectuait une surveillance nocturne à travers la cité eut soudain son attention attirée par un spectacle inattendu. Il aperçut une soucoupe volante qui venant du sud-ouest se dirigeait en ligne droite vers l'Est. L'appareil de forme ronde, relativement imposante, avait une carapace rougeoyante et une partie lumineuse d'un vert jade assez prononcée.

L'Ardennais, lundi 20 septembre 1954. *(Page 1)*

UN ENGIN MYSTERIEUX (un demi-cigare) A SURVOLE ROME
ROME - Un engin mystérieux a traversé samedi après-midi le ciel de Rome. Il a pu être observé durant environ 40 minutes par la station d'observation du commandement militaire de l'aérodrome de Ciampino.
Selon les renseignements donnés par l'aérodrome, il s'agit d'un "appareil" ayant la forme d'un demi-cigare, volant à une vitesse réduite à environ 1.200 mètres d'altitude. Une traînée de fumée lumineuse se dégageait de son extrémité plus étroite.
En suivant les évolutions de l'engin, la station d'observation de Ciampino a constaté que celui-ci a fait à un moment une "chute" de 400 m, pour reprendre immédiatement de l'altitude en passant de la position horizontale à la verticale. Au moment où l'engin s'éloignait vers la mer, l'aérodrome de Ciampino signalait sa présence à la station militaire de contrôle de Pratica Di Mare, à une trentaine de kms de Rome qui a réussi à le "capter" dans son radar et à le suivre pendant une vingtaine de minutes.
Le radar aurait signalé la présence d'une antenne au centre de la partie la plus large du "demi-cigare". L'observatoire de Mont-Mario (Rome) a exclu qu'il puisse s'agir d'un bolide, aucun corps céleste n'ayant traversé le ciel de Rome pendant la journée. La présence de l'engin a été remarquée à 16h45 (GMT) et il a disparu en direction nord-ouest à 18h.28 (G.M.T).

L'Ardennais, mercredi 22 septembre 1954. *(Page 1)*

UNE 'TOUPIE VOLANTE' se serait posée vendredi, à Omont

Décidément, les "soucoupes", "toupies" et autres "cigares" volants se multiplient. Nous nous sommes fait l'écho, dans notre chronique générale, des dernières apparitions de ces mystérieux engins. Dans certains cas, des traces ont été relevées. Il y a donc là de quoi troubler les plus sceptiques, d'autant plus que, dans la plupart des cas, les témoins ne sont pas des petits plaisantins. Tel est le cas d'un cultivateur d'Omont, homme estimé de tous, conseiller municipal, et qui hésita quelques jours avant de raconter son incroyable aventure.

Nous publions ce récit, sous toutes réserves évidemment, mais il nous a paru un devoir d'informer nos lecteurs de cette "visite extraterrestre".

Tombé des nuages

Allant cueillir des pommes vendredi dernier vers 08h. 30, à quelques centaines de mètres de la localité, ce cultivateur aperçut, sortant des nuages, un objet qu'il prit au premier abord pour un ballon, ensuite pour un parachute. Cet objet se posa à la lisière d'un bois, dans un pré et se trouva masqué aux yeux du cultivateur par une petite éminence. Pressant le pas, le témoin arriva à une soixantaine de mètres de ce qu'il croyait être un parachute et, à sa grande surprise, se trouva en présence d'un appareil de forme conique, duquel sortit un être bizarre qui gagna la lisière de la forêt située à environ cinquante mètres, n'y demeura que deux ou trois secondes, regagna l'appareil qui, dans un mouvement giratoire reprit son ascension.
Le témoin le vit disparaître dans les nuages, d'où il était sorti quelques minutes auparavant. Ne voulant pas passer pour un auteur de galéjades ou un menteur, il garda le silence sur ce fait extraordinaire jusqu'au surlendemain, dimanche 19, où il en parla à plusieurs personnes.

Une toupie métallique

Interrogé sur l'aspect de cet engin, le témoin déclare avoir vu un appareil semblable à un toupille métallique, de quatre mètres de diamètre sur 2 m 50 de hauteur. Les parois ressemblant à de l'aluminium mat. Sa vitesse ne paraissait pas considérable. Quand à l'être qui en sortit c'eut pu être aussi bien un homme hirsute qu'un gros singe. La face était masquée par de longs poils, et l'être progressait à quatre pattes. Le dos était ceint d'une étoffe brun jaune.
Mentionnons qu'il s'en fallut de peu qu'un second témoin ne fut présent, ce qui aurait départagé les croyants et les incrédules. M. Lebrun, qui se trouvait dans une de ses pâtures, à quelques mètres du lieu d'atterrissage s'en alla une vingtaine de minutes auparavant. Il le regrette, dit-on, énormément.

L'Ardennais, mercredi 22 septembre 1954. *(Page 1)*

DES SOUCOUPES VOLANTES DANS L'ALLIER

MOULINS - Un habitant de Moulins s'était rendu pendant le week-end à Rongères, petite commune de l'Allier, lorsque dimanche dans l'après midi, aux environs de 16h.30, il a aperçu dans le ciel un engin en forme de cigare et quelques secondes plus tard, un second objet en forme de globe. Ce globe très brillant a décrit un cercle en 15 secondes et a pris la direction du sud-est.

Ce témoignage n'a été connu que lundi soir à la suite d'un rapport que le Moulinois, dont l'identité n'a pas été révélée, a adressé au préfet de l'Allier.

L'Ardennais, jeudi 23 septembre 1954. *(Page 1)*

L'HISTOIRE DES 'SOUCOUPES VOLANTES' NE RESISTE PAS A UNE ENQUETE

Des soucoupes volantes ? On en voit (ou du moins on croit en voir) un peu partout, en France et aussi dans les autres pays du globe. La T.S.F. en parle, les journaux aussi bien sur...

Et "L'Ardennais" s'est fait l'écho hier d'une information émanant d'une personne digne de foi, qui prétendait avoir vu à Omont, une soucoupe volante.
Pourquoi pas ?
Clostermann, "l'as" français des forces françaises libres y croit bien!
En notre siècle actuel, il n'y a direz-vous, rien d'impossible. Gardons-nous de tout commentaire. "L'Ardennais" a voulu se renseigner à la source même de cette information et a vu M. Delvenne, sympathique conseiller municipal d'Omont, qui prétendait avoir vu la "soucoupe volante".
Nous l'avons surpris hier matin en action de chasse, et grignotant dans un verger une magnifique pomme.
- Soucoupe volante ? Qui vous a parlé de soucoupes ?
- J'ai eu le malheur de plaisanter avec deux jeunes gens du pays qui m'appellent le "Martien" et il ont cru à ce que je leur disais.
- Le bruit a été très vite répandu dans ce pays de 100 habitants et des amis m'ont interrogé aussitôt :
Pour rire, ajoute M. Delvenne, j'ai répondu à leurs questions : ils avaient lu dans un journal " le Secret des Soucoupes Volantes ". Ils en connaissaient plus que moi.
- Comment était l'engin, est-ce qu'il était comme ça, ... ou comme ça ? et l'homme ?
A chaque fois je répondais "oui" pour leur faire plaisir et surtout pour m'amuser...
Ils ont cru à la fable, je le regrette, car je n'y connais rien en matière de "soucoupes volantes". Toutefois, M. Delvenne n'est pas tranquille.
En grignotant sa pomme ramassée dans l'immense verger dans lequel il cherchait, en vain, une pièce à tirer, M. Delvenne nous confie encore :
- Vous m'avez parlé de "soucoupes volantes"? A ce sujet je dis non mais j'ai vu....
Quoi ? je n'en sais rien.
- Là-bas à l'orée du bois, des campeurs sans doute qui s'amusaient peut-être avec un ballon !
J'y suis allé, je n'ai rien retrouvé. De l'endroit où je suis il y a bien 600 mètres... Et ce jour là il pleuvait !
M. Delvenne sourit.
- Je ne voudrais surtout pas que l'on me prenne pour un fantaisiste pour avoir vu quelque chose, je l'ai vu. Mais quoi ? Je n'en sais rien.
Surtout ne parlez pas de "soucoupes volantes" moi, je n'y crois pas!
Là-dessus M. Delvenne rajuste la bretelle de son fusil.
- J'ai des pommes de terre à arracher, nous dit-il en guise d'adieu. En tout cas, les copains m'ont fait une belle farce.
Voilà l'histoire de la "soucoupe volante" d'Omont. Elle est plaisante, et loin d'être méchante. Il vaut mieux en rire qu'en pleurer....

4 photos (portraits) de M. Delvenne avec ces légendes :
- "Comment ? une toupie volante ?..."
- "Bien sûr j'en ai parlé ! mais le plus drôle ..."
- "C'est que tout le pays l'a cru!"
- "Comment ! Ca pourrait m'attirer des ennuis? Pas avec les Martiens !"

L'Ardennais, vendredi 24 septembre 1954.

"CIGARES" ET AUTRES ENGINS VOLANTS EVOLUENT TOUJOURS DANS LE CIEL

PARIS - Le mystérieux engin communément appelé "cigare volant" signalé dans le Puy-de-Dôme et dans le ciel de Rome a été aperçu samedi 18 septembre à 19h très précises, par trois habitants dignes

de foi de Lodève, au nord du département de l'Hérault, alors qu'il évoluait à 1.500 m. d'altitude environ. L'objet se dirigeait vers le sud.
Les témoins ont pu observer pendant près de 5 minutes un avant fuselé, remorquant un globe brillamment éclairé rouge feu et se déplaçant approximativement à la vitesse d'un avion ordinaire.

Vu par les gendarmes ...
Rentrant de tournée au cours de la nuit de mardi à mercredi, deux gendarmes de Châteauroux ont déclaré à leur chef avoir vu, entre 21h.15 et 21h.45, au-dessus de la Fleuranderie, commune de Montierchaume (Indre) un engin lumineux immobilisé dans le ciel à une hauteur d'environ 1.500 m, puis deux autres de couleur verdâtre à une plus grande altitude. Les trois mystérieux objets, après avoir viré à angle droit auraient pris la direction nord-ouest, sud-est.

Et un garde champêtre
Enfin, M. Louis Moll, garde champêtre à Oberdorf (Moselle) a déclaré avoir aperçu dimanche aux environs de 21h. 15, une intense lueur venant de l'espace et touchant terre à l'est de Tromborn.
Cette lueur, semblable à celle d'un tube à néon a ajouté le garde, et provenant d'un objet aux proportions assez vastes, changea de couleur. Elle devint rougeâtre et M. Moll affirme avoir vu des "points noirs" évoluer silencieusement.
L'objet immobile pendant près de 40 secondes, s'est mis en rotation et a effectué une ascension presque verticale, prenant l'aspect d'une boule orange et s'aplatissant avant de disparaître à une vitesse vertigineuse, dans la direction sud-est. La durée totale du phénomène a été d'une minute environ.

L'Ardennais, lundi 27 septembre 1954. *(Page 1)*

"CIGARES" ET "SOUCOUPES" volent maintenant en formation

Cette fois on les a vus et bien vus dans toutes les régions de France. "Cigares" et "soucoupes" ont sillonné le ciel d'Auvergne. A Bayonne, les "soucoupes" volaient en formation et plusieurs habitants ont observé trois engins immobiles, disposés en triangle, de forme légèrement ovale. Elles avaient la dimension d'un ballon de rugby et paraissaient se trouver à une hauteur considérable.
En Meurthe-et-Moselle, les "cigares" étaient au nombre de six. Ils ont été vus samedi matin entre 4h30 et 5h. 30 par plusieurs dizaines d'ouvriers de "Sidelor" habitant la région de Lautefontaine-les-Baroches.
A Tulle, M. Besse, dessinateur à l'E.D.F., a aperçu distinctement, vendredi vers 23h., au-dessus de la ville, une soucoupe volante. A l'aide de puissantes jumelles, il a pu suivre durant quelques instants les évolutions de l'engin qui changea, dit-il, trois fois de couleur en quelques instants.
(Voir la suite en 5e page)

"Cigares et Soucoupes" ...
(Suite de la première page)

Quant à M. Mallet, propriétaire de l'hôtel des Cévennes au Puy, il a aperçu, à l'est de cette ville, un engin changeant de couleur et se déplaçant lentement sans bruit, animé, semblait-il d'une légère oscillation.
Près de la Rochelle, trois pêcheurs et un douanier ont aperçu, au cours d'une de ces dernières nuits, une formation de soucoupes volantes évoluant très bas et survolant le rivage avant de disparaître.

L'Ardennais, jeudi 30 septembre 1954. *(Page 1)*

"CIGARES" VOLANTS ET "SOUCOUPES" ONT EXECUTE UN VERITABLE CARROUSEL AERIEN DANS LE CIEL DU DAUPHINE

LYON - Dans les départements du Rhône, de l'Isère, de la Drôme et de la Savoie, de nombreuses personnes affirment avoir vu, ces derniers jours, avec plus ou moins de netteté, des engins ayant soit la forme de cigares, soit celle de disques.
Dans la région de l'Arbresle, l'un de ces témoins, directeur d'un music-hall parisien, a même filmé un de ces mystérieux appareils qui évoluait à une hauteur estimée par lui à environ 700 mètres, on saura ainsi, après développement du film, s'il s'agit ou non d'une illusion d'optique.
Près de Fezin (Isère) un jeune homme aurait aperçu dans la campagne, non loin du sol, un engin ayant la forme d'un dôme et d'où jaillissait une lumière très vive. Le témoin la compara à celle provoquée par la combustion du magnésium. L'appareil, brusquement, monta à la verticale en laissant derrière lui une gerbe d'étincelles et disparut.

Le pilote : un être de petite taille, vêtu bizarrement

Dans la Drôme, une habitante de Valence, Mme L...., qui se promenait près de Chabeuil, affirme avoir rencontré dans le chemin qu'elle suivait un être de petite taille, vêtu si bizarrement qu'elle crut tout d'abord qu'il s'agissait d'un épouvantail en cellophane. Le chien qui accompagnait la promeneuse aboya furieusement, pris de terreur. Quant à Mme L...., terrifiée également, elle se cacha derrière une haie.
C'est alors qu'elle vit s'élever du champ de maïs qui bordait le chemin un disque d'où émanait un sifflement. Peu après, le témoin et des paysans se rendirent dans le champ où selon eux, se distinguait nettement une trace circulaire d'environ 3 mètres de diamètre avec épis de maïs couchés et branches cassées en bordure.
(Voir la suite en 6e page)

"Cigares" volants...
(Suite de la première page)
D'autres habitants de Chabeuil ont également déclaré avoir aperçu ce jour-là une soucoupe volante évoluant au-dessus de la campagne.
Enfin en Savoie, près du lac du Bourget, au-dessus du mont Revard, plusieurs automobilistes, au total un quinzaine de personnes, ont vu simultanément un appareil ayant la forme d'un disque, évoluer pendant environ quatre minutes, puis disparaître brusquement.
L'un des témoins, un médecin de Chambéry, est un ancien observateur d'artillerie. Il nota avec soin les observations et dessina un schéma reproduisant le trajet de l'appareil mystérieux.

Un "scaphandrier interplanétaire" près de Châtellerault

M. Yves David, 28 ans, cultivateur au Brouloux, commune de Vouneuil-sur-Vienne (Vienne) a déclaré avoir vu s'avancer sur lui sur la route de Cenon à Vouneuil, le 19 septembre à 22 heures, une sorte de "scaphandrier".
Celui-ci, dit-il, vint lui caresser le bras, émit des sons inintelligibles et se retira vers un engin (que M. David ne peut décrire). Un faisceau lumineux vert fut projeté dans sa direction le clouant sur place, puis l'engin disparut dans le ciel à la verticale sans aucun bruit. M. David déclare n'avoir rien voulu dire de cette bizarre rencontre, de peur qu'on se moquât de lui. Il en fit part, toutefois à un ami, lui demandant si d'autres personnes n'avaient pas aperçu le "scaphandrier". C'est ainsi que tout le pays l'a su....

Objet lumineux dans le ciel du Roussillon ...

PERPIGNAN - Un boulanger de Cannet-Plage, M. Err, a déclaré qu'au retour d'une tournée de livraison avec sa camionnette, il avait aperçu au-dessus de cette localité un disque brillant qui, après avoir décrit de grands cercles, s'éloigna en direction de la mer. D'autre part, sept ouvriers d'une usine de la banlieue de Perpignan affirment avoir aperçu également un objet d'une couleur indéfinie, évoluant à grande vitesse, et qui aurait franchi les Pyrénées en direction de l'Espagne.

... Et dans le ciel de Haute-Garonne

Trois habitants de Lanta, près de Villefranche-de-Lauragais (Haute-Garonne), M. et Mme Brunet et M. Gadra, instituteur de la localité, affirment avoir aperçu hier soir, au-dessus du village, un disque lumineux de couleur orange. L'objet évoluait à une grande hauteur et se déplaçait en direction nord-sud. Après avoir été visible pendant 30 à 40 secondes, le disque lumineux a disparu à l'horizon.

L'Ardennais, vendredi 1er octobre 1954. *(Page 1)*

DES "SOUCOUPES" LARGUENT DES TRACTS ANTICOMMUNISTES AU-DESSUS DE LA TCHECOSLOVAQUIE

VIENNE - Des "soucoupes volantes" signalées régulièrement depuis quelque temps en Autriche seraient, selon le "Bild Télégraphe", des engins téléguidés utilisés par certaines puissances pour larguer des tracts anticommunistes au-dessus de la Tchécoslovaquie. Ce journal rapporte, en effet, que des tracts rédigés en langue tchèque ont été trouvés près de Eferding, en Haute-Autriche (zone soviétique), après le passage de deux "disques lumineux" dont les évolutions ont été observées par deux gendarmes d'une localité voisine.
Ces tracts diffusés par un groupe d'immigrés appartenant au mouvement "opposition tchécoslovaque" invitent les paysans tchécoslovaques à quitter les collectivités agricoles et les coopératives d'Etat... Deux autres quotidiens mentionnent également le témoignage de plusieurs paysans qui affirment avoir vu une "soucoupe" prise par le faisceau d'un projecteur de la D.C.A. soviétique.
(Voir la suite en 5e page)

Des soucoupes
(Suite de la première page)

La ronde en France continue.

PARIS - En attendant, les soucoupes volantes continuent leur ronde dans le ciel de France.
Un chauffeur de camion a aperçu un "globe brillant" de couleur bleutée "qui évoluait à une altitude d'environ 150 mètres en produisant un bourdonnement très doux". C'était aux environs de Cabestany (Pyrénées Orientales).
Des "soucoupes" ont été vues à Auge (Deux-Sèvres) près de Brest, en Seine-et-Marne (l'engin se dirigeait vers Coulommiers) et un "cigare" a été observé à Montpellier.
D'autre part, cigares et soucoupes sont signalés en Algérie, au Maroc et au Danemark le cigare laissait derrière lui des "langues de feu".

Soucoupe volante dans le ciel Ardennais *(PHOTO avec la légende ci-dessous)*

La mode est aux soucoupes volantes. Nous avons publié l'information annonçant l'apparition à Omont d'un engin mystérieux, puis les déclarations du "témoin" affirmant que tout cela n'était qu'une blague. Il n'empêche que, dans la région d'Omont, on est persuadé "qu'il y a du vrai là-dessous"...
En attendant de pouvoir saisir véritablement une "soucoupe" dans son objectif, notre reporter photographe a réalisé ce "montage" : le plafonnier de la salle de la justice de paix, à Charleville, voguant dans le ciel de Mézières. *(Photos et clichés "L'Ardennais")*

L'Ardennais, samedi et dimanche 2 et 3 octobre 1954.

LA CHRONIQUE DES 'SOUCOUPES VOLANTES'

PERPIGNAN. - Au mas de Bruzy, près de Perpignan, plusieurs vendangeurs ont déclaré avoir aperçu dans le ciel un objet brillant ayant la forme d'une soucoupe. Après avoir évolué à la verticale en laissant une traînée blanche, l'engin disparut dans les nuages.

MULHOUSE - Deux personnes ont déclaré avoir aperçu un engin lumineux, dans le ciel, à Rixheim.
A l'aide de jumelles, elles ont constaté qu'il avait la forme d'un long cigare. Une douzaine de petits cigares satellites l'entouraient. Un cheminot de service de nuit a déclaré avoir observé le même phénomène.

BESSEGES. - Deux habitants de la commune de Foussignargues, près de Bessèges, ont déclaré avoir aperçu dans un pré, à proximité de leur maison, dans la nuit de dimanche à lundi, un engin lumineux rouge vif entouré de lignes verticales.

PAU. - De nombreuses personnes ont aperçu dans le ciel, à très haute altitude, un engin mystérieux ayant la forme d'un ballon long et brillant. L'engin venait du sud et se dirigeait vers le nord-ouest.

NEVERS. - M. Raymond Deloire, ouvrier agricole à Langeron (Nièvre), qui circulait à bicyclette sur la route de Saint-Pierre-le-Moutiers, a aperçu dans le ciel un mystérieux objet de forme demi-sphérique émettant à l'avant une vive lueur orange. Des flammes jaillissaient de l'arrière. L'engin se déplaçait sans bruit avec une grande rapidité en direction du nord-est.

L'Ardennais, lundi 4 octobre 1954.

LES "SOUCOUPES" ONT LAISSE DES TRACES PRES DE MEAUX

MELUN - Plusieurs cantonniers des Ponts et Chaussées qui travaillaient sous la pluie en bordure de la route Coulommiers-Meaux, non loin du terrain d'aviation de Quincy-Voisins, ont déclaré avoir aperçu une soucoupe volante. L'un deux, M. Bernard Goujon, 30 ans, a affirmé avoir aperçu dans un champ, à gauche de la route, à environ 200 mètres de lui, au pied d'un boqueteau de peupliers, un étrange appareil de forme ovale, mesurant environ trois mètres de diamètre et d'une hauteur de 2m. 50. Il était, dit-il, posé sur le sol à l'aide de trois béquilles assez hautes. Sa partie supérieure comportait une petite coupole translucide semblant faite de matière plastique. L'ensemble de l'engin était d'un métal brillant comme l'aluminium.

M. Goujon a raconté qu'il avait voulu s'approcher de l'engin, mais qu'arrivé à environ 150 mètres, il fut pris de picotements comme si un rayon électrique invisible était dardé sur lui. Je me sentais, a-t-il dit, paralysé, et ma vue se brouillait légèrement.
J'aperçus alors la soucoupe s'élever très lentement, sans bruit à la manière d'une "feuille morte", jusqu'à 25 mètres du sol. Elle s'immobilisa un instant, puis toujours sans bruit et sans aucune traînée lumineuse, disparut à vive allure. On a relevé sur le sol des traces profondes d'environ 10 centimètres.

CAUDRY - Trois ouvriers de Saint-Hilaire-les-Cambrais ont affirmé avoir aperçu, samedi matin, à 6 heures, un étrange engin lumineux qui traînait à sa suite une lueur blanche comparable à celle d'un chalumeau.

MONTCEAU-LES-MINES - Deux ouvriers maçon, MM. Romain Sebastiani et Buratto, tous deux coureurs cyclistes à l'Union Vélocipédique de Roanne, ont déclaré avoir aperçu, en bordure de la route de Blanzy à Montceau, un engin décoller avec un sifflement strident.
L'appareil avait, ont-ils dit, la forme d'un cigare de couleur jaune très foncé, d'une longueur de trois mètres et d'un diamètre d'environ 60 à 80 centimètres.

Soucoupes sur la mer

BREST - M. Arsène Stéphan, commandant en second d'un cargo qui a fait escale à Brest, a déclaré que durant la nuit du 23 au 24 septembre, alors que le bateau se trouvait dans le golfe de Gascogne, il avait aperçu une étoile quatre fois plus grande que les autres.
(Voir la suite en 5e page)

Soucoupes volantes...
(Suite de la première page)
Deux de ses matelots qui se trouvaient à ses côtés firent également la même constatation. A la jumelle ils constatèrent qu'il s'agissait d'un disque en mouvement sur lequel apparaissaient par moments des reflets verts.
Jeudi dernier, à la tombée du jour, un marin qui était à la barre du tanker "Port-Lyautey" a vu, à moins de 500 mètres de lui, un engin de forme de soucoupe et de couleur rouge effleurer la surface de l'eau, remonter ensuite rapidement à la verticale et disparaitre en laissant une flamme rouge.

L'Ardennais, mardi 5 octobre 1954. *(Page 1)*

UN ETRANGE ENGIN EVOLUE AU-DESSUS DU MONT-BLANC PENDANT PLUS D'UNE HEURE

CHAMONIX - De très nombreuses personnes, parmi lesquelles se trouvaient des officiers de l'Ecole de Haute Montagne, des gendarmes de Chamonix et le pilote Guiron, spécialiste du vol en haute montagne qui survolait la région à ce moment, ont déclaré avoir vu pendant plus d'une heure un engin évoluer entre le mont Lachat et le Mont Blanc.
Le pilote Guiron a indiqué que volant à environ 2 000 mètres au-dessus de Faverges, il a vu un engin qui, a-t'il dit, n'avait aucune ressemblance avec un avion normal. En outre la direction suivie à grande vitesse par cet appareil excluait l'hypothèse d'un ballon sonde.

Une invasion de soucoupes
Par ailleurs, on continue - plaisanteries, hallucinations ou témoignages dignes de foi - à signaler un peu partout la manifestation dans le ciel de soucoupes ou autres cigares.

VIC-SUR-CERE. - Plusieurs personnes ont affirmé avoir aperçu, se dirigeant vers le sud, un engin ayant la forme d'un cigare dégageant un léger panache de fumée.

NEVERS - Un représentant d'une compagnie d'assurances de Clamecy, ainsi que plusieurs habitants de Corbigny, ont déclaré avoir aperçu un disque lumineux de couleur orange qui se déplaçait dans le ciel et qui, après avoir plusieurs fois changé d'altitude, a disparu à la verticale.

BRESSUIRE - Un employé du centre d'abattage, M Angelo Girardeau, 55 ans, demeurant Breuil-Chaussée (Deux Sèvres), a déclaré avoir aperçu dimanche matin, en se rendant à son travail, un engin circulaire près duquel se trouvait un être qui lui apparut comme vêtu d'une sorte de scaphandre. L'être en question se dirigea vers M. Girardeau qui effrayé s'enfuit. Peu après l'engin circulaire repartit à très grande vitesse.

ABBEVILLE - Deux jeunes gens de Vron (Somme) ont dit avoir vu sur la route nationale, entre Crecy et Ligescourt, un engin curieux autour duquel rôdaient des individus de forme bizarre. Ils se rapprochèrent de l'engin, qui, disent-ils, ressemblait à une meule, mais il décolla. Les deux jeunes gens ont conté leur aventure aux gendarmes.

CHATEAUROUX - Mme Vve Juniki, demeurant au Bourg du Cerisier, commune de Levreux (Indre), a déclaré à la gendarmerie qu'elle avait aperçu dans le ciel un engin lumineux d'un diamètre d'environ 8 mètres et qui se trouvait à hauteur des bâtiments. Mme Vve Lacotte, habitant à environ 800 mètres de Mme Janiki a déclaré avoir été témoin du même phénomène.
(Voir la suite en ? page)

Un étrange engin évolue...
(Suite de la première page)

CHATEAUROUX - Mme Baron, habitant Vatan (Indre), a déclaré avoir aperçu, dimanche soir, une boule lumineuse dans le ciel. Elle alerta son mari ainsi qu'une quinzaine de personnes de son voisinage qui, toutes, ont vu évoluer, à une très haute altitude, l'engin de couleur jaune verdâtre qui montait et descendait dans le ciel.

Un rapport officiel

Si ces différentes apparitions peuvent faire sourire les sceptiques, plus sérieuses semblent les informations venues d'Afrique. Car, ne voulant sans doute dédaigner aucun continent, les soucoupes volantes ont été aperçues en Côte d'Ivoire. La nouvelle a été connue par un rapport officiel adressé au gouverneur de la Côte d'Ivoire par M. Vernhet, administrateur en chef de la subdivision de Danane, ville située à 500 kilomètres au nord-ouest d'Abidjan. Les faits remontent au 19 septembre, mais ils n'ont été rendus officiels qu'aujourd'hui à la suite de demandes de renseignements précis et d'une enquête.
Outre la population, le chef de poste de gendarmerie, le médecin-chef du centre médical, le révérend père Vyard, des missions de Lyon, chef de la subdivision, et sa femme, réunis dans la cour de la résidence, aperçurent le 19 septembre, de 20h.30 à 21h.05, un engin correspondant exactement à ceux observés en France, mais qui ne se pose pas.

Il s'agissait d'un point lumineux, entouré d'un halo qui d'abord grandit rapidement, se déplaçant en se rapprochant ou s'écartant de l'horizon. Les témoins virent l'engin allumer un phare puissant, tantôt dirigé vers le haut, tantôt en bas. L'engin, de forme ovoïde, était surmonté d'une coupole et des rayons lumineux semblaient se détacher de chaque côté.
Lorsqu'il disparut, après avoir évolué une demi-heure, les témoins virent très nettement deux halos lumineux de forme ovale, se former sur l'endroit présumé de l'engin. Celui-ci se déplaçait sans aucun bruit. L'administrateur Vernhet a joint à son rapport un croquis détaillé des différentes phases observées, ainsi que de la forme de l'appareil.
Le même jour, à Soubre, à 250 kilomètres au nord-ouest d'Abidjan, et dans la même direction, des phénomènes semblables ont été observés. Le chef de la subdivision de Soubre a confirmé l'existence du phénomène auquel il a assisté.

"Les Uranides"

Par ailleurs, les savants qui jusqu'alors avaient gardé le silence sur l'affaire des soucoupes volantes, vont-ils sortir de leur prudente réserve?
"Les soucoupes volantes existent et représentent au moins dix pour cent des engins observés dans le ciel" a affirmé le professeur Oberth, spécialiste allemand des fusées et président d'honneur de la "Société Allemande d'Astronautique", au cours d'une conférence prononcée à Hambourg.
Le professeur Oberth a ajouté qu'il était possible, à son avis, que ces engins contiennent des équipages de créatures semblables aux humains, et a proposé, pour désigner ces êtres inconnus, le terme d'"URANIDES". Les Uranides, poursuivit le savant allemand, sont probablement en avance de plusieurs milliers d'années sur notre époque.
Pour expliquer pourquoi aucune "soucoupe volante" ne s'est encore écrasée sur la terre, le professeur Oberth suggère que les pilotes ont peut être une maîtrise parfaite de leurs machines et que, pour une raison qu'une intelligence humaine ne peut imaginer, ils peuvent ne désirer aucun contact avec les créatures terrestres.
Envisageant une autre possibilité, le professeur Oberth a rappelé que les soucoupes observées pourraient être considérées comme un perfectionnement des V7, fusées allemandes de la fin de la seconde guerre, dont plusieurs prototypes seraient tombés, d'après le savant, entre les mains des Russes en 1945.

L'Ardennais, mercredi 6 octobre 1954. *(Page 1)*

LA SARABANDE DES OBJETS VOLANTS CONTINUE

2 mystificateurs seront poursuivis

Soucoupes, cigares, tonneaux, disques, marmites, croissants et autres objets continuent leur sarabandes dans le ciel.
Il semble même que depuis quelques heures cette ronde lumineuse se soit intensifiée, à moins que les Français, inquiets de l'ampleur prise depuis quelque temps dans leur journal par "la chronique soucoupes" ne se soient mis à scruter fiévreusement le ciel dans le but d'apercevoir enfin un des mystérieux engins dont on parle tant.
Voici donc une nouvelle liste des dernières manifestations publiques des "Uranides" et de leurs extraordinaires nacelles.

LE HAVRE - M. André Lefèbre, chauffeur de taxi, qui stationnait lundi soir, vers 20 heures, sur le port, a aperçu un disque incandescent qui, à l'ouest de Deauville montait dans le ciel, laissant derrière lui une traînée phosphorescente et une légère fumée. Ce phénomène, qui a été visible pendant dix minutes, a eu également pour témoins plusieurs marins regagnant leur bateau.

LYON - Un journaliste lyonnais a affirmé avoir observé à l'aide d'une jumelle, au-dessus de la colline de St Foy, au sud de la basilique de Fourvière, un disque lumineux rouge orange.
Celui-ci fut suivi d'autres disques brillants, plus petits. Le phénomène avait duré environ 20 minutes.
NANCY - Une trentaine de personnes ont affirmé avoir vu dimanche soir, entre Veraville et Kerpprich, (Moselle) un disque lumineux de couleur verte qui descendait sur le village de Benestroff.
(Voir la suite en 5e page)

La sarabande des objets volants
(Suite de la première page)

Plusieurs témoins se sont dirigés à moto vers le lieu d'atterrissage présumé de l'appareil, mais lorsqu'ils sont arrivés, l'engin avait repris de l'altitude et disparu.
Quelques heures plus tard, un disque de même couleur, a été observé au-dessus de la même région. Un engin circulaire avait été vu la veille à la même heure.
Des soucoupes, cigares, disques, boules et autres objets "volants" ont été vus à Chancelade (Haute-Vienne), Willer (Haut-Rhin) Gouesnach, près de Quimper, Beutignecourt, Ambazac (Haute-Vienne), Dijon, Marcoing près de Cambrais, Pommier (Indre), Rouen, Ajaccio, la Rochelle, Quimper, Cholet et Vannes.

LE PUY - M. et Mme Teyssiet, de Saint-Etienne, qui campaient à Aurec-sur-Loire (Haute-Loire), ont aperçu dans le ciel un objet lumineux donnant l'impression d'un gros phare qui se déplaçait à vive allure à environ 2000 mètres d'altitude.
L'engin émettait un faisceau lumineux de couleur rouge orange et suivait une trajectoire nord-sud. Lorsqu'il eut disparu, un deuxième engin semblable au premier et paraissant le suivre apparut, suivit la même direction et disparut à son tour.
A peu près au même moment, plusieurs personnes ont aperçu au-dessus du clocher d'Aurec, des engins semblables qui, après s'être immobilisés un instant traversèrent le ciel à vive allure en direction du sud-ouest.

ANGOULÊME - Dimanche soir, vers 23h.15, sur la route de Montmoreau - Villobois - Lavalette (Charente), M. Jean Allary, 22 ans, a vu très nettement, à la lueur du phare de son cyclomoteur, une sorte de tonneau haut d'environ 1 m 80, piqué de clous dorés, qui se balançait sur le bord de la route. Lorsque M. Allary eut dépassé l'engin mystérieux, il se retourna, à une distance d'environ 10 mètres, mais ne vit plus rien.
Des témoins ont vu, lundi après-midi, à l'endroit même indiqué par M. Allary, des traces d'environ sept mètres de longueur dans l'herbe qui borde la route.

LYON - Plusieurs personnes ont déclaré avoir aperçu, dans la région d'Epinac-les-Mines (Saône-et-Loire), une sorte de grosse boule lumineuse évoluant lentement de façon bizarre dans le ciel.
Un phénomène analogue a été observé dans l'Ain et dans le nord du département du Rhône, vers le col des Echarmaux, ainsi que dans l'Isère, près de Morestel.
Les témoins qui ont rapporté toutes ces choses doivent-ils être tenus pour sincères? Il est difficile de le

dire. Mais d'une manière générale, accueillons leurs déclarations avec beaucoup de réserves. De nombreuses mystifications ont déjà été découvertes, mystifications qui d'ailleurs causeront quelques ennuis à leurs auteurs. On ne badine pas impunément avec les soucoupes.

Il fabriquait des soucoupes

LILLE - Un mineur retraité, de Beuvry-les-Béthune, connu dans sa commune comme un farceur, n'a pas manqué l'occasion que lui offraient les soucoupes volantes, pour s'amuser aux dépens des habitants des localités voisines.
S'inspirant du système de la Montgolfière, le joyeux retraité fabriquait des engins qui atteignaient trois mètres de diamètre. L'enveloppe était constituée par des feuilles de papier gris fort soigneusement collées. A la base de la "soucoupe" se trouvait un petit réceptacle dans lequel reposait une touffe d'étoupe imbibée d'un liquide inflammable. Il suffisait alors d'enflammer l'étoupe pour voir l'engin s'élever et disparaître au gré des vents, entouré de reflets jaunâtres et orangés.
C'est la découverte près d'une meule de paille à laquelle un de ces engins avait failli communiquer le feu, que les gendarmes furent amenés à soupçonner le retraité. On devait d'ailleurs découvrir chez celui-ci, de nombreux modèles de "soucoupes volantes" prototypes que leur inventeur se préparait à lancer dans le ciel du nord.
Le mystificateur a prétendu qu'il avait déjà construit et lancé plus d'un millier de ces engins. L'ex mineur sera sans doute condamné à des contraventions pour amusement dangereux.

Les Uranides avaient laissé des traces trop humaines

MELUN - Des cantonniers qui travaillaient au bord de la route Coulommiers-Meaux, avaient déclaré avoir aperçu, il y a plusieurs jours, vers 17 heures, dans un champ non loin de l'aérodrome de Voisins, commune de Maisoncelles, une soucoupe volante reposant sur trois béquilles.
L'un deux, M. Goujon, avait même affirmé qu'à 150 mètres de l'engin, il avait été paralysé par un rayon électrique tandis que la soucoupe s'élevait lentement dans le ciel pour disparaître. Le cantonnier, qui avait fourni aux journalistes toutes les précisions, avait également montré à divers témoins les traces laissées par les béquilles de la soucoupe.
La gendarmerie de Coulommiers a décidé d'interroger les témoins. Plusieurs se rétractèrent immédiatement en déclarant qu'ils avaient mauvaise vue, qu'ils n'étaient pas très sûr de ce qu'ils avaient aperçu, où même qu'ils n'avaient rien vu du tout. Mais le principal intéressé, M. Goujon, resta très ferme dans ses déclarations.
Aussi les gendarmes l'emmenèrent-ils sur place, en présence de plusieurs personnalités scientifiques parisiennes. On photographia les trous laissés par la soucoupe; ils avaient été creusés de la main du cantonnier, dont la terre avait gardé les empreintes.
Le cantonnier a reconnu avoir monté de toute pièce cette étrange histoire. Il a été conduit devant le juge d'instruction de Coulommiers.

L'Ardennais, jeudi 7 octobre 1954. *(Page 1)*

MARTIENS EN SOUCOUPES VOLANTES POURQUOI PAS ? DECLARE M. BREGUET

Un aveu tout d'abord. Lorsque je sus qu'il m'allait être donné de rencontrer M. Louis Breguet, je m'étais bien promis de demander au pionnier de l'Aéronautique ce qu'il pensait des soucoupes volan-

tes. Mais aussitôt introduit dans le vaste bureau austère, en présence de cet homme grand - qui est aussi un grand homme - de ce regard brillant d'intelligence derrière les lunettes, de cette silhouette pleine de noblesse, gêné par la bienveillance même qu'il me témoignait... je n'ai plus osé. Tout simplement. Et ma foi, j'ai posé les questions que me suggérait une actualité plus terrestre : le tout récent voyage de M. Breguet aux Etats-Unis.

PERIPLE AMERICAIN
On le sait, le constructeur vient d'être invité là-bas pour l'inauguration d'une galerie de bustes des "Gloires de l'aéronautique". Il y en a, jusqu'à présent, trois - dont le sien. Hommage mérité, mais qui n'est pas si commun de la part des américains à l'endroit d'un étranger :
"Ah ! oui, dit M. Breguet, distraitement, ils m'ont placé dans la galerie des honneurs... Bah! Je n'ai comme titres que d'avoir été réellement l'un des premiers à m'intéresser à l'aviation et puis je me suis occupé un peu de tout dans cette branche, l'aviation civile, militaire, les hélicoptères. Savez vous que la question des hélicoptères me passionne. J'ai là-dessus quelques idées et je crois pouvoir arriver, en quintuplant la puissance des "Jets", sinon à réduire la consommation en vol immobile, du moins à faciliter et généraliser le décollage sur place. Vous voyez tout de suite les avantages de cette facilité...
A peu près... J'évoque (en moi-même) les anticipations avec leurs aérobus urbains, ce qui me fait penser à ces sacrées soucoupes. Mais M. Breguet poursuit son propos et ce qu'il me confie est trop intéressant pour en rien laisser perdre. Il me raconte son voyage, le troisième aux Etats-Unis, ses visites passionnantes chez les constructeurs Bell, spécialiste des fusées téléguidées, Curtiss-Read, qui construit les moteurs des super-Constellation et projette de remplacer les jets "Saphir" par des "Turbo"... Cette fois, il est allé jusqu'au Canada en survolant les chutes du Niagara. Il a été, là aussi, magnifiquement reçu, et a constaté l'existence d'innombrables projets pour l'aviation commerciale. Le plus important parait être la commande de 25 "Britannia" passée par Bristol aux usines Canadair, où des turbines B25 marqueraient une évolution décisive du système "Proteus" de Bristol. J'ai peur de ne pas très exactement suivre ces considérations techniques, et de mal me retrouver dans les moteurs, les turbo-réacteurs, les jets, les rockets et autres noms barbares. Mais ce que je retiens, et ce que M. Breguet omet de souligner, c'est qu'il a été appelé et accueilli aux Etats-Unis et au Canada comme un conseiller, comme un aîné dont on sollicite les avis.
(Voir la suite en 5e page)

Martiens en soucoupes volantes ? ...
(Suite de la première page)

"IL EST TRISTE D'ÊTRE PAUVRE"
On apprécie beaucoup le génie français en Amérique, me dit-il. Et quand je vois ce qu'à New-york les techniciens et chefs de firmes prévoient pour une politique d'aide à l'aviation pendant les dix prochaines années, je vous assure qu'il est triste pour un Français de comparer ce dont il dispose... Peut être devrions-nous travailler avec eux, en commun, de façon à supporter en commun les charges onéreuses, même pour eux. Leurs ouvriers d'autre part sont surtout qualifiés pour la série.
L'avenir de l'aviation est tel que rien ne devrait être épargné, pour gagner du temps, donc de l'argent ou réciproquement. Car les progrès vont à pas de géant. Aux usines Bell, j'ai contemplé, muni de lunettes noires, les "rockets" d'où jaillissent d'effrayantes flammes. Je me croyais en enfer. Mais on pense, avec de tels matériels, atteindre peut-être 6 à 7000 kilomètres ; ce seraient les téléguidés qui feraient la guerre tout seul. Bien sûr, il y a beaucoup de "Jules Verne" dans ces aperçus - mais des choses inouïes se préparent, et vite.
Sans doute, une certaine amertume, mais surtout une belle ambition, transparaissent de ces paroles. Si la France pouvait à son tour aller de l'avant ! Elle en a les moyens techniques. M. Breguet les lui donne.

LE BREGUET DEUX-PONTS

Et nous revenons... sur la terre. "L'heure est venue de s'orienter dans l'aviation de transport, vers le confort, les hautes altitudes, les vitesses de 7 800 kilomèt.-heure, avec de grosses charges. C'est en se sens que j'ai étudié notre "Super-Breguet-Deux-Ponts" Vous connaissez le "Breguet-Deux-Ponts" qui n'a pu, hélas, être fabriqué comme il aurait fallu.
Le "super" recevait toutes les améliorations de confort nécessaires, qui ne sont pas rien : pensez que dans le Deux-Ponts simple il y avait 24 kilomètres de fils électriques, détail qui vous laisse imaginer le reste ! Il n'est pas si facile non plus de calculer des couchettes et des toilettes en fonction du pratique et des données générales. Enfin tout est prêt, depuis le 26 novembre 1952. Nous pourrions sortir très rapidement.
- Quelles seraient les performances d'un tel appareil?
- Je ne vous les énumérerai pas. Sachez cependant qu'avec des turbo B-25 dont je parlais tout à l'heure on attemdrait 700 à 10 000 mètres. Mais on peut, pour commencer, l'équiper moins ambitieusement.
- Alors qu'attend-on ?
- J'espère bien qu'on n'attendra pas trop.. Cela serait coûteux, mais la France n'a plus une minute à perdre si elle veut gagner une place enviable dans le réseau aérien mondial. En tous cas l'appareil ne sera pas "dépassé" et à quoi servirait de mettre moins d'une nuit pour traverser l'Atlantique ? Ce qui risquerait d'être dépassé en n'agissant pas, ce serait notre pays démuni d'appareils de très grande classe internationale. Les prix sont élevés, naturellement. Mais, je me permets d'y insister. Tout le monde est d'accord pour reconnaître que personne n'aurait pu faire le "Breguet-Deux-Ponts" à meilleur marché. Malgré les méthodes "artisanales" auxquelles mous avons recouru pour fabriquer nos douze appareils, alors ? Et M. Bréguet ajoute : je garde confiance.

OUI "ELLES" VIENNENT D'UN AUTRE MONDE!

C'est moi qui justement n'ai plus "confiance". L'entretien va se terminer et le moment solennel est venu. Tant pis, je plonge "Serait-il indiscret de vous demander Monsieur, ce que... enfin... comprenez-moi... la presse a besoin de sensationnel et je..."
M. Bréguet me regarde, le sourcil froncé, se demandant visiblement où je veux en venir... "Je voudrais savoir ce que vous pensez des Soucoupes Volantes".
M. Bréguet ne s'est pas fâché. Il a souri, doucement. Et il m'a déclaré, en pesant ses mots :
- Voila bien la question que j'attendais. Et je vous répondrai "pourquoi pas" ? Et avant tout, "pourquoi pas des hommes d'un autre monde" ? J'irai plus loin, voyez-vous. Je n'ai là-dessus aucune information spéciale. Je suis en train de lire un ouvrage intitulé : "Les soucoupes volantes viennent d'un autre monde" de Jimmy Guieu (1). Je ne connais pas cet auteur. Son livre me paraît une compilation rigoureuse et critique de tous les cas sérieux de soucoupes. Mais si ce que racontent les témoignages est exact, je puis vous affirmer qu'il ne saurait s'agir d'engins construits par des hommes. Les soucoupes, si elles sont ce qu'ont dit, ne sont pas des engins terrestres, et ce monsieur a raison.
Je suis un peu étonné, je questionne : "Mais les Américains, ou les Russes?"
- IMPOSSIBLE. Tous les témoins sont unanimes à insister sur le fait que les Soucoupes s'élèvent silencieusement. Et qu'elles n'ont pas une forme aéro-dynamique pour vaincre la résistance de l'air. Cela me suffit. J'ai personnellement jeté les plans d'un "turbo-sustentateur" qui s'élevait sur place et obliquerait en filant très vite. Avec un seul "rotor" je pourrais lui donner la forme d'une soucoupe. Mais ce que je ne supprimerai pas c'est le ronflement de la réaction! Il faut que les soucoupes, par conséquent, empruntent d'autres sources de puissances que les nôtres.... Peut-être un "champ de forces" créé à mesure, d'où la lueur. C'est pourquoi je vous répète : ou elles n'existent pas , ou les témoignages sont

inexacts -ce qui me surprendrait quand il s'agit d'un bruit. Ou les soucoupes viennent d'un autre Monde.
Et l'homme de science me fixant gravement, a ajouté :
- Avons-nous le droit de nier? Que savons-nous, au juste. Nous sommes dans l'enfance de la science, un siècle et demi après Lavoisier. Moi, ingénieur électricien, j'ignore bien ce qu'est l'électricité. Je me garde seulement de l'imagination et je raisonne selon la logique. Les soucoupes ne peuvent pas avoir une origine terrestre, si elles sont ce qu'on raconte. Maintenant, à vous de conclure... Et j'ai été impressionné.

Marc Bourneyrol

(1) Editions "Fleuve noir".

L'Ardennais, jeudi 7 octobre 1954. *(Page 1)*

ENFIN! PARIS A EU AUSSI SES SOUCOUPES

Il y a quelques jours, un journaliste de la radio diffusion française se plaignait amèrement du dédain que semblaient manifester les "Uranides" et leurs véhicules célestes à l'égard de la capitale. Seuls les habitants des campagnes paraissaient intéresser les voyageurs interplanétaires qui les approchaient volontiers et tentaient même d'entrer en conversation avec eux.
Et bien il ne s'agissait pas d'un privilège arbitraire. L'injustice est réparée. Paris, la grande ville, a eu ses soucoupes volantes !
Plusieurs parisiens ont en effet déclaré avoir vu, mardi après-midi, des engins évoluant dans le ciel. Des passants ont affirmé en avoir aperçu un vers 16h30, près de la Porte Dorée.
M. Pierre Allouis, représentant en cartonnage, se rendait à ses affaires en taxi, lorsque le véhicule fut arrêté par un feu rouge; entendant dit-il, un sifflement strident, il regarda par la portière et vit un engin volant qui fuyait en hauteur, laissant dans son sillage un panache de fumée.
M. Allouis décrit la soucoupe comme un disque plus gros qu'un avion normal et de couleur argentée. Le même témoignage est apporté par M. Gilbert Bacon et par M. Paul Julien peintre en bâtiment. Ces derniers, toutefois, estiment qu'ils s'agit non d'une soucoupe mais d'une aile volante qui affecte la forme d'un triangle aux bords arrondis.
Au Bourget, on explique qu'étant donné l'intensité de la circulation aérienne, il est impossible de confirmer par radar le passage de l'engin à une heure insuffisamment précisée. D'autre part, le radar ne saurait enregistrer le passage d'un plus lourd que l'air que par une tache lumineuse quelle que soit la nature de l'engin.
(Voir la suite en 5e page)

Enfin ! PARIS a eu, aussi, ses soucoupes
(Suite de la première page)

LEZIGNAN - Deux habitants de Lezignan, MM. André Gardia et André Darzens, qui roulaient en camion sur la route départementale D-3, ont affirmé avoir aperçu un engin en forme de disque se poser dans un champ entre le village de Lagrasse et le hameau de Villemagne (Aude).
L'appareil, ont-ils déclaré, mesurait environ dix mètres de diamètre. Avant qu'ils aient pu s'en approcher, il les enveloppa d'une lueur éclatante et disparut.

BERGERAC - M. Jean Delix, pompier à Bergerac, et M. Jean Labonne ont affirmé avoir vu se poser, dans le jardin du second , un disque lumineux d'environ 3 mètres de diamètre, soutenu par trois béquilles.

DINAN - A Megrit (Côtes du Nord), un jeune cultivateur, M. Henri Leherisse, a affirmé avoir vu dans la cour de sa ferme un appareil d'un diamètre de 1 mètre environ, à l'intérieur duquel apparaissaient deux formes humaines immobiles et de la taille d'un enfant.

NEVERS - A Nevers, cinq habitants de Château-Chinon ont déclaré avoir vu lundi soir, à très haute altitude, une sorte de tache lumineuse qui se scinda en deux disques. Ceux-ci, disent-ils, se mirent à tourner en changeant plusieurs fois de couleur.

DUNKERQUE - Un négociant de Dunkerque avait, il y a plusieurs jours, déclaré avoir aperçu d'étranges objets lumineux dans le ciel de Bray-Dunes. Une enquête avait été ouverte. Elle a conclu qu'il s'agissait de deux avions militaires dont le revêtement métallique avait pu faire illusion.

CLERMONT-FERRAND - Deux soucoupes ont été aperçues mardi dans le ciel clermontois. La première à 10 kilomètres de Beaumont à 15 h 45. Elle se déplaçait en direction ouest-est. Les témoins ont déclaré que l'engin se rapprocha d'eux et devint de moins en moins brillant.
Quand ils ne furent plus qu'à 150 mètres, ils ressentirent une "curieuse sensation" et furent comme cloués sur place. A ce moment se dégageait une odeur de nitro-benzine. Bientôt l'engin s'éloigna, le malaise cessa, et la soucoupe disparut.
L'autre soucoupe a été aperçue au-dessus des côtes de Chantuigue, près de Clermont. Elle évoluait à la verticale et était d'un blanc brillant.
Une soucoupe a également été aperçue à Billom par un groupe de 30 personnes. L'engin évoluait au-dessus de la ville. Il se déplaçait à l'horizontale. Il a été visible pendant 3 à 4 minutes avant de disparaître. Une lumière intense se dégageait de appareil.

SAINT-BRIEUC - Plusieurs Briochins ont aperçu, au cours de la nuit de mardi à mercredi, une soucoupe volante qui prit la forme d'un cigare avant de disparaître. Ils ont pu l'observer pendant plus d'une heure.
Le même phénomène a été constaté à Tregeux où un cycliste est rentré chez lui effrayé par ce qu'il avait vu.

LA ROCHELLE - Dans la nuit de mardi à mercredi, plusieurs personnes de Thouare-sur-Vie (Vendée) ont aperçu dans le ciel une dizaine d'objets lumineux ayant une forme allongée et qui passaient à une très grande vitesse et à haute altitude.

LA ROCHELLE - M. et Mme. Guillemoteau se trouvaient devant leur ferme lorsqu'ils ont aperçu à un mètre environ du sol, une soucoupe sphérique pouvant mesurer 2 à 3 mètres de hauteur et d'un diamètre de 5 mètres.
L'engin, qui ne produisait aucun bruit, s'arrêta quelques minutes, puis monta à la verticale.
M. Guillemoteau, le lendemain se rendit à l'endroit où il avait vu l'engin et put relever des traces huileuses sur l'herbe.

QUIMPER - Vers 4 heures mardi matin, M. Pierre Lucas, ouvrier boulanger à Loctudy (Finistère), qui était occupé à puiser de l'eau dans la cour de la boulangerie, aperçut soudain dans la nuit un engin de la forme d'une soucoupe de 2 m. 50 à 3 m. de diamètre. Il en vit sortir un individu mesurant environ 1m20 qui s'approchait de lui et lui tapa sur l'épaule en articulant des paroles inintelligibles.
L'ouvrier boulanger réussit à garder son sang-froid et rentra au fournil où l'inconnu le suivit.
A la lumière, M. Lucas put dévisager le visiteur : il avait le visage et des yeux de la grosseur d'un oeuf

de corbeau. Le jeune homme appela son patron, mais avant que celui-ci ait eu le temps de descendre, l'inconnu avait disparu ainsi que sa soucoupe dont on ne retrouva aucune trace.
Un marchand de bière de Concarneau a, de son côté, déclaré avoir vu dans le ciel deux disques lumineux de la forme de tables rondes prolongées d'une sorte de queue. L'un des disques était immobile tandis que l'autre évoluait à proximité. Les deux disques disparurent au bout de dix minutes après avoir lancé une fusée.

L'Italie ne reste pas en marge de cette invasion

MANTOUE - Le trafic a été interrompu pendant plus d'une heure au centre de Mantoue par des groupes de personnes rassemblées pour observer un étrange "objet blanc" qui, à une forte hauteur se détachait nettement sur le fond du ciel bleu.
Après avoir effectué des évolutions extrêmement rapides, l'engin de forme sphérique - et qui d'après certains témoins, faisait partie "d'une formation de soucoupes volantes" - est resté pendant quelques temps immobile dans le ciel, avant de disparaître à l'horizon.
D'autre part, les "Uranides" semblent vouloir visiter toute la péninsule. En effet, un pêcheur de Roverbella, en province de Mantoue, a déclaré avoir été approché pendant la nuit par un mystérieux individu, vêtu de rouge, qui lui aurait adressé "des mots inintelligibles" et qui se serait rapidement éloigné avant que le pêcheur ait eu le temps d'appeler sa femme.

Enfin, d'une foule de témoignages soucoupes, disques, cigares sphères et autres objets volants ont été vus à Quend (Somme), à Grandvillars (territoire de Belfort), à Magnac-Laval (Haute-Vienne), à Saint-Jean-d'Angely (Charente-Maritime), à Forgès (Corrèze), à Perros-Guirrec (Côtes-du-Nord).
Enfin, d'une foule de témoignages dont il est permis de ...?... vient s'ajouter parfois une information comme celle que nous produisons ci-dessous et dont l'indiscutable sérieux laisse ...?... les plus sceptiques.

MELUN - Le journal de Coulommiers, "Le Pays Briard", publie une lettre adressée par un de ses lecteurs, M. E ...?... , membre de la Société des ingénieurs civils de France, à propos d'une soucoupe volante.
Dans cette lettre, M. Farnier précise qu'il a vu au-dessus de sa propriété, à Jouy-sur-Momin, un gros disque de 8 à 10 mètres de diamètre "tournant sur lui même", laissant échapper des lueurs rouge-violettes, avec une queue rappelant un peu l'arrivée d'un avion à réaction. L'engin se trouvait à environ 400 mètres de hauteur et plana plus de 20 minutes au-dessus de moi. J'ai donc, dit M. Farnier, eu le loisir de bien l'examiner. L'engin disparut ensuite en direction de Coulommiers.
Dans sa lettre M. Fariner précise : " Ancien commissaire de l'aéro-club de France, ayant été dans l'aviation, je n'ai pu être victime d'une hallucination. Cet engin n'était pas un ballon. Mais une aile épaisse planant sur place et se ...?... à très grande vitesse en ...?... progressivement de la ...?...

...?... : non visible sur la copie disponible

L'Ardennais, vendredi 8 octobre 1954.

LA CHRONIQUE DES SOUCOUPES

Si l'on devait tirer des conclusions des apparitions de soucoupes qui se sont multipliées depuis quelques temps, une au moins apparaîtrait avec évidence : c'est que les "Uranides" semblent ignorer la fabrication en série !

De toutes les nacelles utilisées par eux et qui se sont posées sur Terre à la vue de divers témoins, pas une ne ressemble aux autres. Les unes sont montées sur béquilles, d'autres ...
(Voir la suite en 5e page)
***PHOTO** d'un homme avec la légende suivante :*
Ce joyeux luron, mineur retraité, s'amusait, ainsi que nous l'avons relaté, à fabriquer des "soucoupes", en l'occurrence des montgolfières en papier. Démasqué, il a dû interrompre son industrie.

La chronique des 'soucoupes volantes'

(Suite de la première page)

... n'ont pas de train d'atterrissage. Leur forme varie, passant de la marmite au cigare, en passant par la traditionnelle soucoupe, et leur diamètre n'est jamais le même, allant de 1m50 à 12 et 15 mètres.
Quant aux occupants de ces nacelles ils sont d'aspect souvent très différent : couverts de poils disent certains, minuscules, très grands, semblables à des humains. De quoi se perdre !
Voici une nouvelle liste d'apparitions qui montrera une fois de plus à nos lecteurs la diversité des engins interstellaires et la multiplicité des visages de leurs passagers.

PERIGUEUX - Un cultivateur de Chaleix (Dordogne), M. Garreau, a affirmé sur l'honneur, avoir vu une "soupière volante" se poser dans sa propriété. M. Garreau a déclaré que deux hommes parfaitement normaux, revêtus de combinaisons kaki, en sont descendus, lui ont serré la main et lui ont parlé une langue inconnue. M. Garreau stupéfait n'a pas répondu. Les deux hommes ont caressé son chien et sont remontés dans leur appareil qui s'est envolé sans bruit à une allure vertigineuse.
A l'endroit indiqué par M. Garreau, on a constaté que l'herbe avait été foulée.

LA ROCHELLE - Un maçon habitant l'Ile de Ré, M. Simmonetti, a déclaré avoir vu une sphère lumineuse de 12 mètres de diamètre environ qui oscillait à une cinquantaine de mètres du sol.
La sphère, a t-il dit, est devenue rouge, a viré au bleu et s'est élevée très rapidement à la verticale. Deux autres habitants de l'Ile de Ré ont déclaré avoir été témoins du même phénomène.
Deux parisiens en vacances dans la commune de Mouchamps, M. et Mme Laroche, ont affirmé avoir vu, à la tombée de la nuit, une sphère incandescente.

DIJON - Mme Thérèse Fourmeret, 23 ans, habitant Poncey-sur-Lignon (Côte d'Or), a vu, lundi soir, un engin se poser dans un pré non loin de son domicile. Elle a déclaré qu'effrayée, elle s'était bien gardée d'observer plus longtemps ce phénomène et s'était réfugiée chez des voisins La gendarmerie a révélé des traces très nettes sur le sol à l'endroit indiqué. Des mottes de gazon avaient été arrachées et projetées dans un rayon de quatre mètres.

ROUEN - M. Landrin, préposé aux eaux à Duclair (Seine-Inférieure), qui se promenait en compagnie de sa femme, a été aveuglé par un faisceau lumineux. Lorsqu'il rouvrit les yeux, déclara-t-il, il vit une boule qui disparut quelques minutes plus tard.

CHAUMONT - M. André Narcy, 48 ans, cantonnier à Mertrud (Haute-Marne) se rendait mercredi matin à son travail à motocyclette lorsqu'à proximité de Voillecomte, à 7h 15, il remarqua dans un champ au lieudit "la Vieille Tuilerie", un objet de couleur orange. En se rapprochant, il constata qu'il se trouvait en présence d'un engin pour lui inconnu.
Le cantonnier, arrêta sa machine, et à pied arriva à une centaine de mètres de l'objet. C'est alors qu'il aperçut à proximité un petit être ayant environ 1m 20 de hauteur et vêtu d'une houppelande couverte de poils.

M. Narcy eut très peur et se coucha sur le sol, puis il appela l'individu. Celui-ci, après s'être tourné vers lui, s'engouffra dans sa machine qui s'envola immédiatement à la verticale pour se perdre dans les nuages.
D'après M. Narcy, l'engin était de forme sphérique, d'un diamètre de dix mètres environ. Sous la sphère se trouvait une sorte de fuseau et le hublot par lequel l'être rentra dans l'engin se trouvait juste entre le fuseau et le corps de l'appareil. Au départ de ce dernier, une sorte de flamme sortit du fuseau tandis qu'un grand remous vaporeux se produisait sous l'engin.
M. Narcy se rendit aussitôt à son travail où il conta son aventure à ses camarades. Avec deux d'entre eux, MM. Riel et Henry, il retourna sur les lieux où il constata que la rosée n'existait plus sur une certaine surface.
L'herbe avait une teinte légèrement laiteuse et se trouvait écrasée sur un carré d'environ trois mètres de côté. En outre 12 traces parallèles ressemblant à des empreintes de pieds ronds se trouvaient réparties sur une certaine distance, laissant à penser que l'appareil s'était posé par une suite de soubresauts.

Enfin les soucoupes, cigares, disques, couronnes, boules, lueurs, traînées lumineuses de couleurs diverses et tous autres objets volants ont été vus à Saint Etienne, dans plusieurs villages d'Eure-et-Loir, à Heyrieux (Isère), Dieulanvollon (Côte du Nord), Ajort (Calvados) et à Biarritz.

L'Ardennais, samedi et dimanche 9 et 10 octobre 1954. *(Page 4)*

LA CHRONIQUE DES SOUCOUPES

NEVERS - Plusieurs habitants de Corbigny (Nièvre) ont déclaré avoir aperçu, dans la nuit de mercredi à jeudi, dans le ciel, un objet lumineux en forme de cigare, portant à sa partie inférieure deux disques. L'engin se déplaçait à grande vitesse.
De son côté, un employé de bureau a affirmé avoir observé un disque lumineux de grande dimension, de couleur jaune-orange, et dégageant à l'arrière une clarté éblouissante.

CHATEAUROUX - Deux habitants de Montlevicq ont vu une soucoupe volante évoluant lentement dans le ciel au-dessus des bois de Boulaise.
A une trentaine de kilomètres de là, à Saint Plantaire, d'autres personnes ont déclaré avoir aperçu dans le ciel un engin lumineux de la grosseur d'un ballon de football.

OORTHEZ - Au quartier Lapoustelle-d'Ortez, près de la tour Moncade, un disque très brillant a été aperçu dans le ciel par une vingtaine de personnes; ce disque a pris une coloration rouge, s'est immobilisé un instant puis a disparu.

SAINT-BRIEUC - Deux globes lumineux ont été aperçus dans le ciel par deux commerçants de Saint-Bihy, près de Quintin (Côte-du-Nord). Les consommateurs d'un débit de boisson sont sortis pour observer le même phénomène.

MONTARGIS - Un employé d'une entreprise de Cholette a affirmé avoir aperçu un engin lumineux de forme ovale se déplaçant à grande altitude. D'autre personnes travaillant dans les vignes auraient également aperçu un engin identique.
A Dordives, deux habitants ont déclaré avoir vu dans le ciel un engin d'une forme "bizarre" qui évoluait à haute altitude; s'élevant rapidement, il a disparu en direction de l'ouest.

L'Ardennais, jeudi 14 octobre 1954. *(Page 5)*

LA CHRONIQUE DES SOUCOUPES :

LOUVIERS - Un artisan et son apprenti ont affirmé avoir aperçu, sur la voie ferrée Evreux-Louviers, alors qu'ils roulaient en motocyclette, vers 3 heures du matin, un engin en forme de cloche, de 2m50 à 3 mètres de haut, qui se trouvait à un mètre au-dessus du sol. L'engin émettait des étincelles aux reflets verdâtres et rougeâtres. Il fit d'abord un bond de 10 à 12 mètres, tandis que jaillissait de sa base une lueur orange.
La partie inférieure de l'appareil avait la forme d'un anneau.
Un ouvrier agricole se joignit aux deux hommes pour observer le phénomène. Tous trois déclarent que la "cloche" demeura visible pendant près d'une heure. Puis la lueur orange devint plus vive, et l'appareil s'éleva très rapidement à la verticale, prenant la direction de l'est.

LISIEUX - M. Bon, professeur de mathématiques à Lisieux, a aperçu au début de l'après-midi à Saint-Germain-de-Livet, à 2 ou 300 mètres de la route, au-dessus d'un bois, un disque argenté d'un diamètre de 7 à 8 mètres qui s'est élevé soudain dans le ciel, sans bruit.
Le disque était animé d'un mouvement rapide de rotation. Après avoir piqué vers le sol d'une altitude d'environ 800 mètres, il est brusquement reparti à l'horizontale à une allure vertigineuse.

LA ROCHE-SUR-YON - Mme Drouillard, demeurant à la Roche-sur-Yon, a déclaré avoir vu dans le ciel, lundi soir vers 23h30, un engin lumineux ressemblant à un champignon, qui se déplaçait très rapidement sans bruit.

NEVERS - Deux habitants de Clamecy (Nièvre), MM. Henry Gallois et Louis Vigneron, marchands forains, ont déclaré avoir aperçu dans un pré, à proximité de Corbigny, un engin de forme cylindrique.
Ils déclarent qu'alors qu'ils étaient à une cinquantaine de mètres de l'appareil, ils ont ressenti une décharge électrique, tandis que le moteur de leur camion s'arrêtait et que les phares s'éteignaient. Lorsque l'appareil eut disparu, les phares se rallumèrent, mais ils durent remettre le moteur en marche.

LYON - Le Dr Durand, conseiller général du canton de Belleville-sur-Saône, et M. Bourgeois, cafetier à Saint-Georges de Reneins, ont vu, au-dessus de la chapelle de Bouilly, une soucoupe volante.
D'autre part, lundi soir vers 19h.30, deux sportifs, MM. Dubuis, joueur de rugby et Coulon, champion de natation, ont aperçu, volant à basse altitude, en direction de Montgelas, une boule de feu qui changea plusieurs fois de couleur.

TOULOUSE - Deux habitants de la banlieue toulousaine, MM. Pierre Vidal et son neveu Angel Hurle, ont pu voir, hier matin, au petit jour, à une centaine de mètres à peine de leur maison, une fusée géante qui, partie d'un champ disparut rapidement dans le ciel en engendrant une clarté d'une rare intensité.
Les deux hommes se rendirent ensuite à l'endroit où ils situaient le point de départ du mystérieux engin.
Là ils constatèrent que l'herbe avait été tassée sur une surface circulaire ayant 5 mètres de diamètre.
Au centre de cette zone, ils découvrirent dans le sol quatre empreintes paraissant avoir été laissées par les pieds d'un lourd appareil.
L'herbe était recouverte de gouttelettes provenant de la condensation de vapeur grasse et qui dégageait une odeur de pétrole. Les services de police se sont rendus sur les lieux.

CHATEAUBRIANT - Un garçonnet de 13 ans, le petit Gilbert Lelay, affirme avoir vu mardi soir, vers 22h.30, un engin mystérieux dans une prairie à quelque 600 mètres du domicile de ses parents, au village de Sainte-Marie en Erbray, prés de Châteaubriant. L'enfant déclare être resté dix minutes à observer, à une dizaine de mètres, cet engin qui avait la forme d'un cigare fluorescent.
Un passager, un homme vêtu d'un complet et d'un chapeau gris, chaussé de bottes, lui aurait déclaré en français : "Regarde, mais ne touche pas". Il lui mit une main sur l'épaule tandis que de l'autre, il tenait une boule lançant des feux violets. Il monta dans l'appareil par une portière qu'il fit claquer. Sur ce qui pourrait être un tableau de bord, se trouvaient plusieurs boutons multicolores.
Toujours selon l'enfant, l'engin s'éleva lentement à la vertical, lançant des feux dans toutes les directions, fit deux tours dans les airs et disparut subitement.

A l'étranger

VIENNE - M. Harald Kreutzberg, le Serge Lifar autrichien, habitant Seefeld au Tyrol, a observé, alors qu'il se trouvait dans son jardin, une soucoupe volante qui a survolé la petite localité pendant quelques secondes avant de se diriger vers le nord et de disparaître derrière des montagnes.
Quelques habitants de Seefeld ont également observé le phénomène et ont tenté vainement de photographier l'engin mystérieux.

L'Ardennais, vendredi 15 octobre 1954. *(Page 1)*

LA CHRONIQUE DES SOUCOUPES :

METZ - Fâcheuse nouvelle pour les "soucoupistes". Comme suite à l'enquête qui avait été ouverte par l'autorité militaire après la parution d'informations annonçant que les soldats chargés du maniement d'un phare installé à la foire de Metz avaient aperçu, dimanche soir, un cercle lumineux myxtérieux, le Gouvernement militaire publie le communiqué suivant :
"Il est fait état dans la presse de l'observation d'engins inconnus par un poste des forces anti-aériennes déployé à la foire-exposition de Metz. Il n'y a pas lieu de prendre en considération ces informations dans ce cas particulier".

MELUN - Un jeune homme de 17 ans, Marc Germain, habitant à Pontault, a déclaré au commissariat de cette localité qu'il avait aperçu au cours de la nuit de mardi à mercredi, un engin qui était à son avis une soucoupe volante. Cet engin se trouvait dans le ciel à 200 ou 300 mètres d'altitude et avait la forme d'un disque très brillant.
Il resta trente minutes immobile puis partit à une vitesse vertigineuse, laissant derrière lui une traînée de feu. Le jeune homme déclara qu'il n'avait pas alerté plus tôt le commissariat car il avait tenu à rester sur place au cas où la soucoupe aurait atterri.
(Voir la suite en 8e page)

La 'chronique des soucoupes'
(Suite de la première page)

NIMES - Plusieurs chasseurs de la commune de Sait-Ambroix (Gard), auraient récemment aperçu sept êtres minuscules dont la forme rappelait vaguement celle d'un corps humain. Lorsqu'ils tentèrent d'approcher, les êtres se précipitèrent vers un engin phosphorescent, qui s'envola aussitôt.
A l'emplacement où se trouvaient les pilotes de la soucoupe volante, les chasseurs découvrirent sur le sol un certain nombre de graines d'aspect bizarre, qu'ils firent examiner par des grainetiers. Ceux-ci se trouvèrent dans l'impossibilité de les classer dans une espèce connue.

MONTLUCON - Un employé de la gare de Montluçon, M. Laugère, affirme avoir pris contact, dimanche soir, avec un mystérieux individu sorti d'un appareil en forme de torpille.
M. Laugère quittait son travail et traversait les voies à proximité du pont de la S.N.C.F. lorsqu'il vit un engin métallique posé à peu de distance d'un réservoir de gasoil destiné à l'alimentation des autorails. A côté de l'appareil qui avait la forme d'une torpille et pouvait avoir quatre mètres, se trouvait un homme tout couvert de poils, à moins qu'il ne fut vêtu d'un manteau à poil un peu long. M. Laugère, surpris, lui demanda ce qu'il faisait.
L'inconnu lui répondit en thermes inintelligibles mais le cheminot sembla distinguer les mots "Gas-Oil".
M. Laugère ne lui en demanda pas d'avantage et s'en alla alerter ses camarades. A peine avait-il fait cent mètres, qu'il vit l'appareil s'élever à la verticale sans aucun bruit.
Il disparut bientôt à ses yeux. Seule la crainte de l'ironie de ses camarades l'avait empêché, jusqu'à présent, de conter son aventure.

TOULOUSE - Un scaphandrier de petite taille avec une tête grosse par rapport au corps, deux yeux énormes, telle est la description que vient de faire un Toulousain, M. Olivier, d'un mystérieux personnage descendu d'un engin sphérique qui venait de se poser à 19h.35 sur un terrain vague.
M. Olivier, propriétaire des établissements Javel Neto, rue des Fontaines à Toulouse, était accompagné d'un employé, M. Perano, et d'un jeune garçon d'une quinzaine d'années. Tous trois virent se poser l'engin lumineux de forme sphérique et de couleur rougeâtre, puis aperçurent venir vers eux le personnage dont le scaphandre, aux dires des témoins, brillait comme du verre.
Par la suite, M. Olivier, ancien pilote d'aviation, dessina à la craie, d'une manière saisissante, sur une porte, le scaphandrier. "Je n'y croyais pas, ajouta M. Perano, mais je l'ai vu comme je vous vois. Cela fait un sacré choc".
Après un temps très court, environ une minute, le scaphandrier regagna la sphère lumineuse qui s'envola à la verticale, sans bruit, et disparut dans le ciel à une vitesse prodigieuse en laissant un sillage de feu.
Hier matin des traces huileuses ont été relevées en plusieurs endroits sur le terrain vague.
La police de l'air a interrogé les trois témoins qui ont maintenu leur déclaration en précisant que le mystérieux individu, mesurant environ 1m.20 dépassait l'engin de la tête et devait, par conséquent, se courber pour y pénétrer.
L'un des témoins a assuré que la soucoupe était entourée de reflets irisés et émettait autour d'elle un léger brouillard. Il a ajouté qu'ayant voulu s'approcher, il avait été retenu à une vingtaine de mètres par une force paralysante et que, lorsque l'engin s'est élevé dans le ciel, il a été violemment jeté à terre.

L'Ardennais, samedi et dimanche 16 et 17 octobre 1954. *(Page 1)*

MAUVAISES JOURNEES POUR LES "SOUCOUPISTES"

Journées néfastes pour les "soucoupistes", les informations qui semblaient les plus solides en matière d'apparition d'engins célestes se sont avérées sans fondement avant ces derniers jours. Après le communiqué publié par les instances militaires de Metz, les plus *phrase illisible (pli)* aux Uranides ne veulent pas désarmer bien sûr, et s'efforcent de faire rebondir l'enquête, mais leurs rangs, nous affirmait hier un confrère lorrain, se sont clairsemés.
Hier, une autre nouvelle qui à première vue paraissait des plus sérieuses a été démentie quelques heures après.
Voici les faits : Au début de l'après-midi, à 13h.30, la population de Fontaine-de-Vaucluse, était en émoi.

En effet un "disque blanc" planait lentement au-dessus de la petite cité et que l'on pouvait distinguer nettement avec de bonnes jumelles.
Ce disque blanc était surmonté d'une calotte sphérique de même couleur.
La bordure circulaire inférieure portait, par intermittence, deux feux puissants, variant du blanc au violacé, passant par le rouge.
La base aérienne d'Orange (Vaucluse) alertée, dirige immédiatement deux avions à réaction qui, bientôt firent leur apparition, et après deux virages sur Fontaine-de-Vaucluse, prirent de l'altitude et piquèrent sur le "disque". Du moins c'est ce que des personnes "bien informées" rapportèrent.
On prétendit même que la radio installée à bord des avions et qui était en communication avec la base avait annoncé que l'engin était en vue, qu'il était pris en chasse, mais qu'il s'échappait car sa vitesse était supérieure. De Vaucluse, on pouvait voir nettement le disque s'éloigner en flèche, poursuivi par les deux avions à réaction.
Or quelques heures après, le secrétariat d'Etat aux Forces Armées (Air) précisait que les deux pilotes de la base d'Orange, qui avait survolé à différentes altitudes Fontaine-de-Vaucluse n'avaient observé aucun engin inconnu au cours des recherches.
Les deux pilotes sont des officiers expérimentés et leur compte-rendu est formel.

Nous avons relaté hier l'étrange atterrissage d'un scaphandrier et d'un engin sur un terrain vague de Toulouse, nos photos montrent les témoins reproduisant sur une palissade la silhouette du visiteur nocturne. En bas, une jolie martienne photographiée par un heureux témoin. Non! mais le dernier cri de la mode pour le ski.
(+photos)

L'Ardennais. mardi 19 octobre 1954. *(Page 1)*

Deux documents exceptionnels :
LA 'SOUCOUPE' qui a plané samedi soir sur SEDAN a été photographiée

Ces deux photos ont été prises avec un "Sem Flex" 500, ouverture 3/5, temps de pose 4 secondes pour l'une, 3 secondes pour l'autre, pellicule "per omnia" 23. La tache plus petite est la lune qui atteignait hier soir le deuxième quartier. Le disque lumineux nettement plus gros que la lune a impressionné fortement la pellicule. Sur les agrandissements on distingue nettement un rond central obscur au milieu du disque lumineux.
Une photo avait été prise par un amateur du côté du ... *phrase illisible (pll)*... Malheureusement le temps de pose trop ... *phrase illisible (pll)*...

Nous avons signalé hier que plusieurs personnes ont aperçu dans la soirée de samedi, une tache lumineuse de forme ronde au-dessus de la région de Sedan. Nous n'avons pas voulu donner une importance exagérée à cette nouvelle, à un moment où les esprits sont influencés par les récits concernant d'étranges apparitions.
Mais le fait que cette tache lumineuse a pu être fixée sur la pellicule nous oblige à sortir de notre réserve. Les documents que nous publions sont absolument authentiques et il ne s'agit nullement d'un montage photo. Ces deux photos ont été prise samedi vers 22h. (les témoins dans leur émotion ont oublié l'heure exacte) d'une fenêtre d'un immeuble de la rue Jean-Jaurès à Sedan. Deux témoins étaient à côté de l'opérateur, c'est ce dernier qui voulant prendre l'air à la fenêtre de sa chambre, aperçut le premier cette lueur anormale qui a intrigué d'autres témoins en des endroits différents.
Deux gardiens de la paix, en faction au palais des sports, ont aperçu un disque lumineux vers 21h.30.

Plusieurs jeune gens, venant de la direction de Vrigne l'ont aperçu également. Lorsque les photos que nous publions ont été prises, celui qui en est l'auteur ignorait tout des constatations faites par ailleurs.
(Voir la suite en 4e page)

La soucoupe qui a plané sur Sedan a été photographiée
(Suite de la première page)

Aucun des témoins n'a d'ailleurs proclamé qu'il s'agissait de soucoupes volantes. Ils se sont bornés à constater, sans plus, nous ferons comme eux.
Les uns ont vu le disque se déplacer en ligne droite au ras des toits, d'autres dont notre photographe et ses amis l'ont vu immobile pendant quelques instants, puis effectuant quelques courts déplacements à allure faible pour disparaître ensuite.
L'opérateur qui a photographié le disque l'a vu rouge orangé "de la couleur du feu d'une cigarette lorsque le fumeur aspire". Quant à l'impression de taille et de distance laissée par l'apparition, personne n'a pu se prononcer. La lune brillait et il y avait quelques nuages.
Qu'on n'aille pas nous faire dire ce que nous ne disons pas et ajouter à des constatations assez surprenantes par elles-mêmes.

Ajoutons toutefois la réflexion d'un des témoins faisant allusion aux soucoupes : "Je finirai par y croire!".

L'Ardennais, mardi 19 octobre 1954. (page 2)

ENFIN, UN MARTIEN !

Un martien en "chair et en os" était exposé à l'occasion de la Braderie chez un commerçant de la rue Bourbon (*). D'après l'antenne de travers de ce voyageur interplanétaire, on peut penser que le voyage retour n'ira pas sans virages à angles droits !
(Photo et cliché "L'Ardennais".)
(*) Note du CNEGU : rue de Charleville-Mézières

L'Ardennais, lundi 25 octobre 1954. *(Page 1)*

DANS LES VOSGES : D'UN ENGIN AU BRUIT DE MACHINE A COUDRE EST SORTI UN "MARTIEN" PARLANT FORT BIEN LE RUSSE !!!...

EPINAL - Un ouvrier de Saint-Remy (Vosges) M. Louis Ujvari, 40 ans, a raconté aux gendarmes de Raon-L'Etape que mercredi dernier vers 3 heures du matin, alors qu'il se rendait à son travail, il avait été interpellé sur la route par un inconnu de forte corpulence et de taille moyenne, vêtu d'un blouson de couleur grise portant sur les épaules des insignes brillants.
L'homme parlait une langue inconnu. M. Ujvari, de nationalité tchèque, essaya à tout hasard de parler russe. Son interlocuteur le comprit parfaitement. "Où suis-je lui demanda-t-il, en Italie, ou en Espagne ?" Il s'informa ensuite de la distance le séparant de la frontière allemande, puis demanda l'heure.

(Voir la suite en 4e page)

Un 'Martien' dans les Vosges...
(Suite de la 1ère page)

L'ouvrier lui ayant indiqué qu'il était encore 2h.30, l'homme sortit de son blouson une montre qui marquait 4 heures du matin.
Il donna à l'ouvrier l'ordre d'avancer. Bientôt Ujvari aperçut au milieu de la route un engin ayant la forme de deux assiettes renversées l'une contre l'autre, dont émergeait une sorte de périscope.

Envol
Arrivé à une trentaine de mètres de l'appareil qui avait environ 1m.50 de haut et 2m.50 de large, l'inconnu lui dit de s'éloigner. Mais, courageusement, se retournant de temps à autre, M. Ujvari put voir l'engin s'élever lentement à la verticale avec un "bruit de machine à coudre". Parvenu à une altitude de 500 mètres, il prit l'horizontale et disparut en direction du sud.
Par ailleurs, les témoignages recueillis depuis plus d'un mois au sujet des "soucoupes volantes" et "cigares" volants aperçus dans le ciel de la péninsule, ont fait l'objet d'un communiqué de la part du ministère italien des forces de l'air.
"Jusqu'à présent, précise le communiqué, les appareils radar n'ont détecté aucun engin de cette sorte, à l'exception des avions et ballons-sonde dont les caractéristiques sont connues".
"Des instructions spéciales ont été données aux chefs des postes de détection afin d'intensifier la surveillance durant les heures crépusculaires et nocturnes, pendant lesquelles, selon les témoins, ont été vus les "disques volants", ajoute le communiqué.
"Quand à la documentation sur les "disques" volants que possède l'armée de l'air italienne, il ne s'agit, précise le communiqué, que de quelques témoignages émanant d'officiers qui auraient aperçu ces engins au-dessus du littoral thyrrénien, se déplaçant suivant une direction sud-nord à une vitesse supérieure à 2000 kilomètres-heure".

L'Ardennais, lundi 25 octobre 1954. *(Page 1)*

MARTIENS A PARIS ... *(Avec Photo)*
Légende de la photo: ... mais il s'agit d'un sketch présenté à Paris, où se déroulait le gala de la magie. (Photo A.P.) (Cliché "L'Ardennais".)

L'Ardennais, vendredi 29 octobre 1954.

LES SOUCOUPES SONT INTERDITES A CHATEAUNEUF-DU-PAPE

AVIGNON - Le Maire de Châteauneuf du Pape (Vaucluse) a pris l'arrêté suivant : Le Maire de Châteauneuf-du-Pape, vu la loi du 5 avril 1884. Vu la loi du 31 mai 1924, relative à la navigation aérienne au-dessus du territoire de la France et de l'Union Française.
Considérant que la présence sur le territoire de la commune de Châteauneuf du Pape d'aéronefs, dits soucoupes volantes ou cigares volants, pourrait être dangereuse et au surplus serait de nature à troubler l'ordre public et la tranquillité des habitants;
Arrête : Les survols, atterrissages et décollages d'aéronefs ou soucoupes volantes ou cigares volants de quelque nationalité qu'ils soient sont interdits sur le territoire de Châteauneuf du Pape.
Article - Tout aéronef, dit soucoupe volante ou cigare volant qui atterrira sur le territoire de Châteauneuf du Pape sera immédiatement mis en fourrière. Le garde champêtre est chargé de l'exécution du présent arrêté.

L'Ardennais, mercredi 3 Novembre 1954.

UNE PAYSANNE RENCONTRE DEUX "MARTIENS"

FLORENCE - Une paysanne de Piggi di Ambra, près d'Arezzo, a rencontré deux "martiens" alors qu'elle se rendait à l'église du village.
Mme Rosa Lotti, 40 ans, qui a raconté sa rencontre au carabiniers, a précisé que les deux êtres mesurant environ un mètre, étaient revêtus d'une sorte de scaphandre. Cependant elle n'a pu distinguer parfaitement leurs traits car ils portaient un casque en cuir qui cachait en partie leur visage, tous deux s'exprimaient dans une langue qu'elle n'a pas compris. Soudain. l'un des hommes lui a arraché les fleurs qu'elle tenait dans ses bras et rapidement, les inconnus se sont dirigés vers un disque haut de deux ou trois mètres qui se trouvait dans un pré, et à bord duquel ils ont pris place. Lorsque les carabiniers sont arrivés sur les lieux, le disque avait disparu mais ils ont pu relever sur le sol les traces d'un appareil de forme circulaire.

L'Ardennais, samedi 6 novembre 1954.

VRIGNE-AUX-BOIS A EU SA SOUCOUPE

Après les deux "Martiens", il était normal que Vrigne ait sa soucoupe. Tout le monde était hier soir, dans les rues sur le coup de 18h30, pour contempler une lumière rouge assez bas dans le ciel et qui resta sur place une bonne demi-heure, devant une foule mi-rigolarde, mi-intriguée.
"C'est au-dessus de "La Roche" disait l'un; ça doit être bien plus loin, disait un autre. On dirait quelle a bougé, estima un troisième; c'est faux proclamait un quatrième, un scientifique, qui s'était repéré sur un poteau.
Quelques gosses étaient partis en reconnaissance et grimpèrent la pente boisée qu'on appelle "La Roche" et qui domine Vrigne. Ils capturèrent en haut d'un arbre la "soucoupe" qu'ils ramenèrent triomphalement à la gendarmerie, au bout d'une perche de trois mètres.
Une vieille boite d'horloge y était accrochée dont le cadran avait été remplacé par un papier rouge. A l'intéricurbrûlait une bougie. Les plaisantins n'avaient même pas oublié le moteur à réaction qui devait permettre à l'engin de disparaître dans une gerbe d'étincelles, comme toute "soucoupe" digne de sa réputation.
Il s'agissait d'une bougie et de deux gros pétards liés sur un gros bouchon. Les explosifs n'ont pas eu le temps de sauter. L'un des astronautes a perdu son cache-nez, un cache-nez écossais, au pied de l'arbre. Il peut, à tout hasard, aller le réclamer au chef de la brigade de gendarmerie.

L'Ardennais, lundi 8 novembre 1954.

A L'APPROCHE DE L'HIVER LES SOUCOUPES EMIGRENT EN ESPAGNE :

MADRID - Les soucoupes volantes, dont les apparitions se raréfient en France, ont-elles gagné l'Espagne, comme des oiseaux migrateurs, à l'approche de l'hiver.
On signale l'atterrissage d'un mystérieux engin près de la Corogne.
Un automobiliste, M. Gonzalo Rubinos Ramos, qui allait de Saint-Jacques-de-Compostelle à cette ville, fut immobilisé par une panne en un lieu-dit "le virage de l'Evêque".

Il aperçut alors, à 150 mètres une "grande assiette resplendissante". Un instant plus tard, l'engin s'éleva dans les airs avec un léger bruit d'explosion et disparut à une vitesse vertigineuse.
"J'ai eu si peur, a dit M. Ramos, que je me suis enfermé dans mon auto, après quoi, je me suis mis à prier".

Photos

Une seconde apparition a eu pour témoins deux employés des P.T.T. de Malaga, qui se promenaient dans les environs de la ville, à la recherche de bons clichés photographiques.
L'un deux aperçut soudain un objet circulaire, d'environ trois mètres de diamètre, d'une couleur sombre, qui se déplaçait lentement à une altitude de 200 mètres environ.
Les deux promeneurs pointèrent aussitôt l'objectif de leurs appareils en direction du mystérieux engin et, leurs photos prises, rentrèrent précipitamment à Malaga où ils confièrent aussitôt leurs pellicules à un photographe.
L'une des photos a été reproduite par un journal madrilène et l'on distingue nettement sur le cliché une tache ovale qui semble se déplacer dans le ciel. Les deux postiers précisent que le mystérieux engin, avant de disparaître derrière une montagne, avait évolué quelques instants très lentement au-dessus de leurs têtes, puis avait pris de la vitesse et de l'altitude, sans que l'on entende le moindre bruit.

L'Ardennais, mercredi 15 novembre 1954.

APRES LES SOUCOUPES, LE RAYON ROUGE....

FORLI - Un mystérieux rayon rouge a balayé le ciel au-dessus de la région de Forli. Le rayon dirigé de haut en bas, s'est posé sur deux tracteurs : un tracteur à essence et un diesel, roulant à peu de distance l'un de l'autre.
Le premier, muni d'une magnéto, s'est arrêté aussitôt qu'il a été pris dans le rayon, tandis que le diesel a continué à fonctionner.
Les quatre ouvriers agricoles qui se trouvaient sur les tracteurs, pris de frayeur, sont allés se cacher dans des broussailles.
Le rayon a ensuite continué à sillonner le ciel pendant une heure environ, il a été vu par de nombreuses personnes dont certaines ont été prises de frayeur et se sont enfermées chez elles.
Ce phénomène inexplicable, succédant au passage de disques ou cigares volants ces derniers temps, a suscité une vive sensation dans la population de cette région de l'Italie.

L'Ardennais, samedi et dimanche 20 et 21 novembre 1954.

La Vie Culturelle dans les Trois-Villes

SAVANT RATIONALISTE ET BRILLANT CONFERENCIER M. ANDRE GEORGE A VIVEMENT COMBATTU LE MYTHE DES SOUCOUPES VOLANTES

Jeudi soir, au deuxième étage de la mairie de Charleville, s'ouvrait le cycle de conférences du Groupe Artistique Arthur Rimbaud. Une salle presque comble manifesta son plaisir de retrouver en M. André George le brillant conférencier et le savant rationaliste qui était venu en mars 1952 traiter de l'énergie atomique.

De plus, le sujet annoncé cette fois - "Que faut-il penser des soucoupes volantes" - avait singulièrement élargi l'auditoire des grandes conférences en piquant la curiosité aussi bien des "soucoupistes" que des "anti" et des agnostiques.
D'emblée, la soirée se situa aux antipodes de Rimbaud le voyant, de Rimbaud aux rêveries interplanétaires et (pour reprendre le mot tout récent d'un grand auteur) "soucoupiste avant la lettre".
Plus sceptique que Saint-Thomas, M. André George n'a pour sa part jamais cru, ni vu "ce que l'homme a cru voir". Il tient pour un mythe les soucoupes volantes et leur cortège de cigares, de disques, de boules de feu, de rayons verts et de martiens.
A "toutes ces fables qui dénotent une dérisoire faiblesse d'imagination", le conférencier préfère - et il le dit sans ambages - le classicisme du génial La Fontaine, ou encore le merveilleux des contes d'Andersen, pour ne pas parler de Cocteau.
Avec une rigueur souriante mais implacable, M. André George invoque complaisamment ses nombreux et illustres amis du monde des sciences et bat en brèche les arguments "soucoupistes".
Bien sûr, il lui est impossible de réduire d'un seul coup ce mythe en fumée. Même en faisant la part très belle à la suggestion et à l'hallucination mentale, l'on ne saurait éliminer la totalité des quelques dix mille témoignages recueillis depuis 1947, relativement aux "objets célestes non-identifiés".
Mais les témoignages réputés les plus sérieux ne sont pas fait pour intimider M. André George qui, solidement documenté a réponse à tout :
"Ce que l'homme a cru voir ?" Tout un éventail d'illusions d'optique dues aux phénomènes naturels les plus variés : mirages, inversion de température, faux soleils....
D'autre part, aux personnes qu'abusent un sens critique infantile, tout peut devenir soucoupe : sillage d'un avion à réaction, condensation de carburant, ballon-sonde, fusées d'expérience, voire même une simple araignée brillant dans le soleil !
Ainsi, pour M. André George, aucun doute : l'aventure des soucoupes volantes se réduit à une épidémie d'illusions et d'hallucinations (à laquelle il pourrait d'ailleurs ajouter les mystifications) et relève de la psychiatrie...
"Nous sommes à une époque très curieuse. Avant de nous gausser de l'obscurantisme du Moyen-Age, il convient de faire notre autocritique. Chaque époque a son mythe : après les fantômes, les revenants, l'espionnite, voila maintenant les soucoupes volantes. En 1914 tout inconnu était pris pour un espion, en 1940 pour un parachutiste; aujourd'hui, pour un martien... Un immense courant d'imagination draine le goût du merveilleux et de la propension à l'inexplicable. Ca commence par des galéjades et ça finit par des coups de fusil. C'est pourquoi la généralisation de billevisées est non seulement un scandale intellectuel mais tôt ou tard, un danger public. Le visiteur du soir, l'étranger de passage, le campeur court maintenant le gros risque d'être promu à la dignité de cible martienne..." M. André George ne craint pas d'ouvrir le volumineux dossier des soucoupes volantes. Il fait l'historique de la question. C'est un industriel américain, Arnold, qui en 1947, fut l'inventeur de la première "flying saucer" : excellent nom de baptême pour la publicité, et qui, traduit en chaque langue, a impressionné et conquis les foules...
Si, le 7 janvier 1948, - toujours aux Etats-Unis, le chef d'escadrille Mantell, s'est écrasé au sol après avoir, jusqu'à 7 000 mètres, donné la chasse à une "soucoupe" c'est tout simplement parce qu'il se trouva en panne d'oxygène; aucun martien ne le désintégra en plein vol... C'est ainsi que les "flying saucers" - qui n'existent pas - firent leur première victime.
D'ailleurs, après deux ans de recherches et de controverses, la commission américaine d'enquête a conclu par le rejet de l'hypothèse soucoupiste. Point de vue partagé, raisons à l'appui, par l'astrophysicien de Harvard - Menzell et les techniciens français de l'O.N.E.R.A. (Office Nationnal d'Etudes et Recherches Aéronautiques) et du C.E.V. (Centre d'Essais en Vol) de Brétigny ... Les centres d'études des "objets non-identifiés" poursuivent sans résultat leurs investigations aux Etats-Unis, au Canada, en Grande-Bretagne... En fait sur le phénomène dit "soucoupes volantes", l'on a enregistré extrêmement peu d'observations émanant de personnes qualifiées.

A l'exception de l'ouvrage de Menzell, tous les livres "soucoupistes" mis en circulation relèvent de la plus haute fantaisie,tout en demeurant prisonniers d'une indigence imaginative frappante.
Bien sûr l'on a parlé - indépendamment des soucoupes martiennes -, d'engins aériens terrestres (s'il est permis de s'exprimer ainsi). Engins téléguidés ou à l'essai, qui échappent aux lois de la mécanique, de la pesanteur et de l'aérodynamique.
Comment si de tels engins (en admettant qu'ils soient un jour réalisables) se risqueraient imprudemment dans tous les cieux ! Singulière conception d'une arme "secrète" ! Aussi la théorie du lieutenant Plantier a-t'elle fait long feu malgré son ingénieuse référence à l'utilisation du champ de force des rayons cosmiques. Certes, à coup d'équation ont peut toujours (surtout auprès du profane) démontrer tout ce qu'on veut. M. André George, quand à lui, est bien résolu à ne pas se laisser prendre au piège de ce qu'il appelle un "aimable canular".
Une estocade de plus et voici dégonflé le bibendum martien, grande vedette interplanétaire que l'on voit aujourd'hui inspirer jusqu'aux panoplies d'enfant. Le martien fait fortune, embrassant les jeunes filles et effrayant les petits pâtres. Mais à l'instar de ses supporters terriens, il manque beaucoup d'imagination. Sa tenue favorite de robot ou de scaphandrier en fait un inconnu somme toute très connu. Pour le représentant supposé d'une humanité très en avance sur la nôtre, c'est plutôt vexant.
Au fait, pourquoi des martiens sont-ils, ici et là, signalés comme passagers des soucoupes volantes ? M. André George tient l'explication toute prête : nos pâles astronautes de maintenant ne sont que la rémanence de la déjà vieille "Guerre des Mondes" que popularisa Wells. La "guerre des Mondes", au moins, était un roman d'anticipation bien fait, et valait par sa puissance d'enchantement et de mystère.... Après le martien, il ne resta plus à M. André George qu'à détruire la réputation de la planète Mars elle même : il ne s'en fait pas faute.
Pas d'oxygène, des conditions climatiques glaciales : telle se présente cette décevante banlieue céleste. A l'extrême rigueur, des lichens y peuvent végéter; mais une vie supérieure, allons donc !
Et indépendamment de la planète rouge aux imaginaires canaux?
Faut-il croire à la pluralité des mondes habités? Y a-t-il place pour une humanité supérieure à la nôtre ? Et quand bien même cela serait, quelles chances de pouvoir franchir les espaces interplanétaires?
Las ! les archipels sidéraux de M. André George sont désespérément déserts; aucun Robinson sans doute n'y viendra jamais aborder....
Très honnêtement, le conférencier admet que "nous sommes entourés d'inconnues en science, et qu'il existe encore des phénomènes naturels mal débrouillés". Il est permis de s'intéresser aux soucoupes volantes; il n'y a pas de sujet scientifique ou antiscientifique en soi, mais seulement une manière scientifique de traiter n'importe quel sujet.
L'on saura gré à M. André George de ne pas s'être départi un instant de cette règle de conduite. Sa conférence était digne d'un cours en Sorbonne.
Pour nombreux et massifs qu'il soient, ses arguments auront-ils été tous convaincants ? Forcés dans leurs derniers retranchements, les "soucoupistes" ont-ils aujourd'hui cessé de l'être ? On ne le saura pas, puisque la séance fut levée sans que l'auditoire puisse risquer des questions. Il n'était pourtant que 22h20... Un débat eut été passionnant, mais risquait, il est vrai, de se prolonger fort avant dans la nuit....

Pierre Milly.

L'Ardennais, jeudi 14 décembre 1954.

EISENHOWER NE CROIT PAS A DES "SOUCOUPES" PROVENANT D'UNE AUTRE PLANETE

WASHINGTON - Le président Eisenhower ne croit pas à l'existence de soucoupes volantes qui pro-

viendraient d'autres planètes. Le président avait été interrogé au cours de sa conférence de presse, sur les enquêtes décidées par plusieurs gouvernements européens sur les soucoupes volantes. Il a répondu qu'on ne lui avait présenté, aucun élément nouveau à ce sujet, mais que la dernière fois qu'il s'était préoccupé de la question, un officier de l'armée de l'Air américaine, en qui il a la plus grande confiance, l'avait assuré qu'il n'y a aucune raison de croire que les soucoupes volantes étaient des engins mystérieux provenant d'autres mondes.

L'autorité atomique

Par ailleurs, au cours de sa conférence, le président Eisenhower a confirmé que la question de l'autorité dont dépendait l'usage d'armes atomiques dans les plans de défense atlantique ferait l'objet de discussions du conseil de l'O.T.A.N.
M. Eisenhower a déclaré qu'en certaines régions, la question ne se posait pas, mais qu'ailleurs, les alliés des Etats-Unis qui, a souligné le Président, doivent être traités en partenaires, ont des points de vues dont il faut tenir compte. Ces points de vues, a ajouté le Président, sont parfois solidement fondés et il faut que les Etats-Unis soient prêts à négocier dans ce domaine.
Enfin, le président Eisenhower a déclaré que la politique militaire des Etats-Unis se proposait deux objectifs:
Convaincre un agresseur éventuel qu'il n'aurait rien à gagner d'une attaque contre les Etats-Unis, et disposer d'une puissante réserve qui permettrait de porter à un assaillant des coups plus dévastateurs que ceux qu'il pourrait porter lui-même.
(Suite en 7e page) : hors ufologie.

L'Ardennais : lundi 27 décembre 1954.

LES MARTIENS REAPPARAISSENT. ILS AURAIENT ATTERRI DANS LES MONTS SIBYLLINS

ROME - Les martiens recommencent à faire parler d'eux en Italie. Ils auraient choisi la région des monts Sibyllins dans les Abruzzes, pour se manifester. De nombreux habitants du village de Castelluccio, dans cette région, disent avoir été témoins, la nuit, d'un phénomène étrange.
Un faisceau lumineux est apparu derrière la ligne des montagnes qui entourent le pays et, après quelques instants, deux phares éblouissants ont semblé avancer lentement sur la crête des montagnes Quelques personnes sont allées à l'aube jusqu'à l'endroit où s'est produit ce phénomène. Sur la neige recouvrant un plateau, elles ont observé des traces de pieds nus appartenant à des personnes de grandeur moyenne. Un peu plus loin, elles ont trouvé d'autres traces de pieds, beaucoup moins profondes, comme celles d'une personne soulevée de terre ou portée sous les bras. Les traces commencent sur le plateau et disparaissent brusquement.
A Castelluoccio, on est convaincu que les Martiens, voyageant en disque volant, ont été contraints de s'arrêter sur la montagne sans doute pour réparer leur engin.

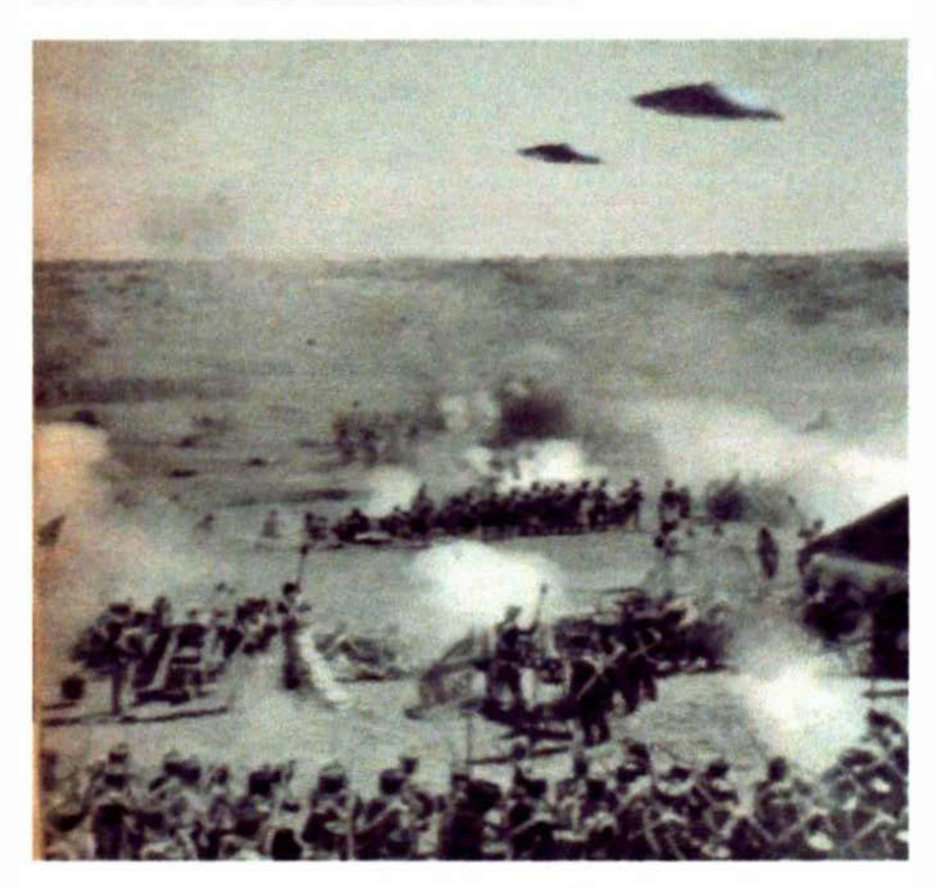
Recherches d'archives
Renaud Leclet le 01/03/2002

Note :
Comme tous les catalogues de presse diffusés par le CNEGU, les articles originaux sont accessibles sur demande auprès du secrétariat, le CNEGU développant, en collaboration avec l'association "SCEAU Archives OVNI", une base de données spécifique aux articles de presses.

Page d'humour
Par Raoul Robé



Le premier décollage de l'aérodyne de René Couzinet déclenche une mini tornade sur la côte normande ...



Ce document exceptionnel, retrouvé dans une vieille malle, au fond d'un grenier d'un descendant d'un grognard de la Grande Armée, prouve que les ovnis sillonnaient déjà le ciel à l'époque napoléonienne.

Photomontages de Raoul Robé - 2002

"SAROS" à MALZÉVILLE 1967-2003

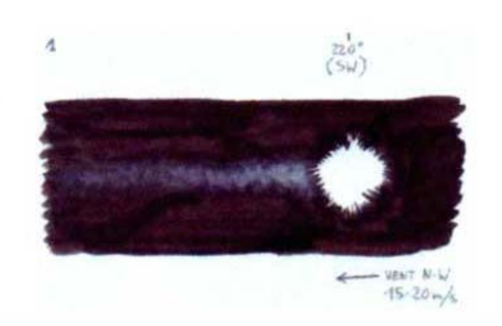
par Gilles Munsch et Raoul Robé

Souvenez vous en 1994, le CNEGU utilisait ce cycle astronomique le "SAROS" pour vérifier l'hypothèse méprise avec la LUNE sur une série d'observations répertoriées dans le catalogue régional d'observations de l'année 1976 *(étude publiée dans le document : «Opération SAROS (1976-1994) Des ovnis reproductibles, une hypothèse vérifiée»).*
Cette année, nous avions l'occasion de vérifier de même un témoignage d'observation d'un ami Jean-Claude Néglais *(ancien enquêteur du Groupe Privé Ufologique Nancéien et ancien membre du CNEGU)* par 2 cycles de Saros de la Lune *(c'est-à-dire 2 fois : 18 ans et 11 jours).*

Mais revenons 36 ans en arrière, le samedi 7 octobre 1967, aux environs de 19h 20, Jean-Claude *(21 ans)* observe depuis le 7 rue Jean Ploussard à Malzéville (54) un phénomène lumineux au-dessus de Nancy. ***(Voir plan figure 5 - page 2)***
Laissons le témoin décrire son observation :

«Brutalement, en face de moi, *(220° vérifié à la boussole)* s'allume un phénomène lumineux que je prends sur le coup pour une fusée éclairante. Aspect : contours définis et blanc aveuglant du magnésium qui brûle ***(figure 1)***. Cela fume ou provoque une condensation qui s'en va loin sur la gauche poussée par le vent de NW, éclairée par le phénomène puis par les lumières de la ville *(Nancy)*. Cette traînée atteindra plusieurs centaines de mètres.
Cette lumière est située au-dessus de l'horizon *(ci les collines de Laxou)* plus haut et à droite de la flèche de St-Epvre *(église)*. Cette lueur éclatante se reflète sur les toits de la "Ville Vieille" ce qui me permet de la situer à environ 1200 m de moi et autour de 150 à 200 m d'altitude.
Malgré le vent, le phénomène reste rigoureusement immobile dans le ciel. Après peut-être 20 secondes, cela évolue en une sphère parfaite d'un blanc brillant et aux contours parfaitement nets, cette fois. Aspect et dimensions de la pleine lune : la plus petite possible et la plus brillante possible ***(figure 2)***. Toujours immobile rigoureuse.
Ensuite, cela évoluera progressivement augmentant régulièrement de dimension apparente tout en devenant de moins en moins lumineux, «descendant» dans l'orange et le rouge sombre comme une pièce qui refroidirait. ***(figure 3)***.
Dans cette phase, dimension de la pleine lune la plus grosse au lever coloration du même ordre. Absolument aucun relief ou détail visible. Cependant, détail important, cette sphère donne nettement l'impression de tourner à toute allure sur elle même autour de son axe vertical. Apparition d'une condensation en anneau autour de l'équateur, éclairée par l'objet et entraîné, très turbulente, dans son mouvement giratoire, dans le sens des aiguilles d'une montre, phénomène vu de dessous.
Ensuite, sans cesser «d'enfler», le phénomène disparaîtra sur place par extinction progressive, perdant tout contraste avec le milieu environnant ***(figure 4)***, jusqu'à la fin, immobile absolu malgré le vent. Durée, sans doute comprise entre 45 secondes et 1 minute, mais sans pouvoir l'assurer.»
(Déclaration écrite recueillie lors de l'enquête du GPUN en 1977 sur les lieux).

<u>Phases du phénomène dessiné par le témoin :</u>



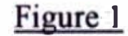


Figure 1

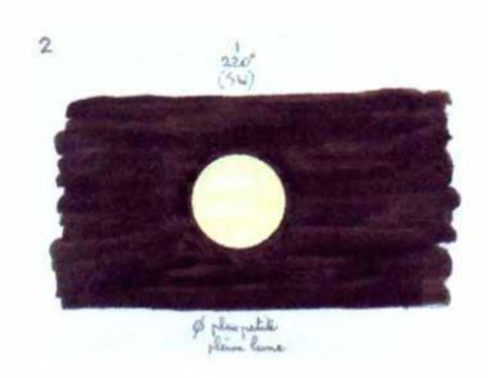


Figure 2

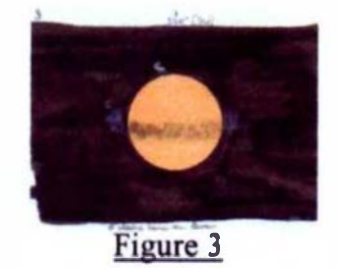
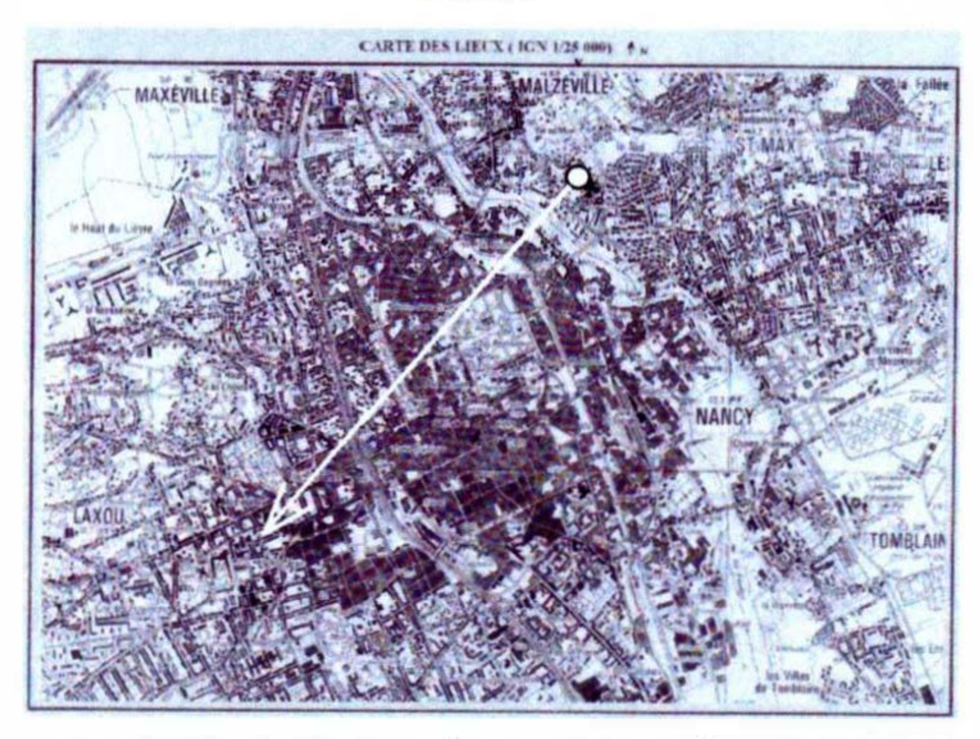


Figure 3

Figure 4

Figure 5



○ Position du témoin *(+ direction d'observation au Sud-Ouest)*

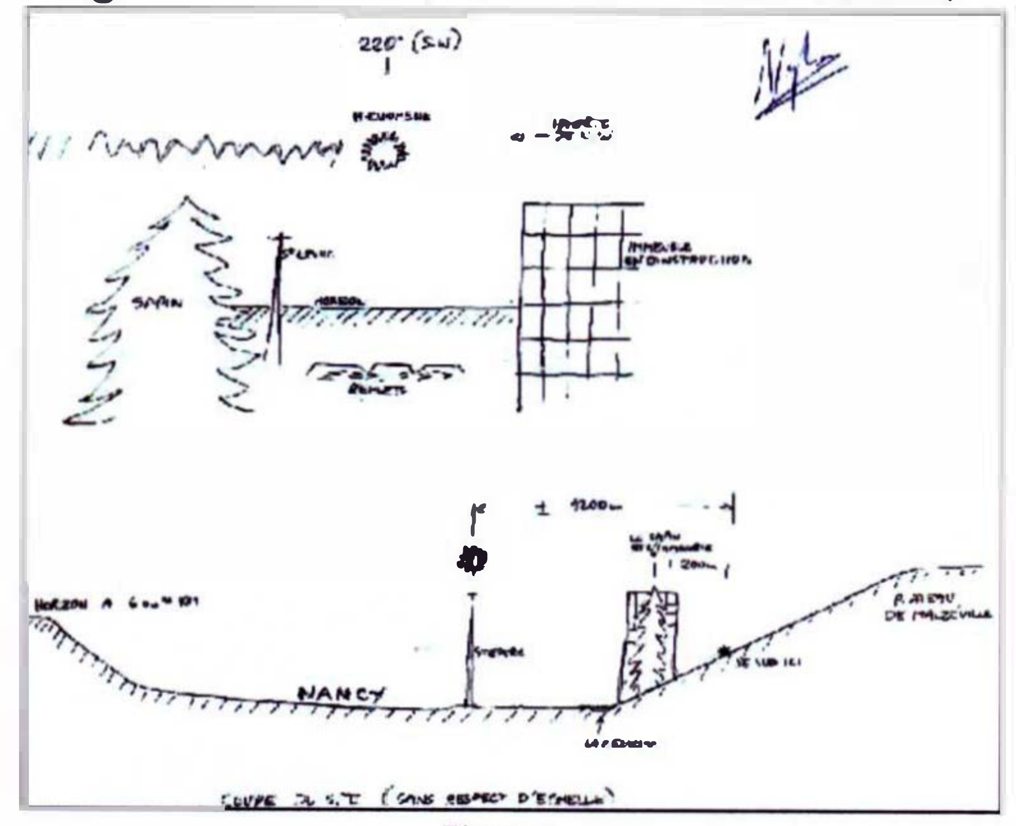


Figure 6

Première enquête du GPUN :

Nous avons rencontré la première fois le témoin en 1977 lors du débat *(organisé par l'association des journalistes du journal L'Est Républicain)* après la projection publique du film «Rencontre du IIIème Type» de Steven Spielberg au cinéma Pathé à Nancy. Il était donc venu témoigner suite à l'appel à témoins lancé par l'animateur de la soirée devant un public dense et passionné. Depuis, il est devenu membre enquêteur du GPUN durant 10 ans et participant aux sessions du CNEGU.
Dessinateur de profession *(sens de l'observation et maîtrise du dessin)* à l'Est Républicain, Jean-Claude est aussi un passionné d'aviation. Il est pilote de planeur *(notions de météo indispensables à la pratique de ce sport)* et même «constructeur» d'avion à moteur. Il n'a jamais parlé de soucoupe volante ou d'ovni à propos de son observation personnelle, il avait bien lu les classiques *(Aimé Michel, Jimmy Guieu, Carrouges)* avant sa propre observation, mais ne s'imaginait pas du tout les ovni comme cela.
Il a eu l'occasion de présenter son témoignage devant le Pr Maubeuge *(géologue passionné du sujet)* à la fin d'une de ses conférences à l'Académie des Sciences de Lorraine. Ce dernier n'a pas pu expliquer celle-ci, il a remarqué que son témoignage était atypique vu la somme de détails notés par rapport à la durée...

Analyse du cas par le CNEGU :

En 1993, Eric Maillot *(astronome amateur et ufologue des Ardennes ayant rejoint le CNEGU en 1988)* vérifie un grand nombre d'observations françaises afin de vérifier une hypothèse de méprise lune à l'aide de logiciels astronomiques. Il constate que les coordonnées et l'heure de cette observation correspondent à la présence de la lune *(non observée à l'époque par le témoin)*.
Il écrit en 1993: «La forme de boule pourrait s'expliquer par une couverture nuageuse ne laissant entrevoir qu'une partie du croissant. Le mouvement lent des nuages donnant l'illusion d'une rotation et des variations de luminosité *(chose déjà observée personnellement)* » il joint à sa proposition d'explication un relevé de la lune modifié *(figure 7)*.

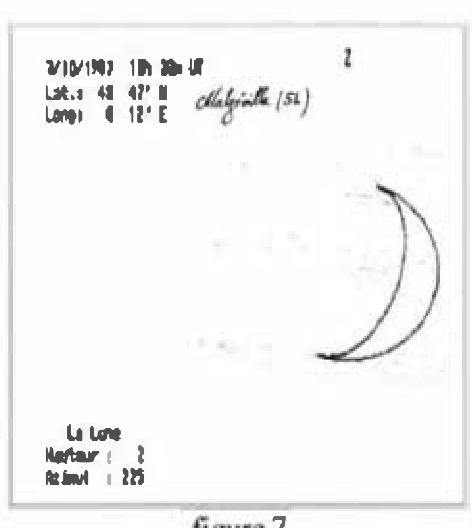


figure 7

Jean-Claude informé de cette hypothèse est étonné et un peu contrarié car il pense qu'Eric déforme ses propos et qu'il ne tient pas compte de l'ensemble des données précises décrites dans son témoignage. Il refuse catégoriquement l'explication, et fait remarquer qu'il y avait pensé à l'époque. Etant donné que la forme ronde du phénomène lui faisait penser à la pleine lune, il aurait alors contrôlé, sur un calendrier des postes, l'absence de la lune à cette date.
Les éphémérides ayant été vérifiées avec plusieurs logiciels différents et par des collaborateurs différents *(nous remercions notamment la section astro du Groupe alsacien SPICA)*, il s'avère que si la date est bonne, la lune était bien présente et qu'elle était en fin croissant *(4-5ème jour)*.

Suite à cette polémique entre nos 2 amis, Raoul est allé vérifié à nouveau les directions angulaires d'observation sur les lieux *(environnement qui n'a heureusement pas trop changé d'après les données de l'enquête de 1977 et les déclarations du témoin)*. Il confirme la direction 223-225° *(tout comme Jean-Marc Gillot qui a lui-même procédé par ailleurs à ses propres vérifications)*.
La présence de repères invariants *(sapin, église St-Epvre, bâtiment à droite)* relevés judicieusement par Jean-Claude lors de l'observation nous permettent aujourd'hui de reprendre les données précises.

Retour sur les lieux :

Donc le mardi 28 octobre 2003, veille de la date *(déterminée par Eric et Gilles)* correspondant pour la lune à l'achèvement d'un second cycle du Saros, et ce depuis la date de l'observation, Raoul se rend sur les lieux à 18h 55; heure légèrement différente puisqu'il subsiste un léger décalage horaire *(voir "Opération Saros")*.
Malheureusement le temps est très couvert, le ciel est bas et totalement bouché. Aucune vérification n'est donc possible ce soir là.

Le lendemain, alors que Raoul est en voiture sur la nationale entre Lunéville et Nancy, vers 17h, le temps est plus clément que la veille. A travers de larges éclaircies, il observe même le fin croissant lunaire haut dans le ciel et d'un blanc lumineux.
Il prévient Gilles et Jean-Claude qui doivent le rejoignent à Malzéville à 19h 15. Les trois compères se retrouvent donc sur place et surveillent le ciel jusqu'à 19h 30. De nouvelles mesures d'azimut sont réalisées sous le contrôle du témoin mais là encore, le temps est contre nous, le ciel s'est de nouveau couvert et rien n'est visible.
La discussion sur les détails de l'observation et les diverses interprétations qu'elle suscita se poursuit autour d'un bon repas émaillé d'agréables souvenirs issus de ces années marquées par l'enthousiasme de nos premières enquêtes.

Conclusion :

Il est vrai qu'encore une fois la météo capricieuse de nos régions est venue perturber nos plans et nous a peut-être privés d'une réponse définitive *(tant pour les enquêteurs que pour le principal intéressé)*.
Cependant, ce fut à nouveau pour nous l'occasion de tenter de vérifier une hypothèse en nous appuyant sur une méthode qui a déjà fait ses preuves, avec la particularité que pour la première fois deux cycles du Saros s'étaient écoulés depuis les faits.
Les rendez-vous ne manqueront donc pas à l'avenir pour expertiser nos dossiers et pour tenter de les expurger de possibles méprises lunaires.

RRE & GMH
Novembre 2003

LES OVNIS DANS LA PRESSE

Revue de presse

Articles non insérés dans les pages suivantes *(copies disponibles auprès du CNEGU)*

I/ Articles ufologiques :

- **Le Bien Public** du 28 août 2001 : "OVNI-ISS: objet volant identifié" mardi 14 août à 23h05, beaucoup d'observateurs nocturnes ont été intrigués par un curieux phénomène : un point lumineux se déplaçant d'ouest en est en traînant derrière lui une nébulosité en forme de virgule ...
- **Armées d'Aujourd'hui** N° 272 - juillet/août 2002 : dossier Extra-atmosphère, vous avez dit "surnaturel" Ciel et espace sous haute surveillance le SEPRA.
- **Toulouse Mag** N°9 juillet/août 2002 "Men in black" article de Virginie Peytavi - le SEPRA (p 46 à 51), publicité pour Ufomania et Didier Gomez : "Recherche Ovnis désespérément".
- **A Nous Paris** N° 149 semaine du 9 au 15 septembre 2002 : citant Marie-France de septembre: Brasilia : fous, ces Brésiliens: 30 000 m² c'est la surface de la 1ère piste d'atterrissage circulaire réservée aux ovnis. Un projet lancé par la mairie de la ville de Bocaiuva do Sul *(Brésil)*.
- **La Provence** du mercredi 4 décembre 2002: "Ovni : la contre-Attaque" Pertuis *(Vaucluse)* Rencontre d'un autre type. Elisabeth Mandin une contactée du Vaucluse, la Motte d'Aigues : 8 lumières étranges éclairent une belle nuit d'été : une vérification engagée par le CNES SEPRA "X Files: basés à Toulouse, les experts français planchent sur l'inconnu" *(publicité pour SOS OVNI - Aix-en-Provence)*.
- **l'Alsace** ? "On ne chasse pas les petits hommes verts" 3 alsaciens passionnés par les ovnis ont créé la Fédération Française d'Ufologie.
- **Le Figaro Magazine** du samedi 12 octobre 2002 page 69 Pierre Lagrange "Ce qui est bizarre, c'est de nier l'existence des soucoupes volantes" article de Olivier Delcroix.
- **Le Journal de la Haute Marne** du samedi 12 octobre 2002 : "L'ovni était ... une pizza : canular publicitaire avec un cercle dans un champ de maïs en Allemagne.
- **Le Soir** du samedi 12 et dimanche 13 octobre 2002 "L'ovni n'était que pizza"
- **Dimanche Saône et Loire** du 8 décembre 2002 page 8 "La sauvegarde des archives ufologiques"
- **Métro** du 14 février 2003 page 9 "Partager son amour avec les extraterrestres"
- **Magazine Avantage** de mai 2003 "Les martiens ont-ils kidnappé des humains ?"

II/ Liste d'articles connexes aux ovnis :

a - Astronomique :

Etudes soviétiques n° 385 - avril 1980
Les civilisations extraterrestres existent-elles ? - *(page 33)*
Liberté de l'Est 02 février 2003 : Sidéral - Les russes financent un projet de message radio-intersidéral en envoyant des messages de Saint-Valentin.

b - Céréalogique :

L'illustré de Lausanne août 2002 : Eric Maillot, ufologue sceptique "Avec un peu de volonté..."
Le Figaro Magazine du samedi 12 octobre 2002 - *(page 72)* -
Notre monde enquête : Gilles Munsch "Une forme de Land'art" Les crop circles et le groupe VECA + Moebius : "De mystérieux tags cosmiques".

c - Paranormal :

La Liberté de l'Est du 02/02/2003 : "De la télépathie aux fantômes" de Marie Monique Robin concernant son livre "le 6ème sens" *(son enquête sur le paranormal)*.
Le Nouvel Observateur ? *(Page 72)* - Notre époque : "Le Yeti, les martiens et l'homme à la tête de plante" - photo d'un crop circle en Grande-Bretagne. Article signé "M.P." sur les livres : "l'homme végétal de G. Nissim Amzallag - Edition A. Michel, "Science face à l'énigme des ovnis" Presses du Châtelet de P. Sturrock, "Les cercles dans les blés et leurs mystères" d'Eltjo Haselhoff.

Revue de presse (zone CNEGU)

La Liberté de l'Est
du Dimanche 11 Août 2002

● OVNI

Les gendarmes de Vaucluse ont recueilli le témoignage d'un couple et de son enfant affirmant avoir aperçu, la nuit du 5 juillet, huit objets volants non identifiés (OVNI) faisant le va-et-vient entre deux villes du Luberon, a-t-on appris vendredi. Le couple et leur fils ont expliqué avoir vu, alors qu'ils se trouvaient à la Motte-d'Aigues, vers 22 h 30, par une nuit sans nuages, huit lumières blanches, très vives, rondes et parfaitement nettes, au-dessus de la ville de Pertuis à environ 2 000 m d'altitude. Ces lumières se sont alors disposées en deux formations triangulaires et se sont dirigées vers Cucuron, à quelques kilomètres au nord-ouest, avant de s'éteindre progressivement. Elles se sont ensuite rallumées pour reprendre la direction de Pertuis, où elles se sont à nouveau éteintes avant de recommencer leur manège et de disparaître définitivement au-dessus de Cucuron.

Le Bien Public
du Mercredi
11 Septembre 2002

DANS LE CIEL DIJONNAIS

Ovni ou étoile filante ?

Samedi soir, les conducteurs de deux véhicules qui revenaient de Dole ont observé un phénomène étrange à hauteur du péage de Dijon-Crimolois, entre 22 h 30 et 23 heures. Un objet d'un jaune très lumineux, qu'ils n'ont pas réussi à identifier, scintillait dans le ciel à 45° environ par rapport à l'horizon, descendant avec une extrême rapidité en direction du nord-ouest.

Ovni ou phénomène naturel ? La société astronomique bourguignonne, interrogée sur le sujet, a d'abord pensé qu'il pouvait s'agir de Vénus, actuellement très basse sur l'horizon et très brillante. Mais elle disparaît de notre champ de vision autour de 21 heures. Il fallait donc chercher ailleurs. De toute façon, une planète ne peut pas descendre à l'horizon aussi vite que le décrivaient les deux témoins. Peut-être alors l'ISS (station spatiale internationale) ? Elle passait justement au-dessus de Dijon le 7 septembre. Mais on l'attendait à 3 h 36 du matin et en direction Sud-sud est, à 29 ° au-dessus de l'horizon... Après avoir éliminé toutes ces possibilités, Pierre Causeret, de la SAB, retenait l'hypothèse d'une météorite. D'après sa direction, cette étoile filante pouvait effectivement provenir des constellations d'Hercule ou de la Lyre.

En tout cas, pas d'ovni pour ces scientifiques. Les autres peuvent encore rêver...

CHASSIGNY

Une visiteuse venue de Mars

Le titre d'un film de science-fiction ? Non. Une réalité tout à fait rurale.
Un champ, le 3 octobre 1815. Un éclair dans le ciel et un gros caillou qui tombe, arrondi comme un galet noirci par le ressac d'une marée noire... Depuis ce jour, ce genre de chose, rarissime, s'appelle une "chassignite". Une "chassignite" est un nom commun depuis quinze ans chez les scientifiques spécialistes à tel point que Claude Perron, l'un des plus éminents d'entre eux, semblait surpris et ému de parler, d'en parler la semaine dernière sur le lieu de sa chute...



Une conférence intersidérale a atterri à Chassigny.

À Chassigny. Sauf que lui l'appelle tout bonnement, tant elle est unique, une "Chassigny". C'est la météorite martienne renommée, le petit morceau de la planète Mars arraché, projeté et lâché dans notre atmosphère...
Comme un film de science fiction, la durée de sa conférence était d'une heure et demie.
Comme dans un film de science fiction, les péripéties et les rebondissements ne cessaient de trimballer l'auditoire de planètes inconnues en galaxies inexplorées. Comme dans un film de science fiction, son vaisseau spatial MNHM (muséum national d'histoire naturelle), conduit de main de maître (de conférence...), traversait des champs de cailloux, sans heurts, et nous amenait sur un plateau ce morceau d'histoire du ciel, riche de minéraux racontant la vie d'une planète habitée jusque-là par nos fantasmes...
Dans la salle (comble) de La Charmotte, invitées à l'occasion des journées "Pierres et terroir" et de la sortie du livre de Marie-Rose Prodhon et de Bernard Tournois, près de 150 personnes levaient, vendredi 13 septembre, à 21 h, des yeux émerveillés vers un ciel qui désormais n'aura plus jamais la même couleur.
Des diapos, commentées avec précision, humour et poésie, sont gravées dans leurs têtes de terriens, et les preuves qu'ils ne rêvaient pas ont défilé sur l'écran de contrôle, radar de leurs songes ou de leurs chimères, de leurs angoisses apaisées.

Aucun rôle secondaire dans le film. Aucune longueur intersidérale. Rien que du concret, des preuves (ou presque) que la Haute-Marne est en trois dimensions, dont une s'élance vers la planète des petits hommes.
Grâce à Claude Perron et au caillou, si on ne comprend pas le langage ni les mœurs de ces extra-terrestres, on saura qu'un jour, pour eux, des rivières coulaient encore et qu'ils avaient le droit et le devoir de le faire savoir, même au prix d'un carré de blé cramé...

Le Journal de la Haute-Marne
du Jeudi 19 Septembre 2002

Revue de Presse (suite)

Le Bien Public
du Lundi 14 Octobre 2002

Insolite

Mystère résolu : C'était une pizza pas un ovni

En juillet, une foule de curieux et d'« experts » en ovni avaient débouié dans un champ à Schoenwalde (est) où un mystérieux cercle avait été dessiné par des épis de maïs couchés. En fait, il s'agissait de la reproduction d'une pizza géante par une équipe de télévision facétieuse.
Comme l'a révélé cette semaine l'équipe de Stern TV, à l'origine de la blague, c'est une pizza avec tranches de tomate et de salami qui a servi de modèle au dessin, agrandie ensuite à l'échelle 1/100.
Quatre heures passées de nuit à coucher les épis à l'aide de troncs d'arbre ont ensuite suffit à créer une petite sensation dès le lendemain matin.
L'agriculteur propriétaire a vite su en profiter : devant l'afflux de curieux, il avait alors fait payer l'accès au champ et commencé à vendre saussices et souvenirs.
Des spécialistes en ufologie et des scientifiques avaient alors avancé les théories les plus extraordinaires, certains parlant même de phénomènes électriques naturels.
« Nous voulions simplement montrer qu'il ne faut pas tout croire », commente Guenther Jauch, animateur vedette du petit écran allemand à l'origine de la facétie, interrogé vendredi dans le quotidien *Bild*.

DIJON

Phénomène lumineux dans le ciel

Le 8 octobre dernier, un phénomène lumineux, pour l'instant non encore clairement identifié a été observé vers 22 h 15 en direction du soleil couchant.

Une « boule » de feu

Un témoin oculaire fait état d'une boule de feu avec traînée incandescente, suivie d'une autre.

La taille de cette « boule » représenterait à peu près dix fois celle de Vénus, et la deuxième était un peu plus petite toujours d'après l'observation de la personne qui nous a rapporté ces faits.

Information prise auprès de la base aérienne de Longvic, aucun phénomène de cette nature n'a été signalé ce jour-là.

Par contre le président de la société astronomique de Bourgogne a été lui aussi témoin, le même jour, à la même heure de ce phénomène qu'il qualifie de « bolide », c'est-à-dire qu'il pourrait s'agir d'une grosse météorite ou d'un objet de type partie de satellite ou d'avion entrant dans l'atmosphère.

Pour l'heure seules ces deux personnes ont été témoins de cette observation.

A.-M.K.

Le Bien Public
du Mercredi 23 Octobre 2002

ETATS-UNIS

Les Raëliens attendent le premier bébé cloné d'ici la fin 2002 - La scientifique française Brigitte Boisselier, "évêque" du mouvement raëlien, a indiqué hier que cinq grossesses obtenues par implantation d'un embryon humain cloné étaient en cours et que le premier bébé, une petite fille d'un couple américain, était attendu d'ici la fin de l'année.
«*Nous avons cinq grossesses en cours, dont une qui ne va pas tarder. On va bientôt avoir le premier* (bébé)», a déclaré Mme Boisselier, également PDG de la société de clonage humain Clonaid, basée à Las Vegas.
L'embryon a été obtenu en introduisant le matériel génétique d'un des deux parents dans un ovocyte auparavant énucléé. L'enfant sera donc la copie génétique de ce parent. Si une telle naissance survenait, l'humanité ferait alors son entrée dans l'ère de la reproduction asexuée.

Le Journal de la Haute-Marne
du Jeudi 28 Novembre 2002

Revue de Presse (suite)

Le Bien Public N° 75
du Samedi 29 Mars 2003

HAUTE-SAÔNE

Un ovni au-dessus de Gray

Mercredi dernier aux environs de 11 h 30, une forme ronde et aplatie a été aperçue au-dessus de Gray. L'objet volant non identifié ne semble pas être répertorié parmi les avions ni les hélicoptères. Son survol a provoqué des perturbations sur les réseaux hertziens ainsi que sur les lignes de téléphones portables. Selon les équipes spécialisées chargées de restaurer le réseau, le retour à la normale est attendu pour le mardi 1er avril. L'ovni serait-il un poisson... d'avril ?

La Liberté de l'Est
du Jeudi
02 Janvier 2003

● Martiens

Un automobiliste a déclaré avoir "vu des Martiens" afin d'expliquer pourquoi il avait forcé un barrage lundi sur l'autoroute A 55, près de Marseille, manquant de percuter des pompiers et provoquant une course-poursuite avec les policiers. Sa voiture a fini sa course par un accident, à deux pas de l'Evêché, l'hôtel de police de Marseille. Blessé, le chauffard a été conduit à l'hôpital Nord, où il a été placé en garde à vue. "*Je suis passé en force parce que j'ai vu des Martiens sur la route*", a-t-il expliqué. Le test d'alcoolémie s'est révélé négatif.

Ovnis : arrêt sur images

Alain Blanchard réalise un projet qui lui tient à cœur à savoir la première exposition consacrée à l'ufologie (étude des ovnis) dans la galerie Croix-Dampierre. Celle-ci intitulée « Plonger dans les étoiles » est en place jusqu'au samedi 29 mars. Deux volets permettent d'aborder soit l'ufologie soit l'astronomie notamment grâce à la présence du club de la MJC du Mont Saint-Michel.

De nombreux intervenants seront présents comme Gildas Bourdais, ufologue et écrivain qui dédicacera ses livres et rencontrera le public, Franck Marie, responsable de la banque de données des ovnis, Thierry Rocher, de SOS Ovni Ile-de-France, Christian Morgenthaler, président du SPICA (sciences et phénomènes insolites du ciel et de l'aéronautique), Didier Lavandier, astronome spécialiste en surface planétaire qui apportera des photos des planètes filmées par télescope le matin même, Didier Gomez, d'Ufomania, Pascal Pautrot, président de planète ovni et bien d'autres encore.

150 panneaux sont installés dont 60 concernant les ovnis. L'un d'eux permet aux non-voyants de découvrir les différentes formes d'ovnis, huit ordinateurs sont en service et permettent aux visiteurs de naviguer sur Internet. Un téléviseur avec magnétoscope sert de support à de mini-conférences qui se dérouleront à l'espace accueil.

Les intervenants sont à disposition des visiteurs pour expliquer et répondre aux questions. Alain Blanchard, président départemental ovni Marne, correspondant pour diverses revues spécialisées, affiche une volonté de faire de l'ufologie sérieuse et d'apporter à travers cette manifestation des informations intéressantes appuyées sur des éléments concrets avec des maquettes aéronautiques, une exposition de télescopes, du matériel d'ufologie. Le premier jeu de société sur les phénomènes ovnis, l'astronomie, le paranormal et autres phénomènes étranges sera présenté à cette occasion.


Alain Blanchard présente son projet.

Renseignements au 03.26.70.49.25.

L'Union
du Mercredi 26 Mars 2003

Rencontres du troisième type

La « Nuit des étoiles », qui se déroule jusqu'à demain soir, sera peut-être l'occasion d'étranges observations. A Châlons, un club d'ufologie recense les phénomènes inexpliqués.

LES yeux rivés vers le ciel pendant ces trois « Nuits des étoiles », certains assisteront peut-être à d'étranges phénomènes... Et si la plupart des cas s'éclaircissent finalement de façon rationnelle, reste que certains sont plutôt mystérieux. Et inexpliqués.

« *La vérité est ailleurs* », un slogan cher aux fans de la série télévisée « X-files », qui a relancé dans les années 90 l'intérêt du grand public pour tous les phénomènes paranormaux.

Responsable de l'association OVNI Marne, Alain Blanchard est, certes, un passionné de science-fiction, mais aussi un enquêteur chevronné. Qui respecte les règles de l'art. « *Mon travail est le même que pour toute enquête. On expose dans les rapports les faits tels qu'ils sont, et les gens se font leur avis* ».

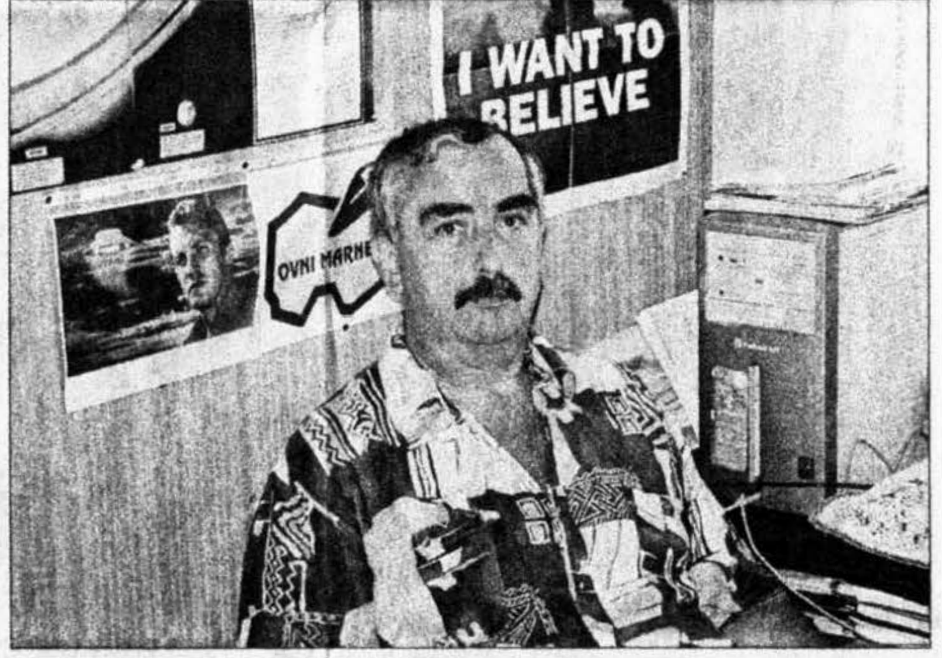
En créant, en juin 1996, l'association marnaise, son président a voulu faire partager sa passion. Mais il n'a pourtant pas attendu cette date pour commencer à recenser les phénomènes les plus étranges. Quatre ans auparavant, en collaboration avec Gilbert Schildknecht, il publie ainsi ses premières enquêtes dans une revue nationale, « Lumières dans la nuit ».

Premières recherches

« *En 1992, j'ai observé, avec un ami, une forme dans le ciel à Pont-en-Champagne* ». Intrigué, il démarre ses premières recherches et en tire la conclusion que certaines choses ne s'expliquent pas rationnellement. Ainsi naît donc une vocation, qu'il va rapidement partager. « *A peine deux mois plus tard, j'ai lu un article sur Gilbert Schildknecht et je l'ai rencontré. Il a ensuite annoncé qu'il voulait enquêter avec moi* ».

Accumulant témoignages et rapports des autorités, qu'ils recoupent avec les documents d'autres passionnés, le duo va vite se faire connaître du petit monde des ufologues. Grâce à Joël Ménard, réputé dans le milieu, il va vite se faire un nom : conférences, réunions, enquêtes... La machine est lancée.

Après avoir organisé, en mars dernier, une semaine d'exposition dans la galerie d'un centre commercial châlonnais, le club OVNI Marne participera début septembre à la Foire de Châlons.



Alain Blanchard est responsable de l'association OVNI Marne.

Projets

Le dimanche 7, une journée « ufologie » permettra au public de s'informer. « *On va présenter 30 nouveaux panneaux* », qui s'ajouteront aux 170 déjà exposés en début d'année. « *Et à 15 h 30, un débat sera proposé avec les ufologues présents* ». Plusieurs spécialistes nationaux répondront ainsi aux questions.

D'autres projets sont en cours de réalisation. « *On prépare un cédérom pour la fin de l'année, avec beaucoup d'affaires de la région* » explique Alain Blanchard. « *J'ai également commencé l'écriture d'un livre sur les OVNI en Champagne-Ardenne. Et on sera présent le 23 septembre à la journée des associations châlonnaises, avant de participer en fin d'année au téléthon. Ensuite, on va sans doute lancer, courant 2004, notre site internet* ». Viendront enfin, en octobre 2005, les Rencontres européennes d'ufologie. « *un week-end complet, avec une journée ouverte au public* ». Une première dans la région. Avant, peut-être, de recevoir d'autres visiteurs...

Baptiste Rieg

Ovni Marne, 5 boulevard Anatole-France, 51000 Châlons-en-Champagne.

Revue de Presse

L'Union
du Vendredi 08 Août 2003 - page 2 -
(suite à la page suivante)

L'Union
du Vendredi 08 Août 2003 - page 2 -
(suite de la page précédente)

Quelques phénomènes étranges dans la région...

Revigny-sur-Ornain (Meuse), 6 juin 1975. – 21 h 30 : un gendarme, qui marche sur la RD 103 à la sortie de la ville, à proximité du lieu-dit « La ferme du Faux Miroir », aperçoit soudain dans le ciel deux objets de couleur rouge orangé très brillants de forme allongée, arrondis au centre et pointus aux extrémités.

Immobiles durant quelques secondes, le gendarme en profite pour en prendre deux clichés. Lorsqu'il prend la deuxième photo, les objets décrivent comme un 5 majuscule en montant dans le ciel.

Châlons-en-Champagne, août 1979. – Le ciel est bleu, bien dégagé ce samedi du mois d'août, vers 15 heures. Assis sur sa caisse de pêche au bord de l'eau, monsieur X pratique son loisir préféré au lieu-dit « la prise d'eau », près de Saint-Martin-sur-le-Pré, quand il aperçoit, se reflétant sur l'eau, un objet métallique et brillant.

Il lève la tête et voit cet objet en vol stationnaire à 250 m environ au-dessus de l'immeuble d'en face. Le témoin estime la grosseur de l'objet à dix fois celle de la pleine lune. Il restera stationnaire pendant un quart d'heure. Aucun bruit ou effet ne sont ressentis pendant ce laps de temps.

Fagnières, août 1991. – Soirée barbecue pour ces huit adultes et cinq enfants. Tout d'un coup, vers 23 heures, le vent s'arrête et les grillons se taisent. Un invité lève les yeux au ciel et aperçoit une grosse masse gris foncée de forme rectangulaire.

Partiellement caché par les maisons voisines, l'objet donne une impression de vague, et reste au-dessus pendant dix minutes, dans un silence total, tandis que les lumières des lampadaires se reflètent sur la masse. A la fin de l'apparition, le vent se remet à souffler et les grillons à chanter.

Croix-en-Champagne, 18 août 1992. – Il fait beau et le ciel est dégagé pour ce soir d'été. Messieurs X et Y sont sur leur balcon en train de fumer une cigarette quand ils voient passer dans la lueur de la lune orangée deux objets en forme de trapèze, de couleur grise, entourés d'un faible halo lumineux orange et jaune.

Les témoins appellent les personnes dans leur salon, mais ne voient que cette grosse lune dans le ciel, qui se dématérialise : les deux objets partent à une vitesse démesurée. Ils apprendront plus tard qu'il n'y avait pas de lune ce soir-là.

Alerte aux Ovnis venus de Mars

Les témoignages de particuliers sur de prétendus « objets volants non identifiés » (Ovni) abondent actuellement en Allemagne, beaucoup de gens confondant la planète Mars, exceptionnellement proche de la Terre actuellement, avec des rencontres du troisième type. Un couple de retraités a ainsi signalé avoir suivi le 13 août au soir pendant deux heures en voiture un Ovni orange éloigné, selon eux, de « 500 mètres seulement ». « Mars, avec sa couleur de feu, peut facilement induire en erreur des gens peu informés et leur faire croire à la visite d'un Ovni », diagnostique Werner Walter, un scientifique.

Le Bien Public - N° 201
du Vendredi 29 Août 2003

MANIFESTATIONS DIVERSES

RÉUNIONS DE L'ANNÉE 2003

Par Raoul Robé

Assemblée Générale du SCEAU/Archives OVNI

Les 5 et 6 avril 2003, Jean-Louis Peyraut du groupe OVNI Champagne accueille l'assemblée annuelle du SCEAU/Archives OVNI à Rosières, prés de Troyes *(10)*.
Plusieurs membres du CNEGU *(R. Leclet, C. Zwygart, T. Rocher, G. Munsch et R. Robé)* y participent en tant que membres actifs fondateurs. Le CNEGU se propose de diffuser les pages de présentation de l'association de sauvegarde et de conservation des archives ufologiques sur son site internet. *(Rappel de l'adresse du* **SCEAU/Archives OVNI B.P.. 19 91801 Brunoy Cedex, Sceauarchivovni@yahoo.fr***)*

74ème session du CNEGU

Les 1 et 2 mars 2003, Gilles Munsch invite les membres du CNEGU ainsi que 3 invités extérieurs: Thierry Rocher *(Maisons-Alfort)*, Patrice Seray *(Toulon)*, et Alain Blanchard *(Châlons-en-Champagne)* à se réunir à Domptail *(88)*. Lors de cette rencontre, outre le traitement des travaux habituels *(enquêtes en cours, revue, etc)* les participants ont écouté avec attention la présentation de l'association OVNI Marne *(51)* et le projet d'exposition «**Plonger dans les étoiles**» organisée par A. Blanchard prévue du 24 au 29 mars à Châlons-en-Champagne à laquelle le CNEGU est invité *(voir résumé page suivante et rubrique Les OVNI dans la presse)*.
T. Rocher devient officiellement membre du CNEGU. En fin de séance, les participants profitent de la proximité du village du livre de Fontenoy-la-Joûte *(54)* pour compléter leur bibliothèque ufologique chez les nombreux bouquinistes.

75ème session du CNEGU

Les 21 et 22 juin 2003, Francine Juncosa et Gilles Munsch organisent la session à Xonrupt Longemer *(88)*. Jean-Michel Abrassart *(jeune psychologue clinicien belge)* auteur d'un mémoire intitulé : ***«Approche sociopsychologique du phénomène OVNI»*** *(édition SCEAU Archives OVNI 2003)* présente un exposé fort intéressant sur la croyance au paranormal. François Hays de l'association NEXUS *(38)* explique l'historique de la revue UFO LOG dont il est co-rédacteur avec Didier Charnay. Patrice Seray rejoint officiellement le CNEGU. Une veillée astronomique riche en observation de satellites *(dont des Iridiums)* clôture agréablement la soirée du samedi.

Un gâteau d'anniversaire bien décoré fête les **25 ans** d'existence du CNEGU.

76ème session du CNEGU

Patrick Fournel est l'organisateur de cette session dans la belle ville historique de Montbard *(21)* durant les 4 et 5 octobre 2003. Les membres du CNEGU travaillent sur les dossiers en cours *(enquêtes sur cas récents et anciens, analyse du catalogue annuel régional d'observations 1979, fiches méprises, bulletin d'information Les Mystères de l'Est, contacts extérieurs)*.

Conférence LDLN à Paris

Le samedi 29 novembre 2003, T. Rocher et R. Robé assistent avec quelques ufologues parisiens à la conférence de Joël Ménard *(rédacteur de la revue Lumières-Dans-La-Nuit)* dans la salle de la société psychique rue Jean Jacques Rousseau à Paris. Le conférencier présente un survol des apparitions humanoïdes extraterrestres en France depuis 1954 à nos jours devant une assemblée plutôt habituée aux tables tournantes et aux voyances.


75ème SESSION CNEGU
DANS LES TESTS IL YA LES BREBIS ET LES BOUCS...
CROYANCE AU PARANORMAL
- DÉFICIT COGNITIF
- TRAUMATISME DURANT L'ENFANCE
UCL
ZZZ
BÊÊH!
RALROB

"Plonger dans les Etoiles"

par Christine Zwygart, Raoul Robé et Thierry Rocher

**Tel était le nom de l'exposition organisée
par l'Association OVNI MARNE,
du 24 au 29 Mars 2003, dans le cadre du magasin Carrefour,
à Châlons-en-Champagne (51)**

Mêlant astronomie et ufologie, cette exposition comprenait plus de 130 panneaux et divers matériels : télescopes, téléviseurs diffusant en permanence des documentaires, maquettes aéronautiques et d'ovnis, un panneau tactile de formes d'ovnis, une carte tactile de l'univers pour les non-voyants et mal-voyants réalisée par l'association SPICA... Parmi les stands, celui de France Télécom mettait à disposition huit ordinateurs reliés sur les sites Internet astronomiques et ufologiques.

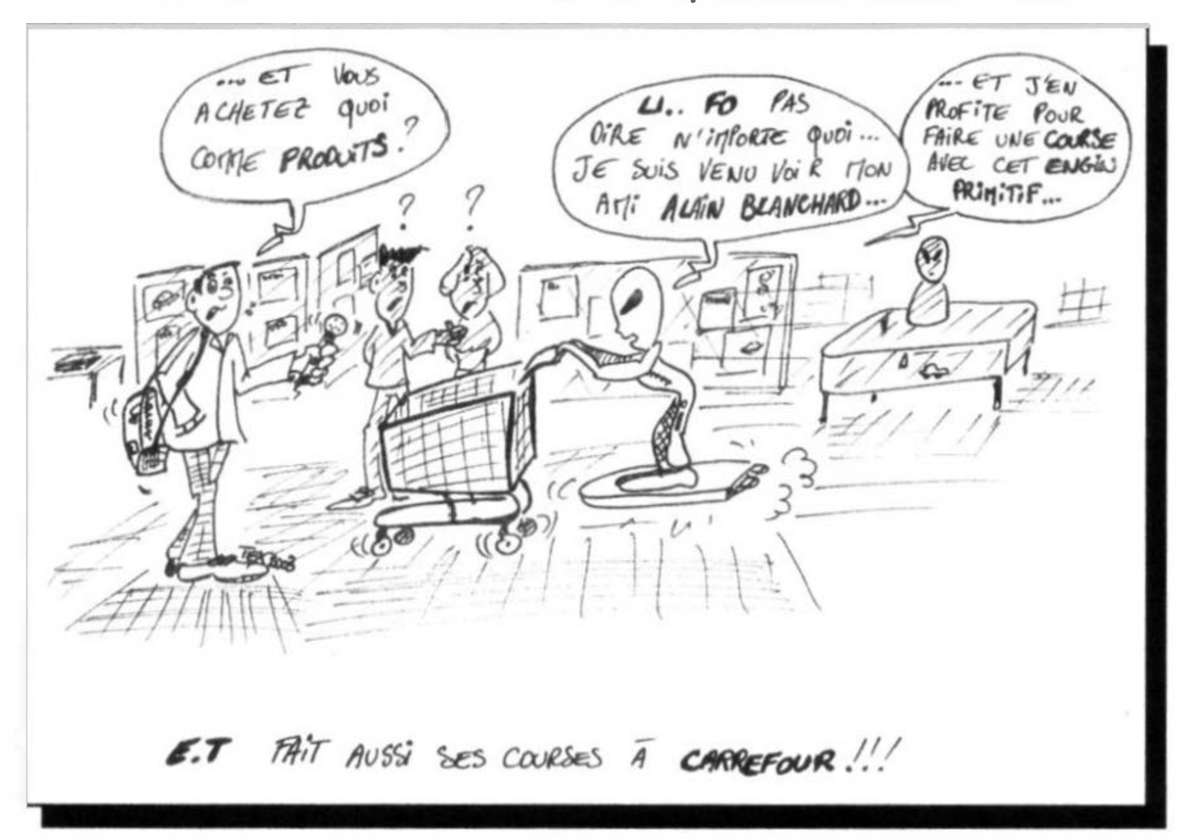
Des membres du club d'astronomie local étaient présents, ainsi que plusieurs ufologues:
Alain Blanchard et Gilbert Schildknecht de l'association organisatrice *Ovni Marne*, Christian Morgenthaler de l'association *SPICA*, Jeannot Buteux et Jean-Louis Peyraut de l'association ***Ovni Champagne***, Gérard Lebat organisateur des ***Repas Ufologiques Parisiens***, Francine Fouéré toujours unique et irremplaçable!
D'autres ufologues pressentis étaient malheureusement absents.

Invité à participer à cette exposition, le ***CNEGU*** y fut présent toute la semaine sous la forme de trois panneaux. Le dernier jour, deux de ses membres y tinrent un stand de 9h00 à 20h00, présentant les diverses publications du *CNEGU* et répondant aux questions du public.
Une seule journée fut malheureusement insuffisante pour des résultats significatifs, malgré des échanges fort intéressants. Par contre, l'association *Ovni Marne* a pu, au cours de la semaine, établir des contacts fructueux et recueillir des témoignages.

Ce fut, pour tout dire, une journée fort instructive, qui, outre le plaisir de retrouver des amis ou de faire de nouvelles rencontres, permit à tous de vivre une expérience enrichissante. Il faut noter que le succès de cette exposition de qualité, harmonieusement équilibrée entre astronomie et ufologie, est à mettre au compte de l'association *Ovni Marne*. Merci et bravo en particulier à Alain Blanchard pour son accueil et son travail sérieux et remarquable.

Au «carrefour» de l'astronomie et de l'ufologie, une expérience à renouveler !

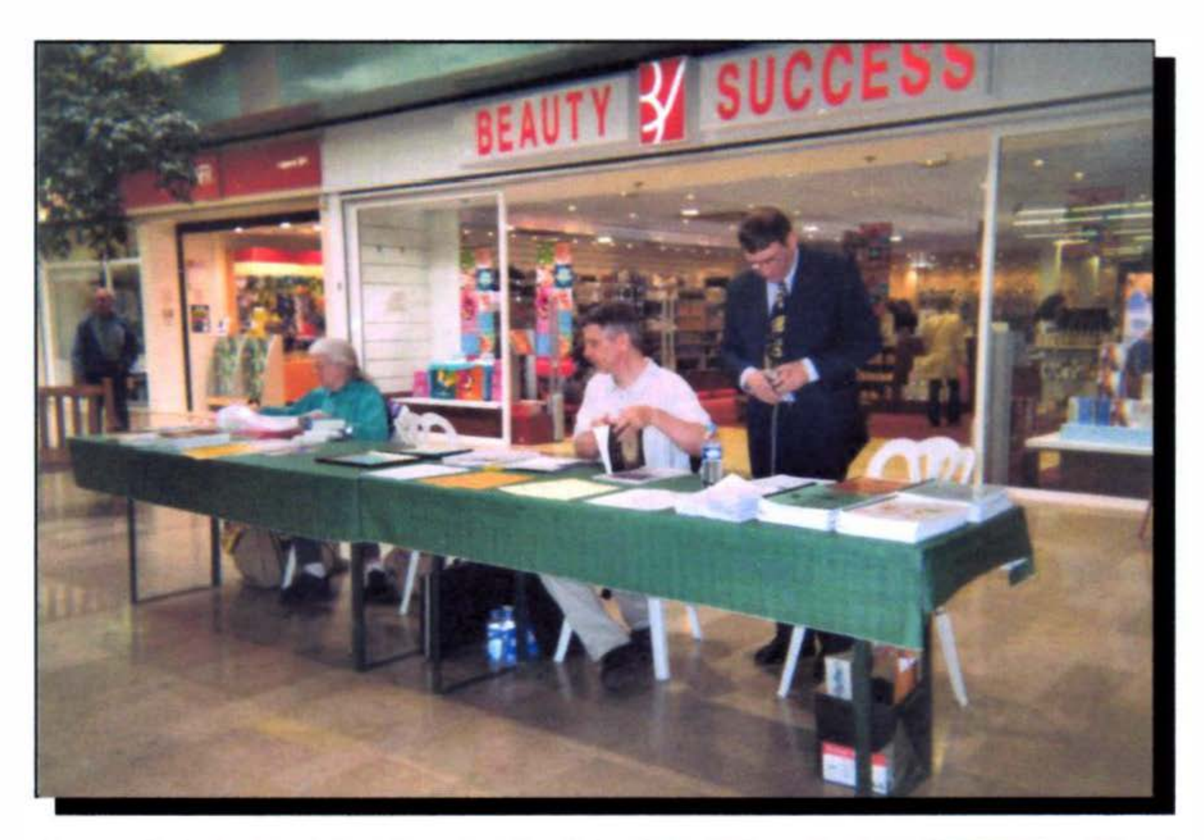
Le premier dessin illustrant cette journée est dû à «Tex», membre de l'association Ovni Marne, et est reproduit avec son autorisation.



Le second est l'oeuvre de notre fidèle illustrateur habituel, «Ralrob» bien sûr !



Samedi 23 Mars 2003 - Exposition "Plonger dans les étoiles"
Galerie commerciale "Dampierre" à Châlons-en-Champagne.
Même l'armée surveillait l'opération ...



De gauche à droite : Mme Francine Fouéré et Mrs Thierry Rocher *(CNEGU)* et Gérard Lebat *(organisateur des «repas ufologiques parisiens»)*



De gauche à droite : Mrs Jeannot Buteux *(OVNI Champagne)* et Alain Blanchard *(Organisateur - OVNI Marne)*, Mmes Danièle Castel *(OVNI Champagne)* et Francine Fouéré.

O.N.D.E.S. et O.V.N.I.

par Thierry Rocher

Dimanche 23 juin 2002, l'association O.N.D.E.S. organisait une conférence intitulée « le phénomène OVNI peut-il être un objet de recherche scientifique » à la Maison des Mines, Ponts et Chaussées, Paris 5e.
Vaste sujet, diront certains, facile à répondre, diront les autres. Les trois invités étaient initialement Bertrand Méheust, Yves Lignon et Bernard Thouanel. Ce dernier *(passé le matin sur la radio Europe 1 en différé pour parler du dernier VSD hors série)* ayant eu un empêchement de dernière minute, fut remplacé par Gildas Bourdais.

Le débat était animé par Eric Raulet. Les échanges se faisant dans un premier temps entre les invités, puis ensuite avec le public. Ce dernier, malheureusement, s'est avéré peu nombreux *(une vingtaine de participants, dont une bonne partie issue du milieu ufologique, dans une salle pouvant en contenir dix fois plus).*
Pour les orateurs, c'était un signe caractéristique du désintérêt actuel pour le sujet. Pour les connaisseurs, le résultat d'une publicité mal ciblée, car ayant été principalement faite sur Internet et non régulièrement relancée. Il est possible également que le prix d'entrée *(9 euros)* en ai freiné quelques uns, ces personnes estimant peut-être le « rapport qualité-prix » un zeste déséquilibré.
Quoiqu'il en soit, le débat s'avéra dans l'ensemble intéressant, même s'il ne révéla aucune nouvelle information percutante, à part la vague naissante de mutilations de bétail en Argentine et malgré le fait qu'elle soit connexe au phénomène OVNI. Les grands sujets devant être initialement abordés tournaient autour des implants, des enlèvements, des mutilations de bétail et des pictogrammes céréaliers.

Comme le disait G. Bourdais, « il y a énormément de témoignages sur des secrets importants, mais sans preuves décisives ». Après un début prometteur axé sur les travaux de R. K. Leir et ses relations houleuses avec le N.I.D.S., suite à son livre sur les implants, la discussion ne put s'empêcher d'aborder l'affaire de Roswell, sans vraiment faire la différence entre « l'écrasement » et le film de « l'autopsie ».
Ce fut également l'occasion d'égratigner fugacement Pierre Lagrange au passage. Cet auteur étant devenu la référence incontournable pour les médias en mal d'informations et de spécialistes sur Roswell, les ovnis ou plus généralement les parasciences.

Y. Lignon fit un moment le rationaliste de service en précisant que la dernière étude sur les implants n'avait pas la valeur scientifique requise pour être acceptée officiellement par le milieu scientifique.
B. Méheust reconnut qu'il n'était plus guère au courant de l'actualité ufologique, se considérant humoristiquement comme « retraité ou réserviste de l'ufologie ». En confrontant parapsychologie et ufologie, il fit remarquer que leurs histoires respectives n'étaient pas identiques.

La parapsychologie étant née dans un milieu aristocratique pour s'ancrer en profondeur dans les débats de savants. L'ufologie est née dans le milieu populaire et n'a pas été acceptée par les savants de l'époque. La parapsychologie recueille des centaines de dossiers de cas semi-reproductibles, avec des médiums qualitatifs mais elle est confrontée à des scientifiques trop « blindés ». Le phénomène OVNI est non-reproductible, les ufologues sont donc face à une science au blindage encore plus épais à traverser.

Pour E. Raulet, le phénomène OVNI deviendrait de plus en plus « onirique ». Un sentiment qu'il retire, entre autres, de ses discussions avec Jacques Vallée, il y a deux ans. Pour Y. Lignon, cette proposition fait trop penser à une idée de « Charbroch », contraction humoristique du nom des deux auteurs du livre *"Devenez sorciers, devenez savants"*, G. Charpak et H. Broch, aux éditions Odile Jacob. Exemple parfait d'un « succès médiatique mais pas scientifique ».

Ce sujet amène les invités à s'étendre sur le désintérêt actuel pour le phénomène OVNI. Plusieurs causes sont facilement repérables : phénomène non-reproductible actuellement en raréfaction, manque de cohésion et de réactivité dans l'ufologie, baisse des publications spécialisées, intérêt médiatique superficiel, préjugés du monde scientifique, désinformation ufologique *(involontaire ou non)*, impact mitigé d'Internet...

Le débat ne permettra pas de s'étendre longuement sur ces causes, excepté pour les médias et Internet. En effet, les médias sont avides d'informations rapides et ils en font ensuite ce qu'ils veulent, quelque soit le support utilisé *(papier, radio, télévision)*. Face à un domaine désorganisé et un phénomène « brumeux », ils se tournent plus souvent vers la science pour obtenir leurs réponses. Et comme le dit Y. Lignon : « si ce rationalisme a gagné une bataille, il faut se demander pourquoi la bataille a été perdue ». Certains travaux ont pourtant tenté d'apporter des lettres de noblesse à l'ufologie : la rencontre de Pocantico, le rapport Cometa, le projet Disclosure. Mais les médias s'y sont intéressés passagèrement.

Pour Internet, plusieurs problèmes se posent. L'information y circule vite, mais elle est peu vérifiée. L'internaute s'intéresse à l'ufologie et aux parasciences, mais plutôt sous l'angle du divertissement et il s'avère plutôt passif et individualiste.
Deux autres points ont été abordés passagèrement : la religion et le folklore. Le premier a été survolé par le Père François Brune *(connu pour son intérêt pour la transcommunication)* avec l'avis de l'Eglise sur la présence extra-terrestre dans l'univers, ainsi que la connexion OVNI-apparitions religieuses.
Le folklore, quant à lui, passionne toujours autant B. Méheust. Celui-ci voit dans la R.R.3 et l'enlèvement « plutôt une excroissance sociologique du phénomène OVNI ». On retrouverait tout dans ces thèmes.
Le dernier sujet débattu, avant les interventions du public, fut la politique du secret imposée sur le phénomène OVNI. Comme le soutint B. Méheust, connaissant la société, il lui semble impossible que des humains puissent garder le secret pendant un demi siècle et fassent semblant de chercher de la vie dans l'univers.
Pour d'autres intervenants, les témoins ne peuvent pas parler car ils sont toujours contraints de se taire. Les informations arrivent lentement grâce aux témoignages de retraités qui ne sont plus « muselés ». Dans la pratique, certains événements et dossiers liés aux guerres de 14-18 et 39-45 sont toujours administrativement inaccessibles.

La partie suivante de la conférence fut consacrée aux échanges avec le public. Parmi les divers sujets évoqués, on retiendra : le phénomène du 5.11.1990, la future publication de la revue du G.E.P.A. en trois tomes avec des compléments, médias+scientifiques+public, J. J. Velasco et le S.E.P.R.A. La conférence aura finalement duré deux heures et demi en se terminant comme elle avait commencé : la possibilité d'acheter et se faire dédicacer les ouvrages des intervenants.

Thierry Rocher
20.12.2003

Time Test... Testé par le CNEGU

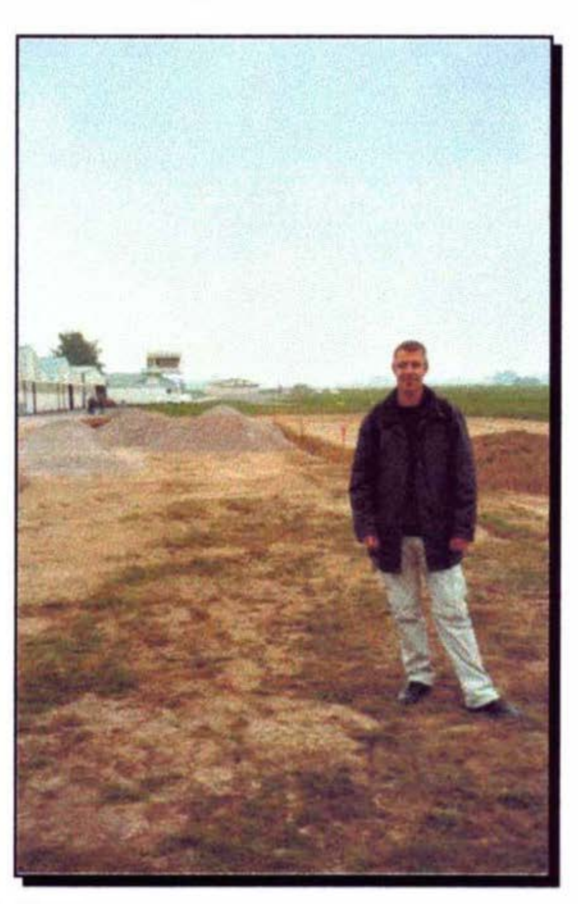
Souvenez-vous, en 1997, un jeune ufologue, Jean-Marc Gillot *(membre de SOS OVNI, délégation Ile de France)* proposait une annonce aux revues ufologiques intitulée "Time Test". Il s'agissait de tester l'hypothèse des voyageurs temporels comme explication du phénomène OVNI.
Jean-Marc donnait rendez-vous au "phénomène" le 27 septembre 2003 *(jour de son anniversaire)* entre 15:00 h et 17:00 h dans un lieu défini par les coordonnées suivantes :

latitude 50° 18' 33" nord et longitude 04° 01' 53" est.

Jean-Marc pensait que ses messages écrits seraient lus dans le futur. Les scientifiques du ? siècle se déplaceraient dans leur passé pour aller valider l'hypothèse de l'ufologue.
Et bien, deux membres du CNEGU, Thierry Rocher et Raoul Robé, se sont bien rendus avec l'intéressé, sa femme et un ami de TRR au rendez-vous donné sur l'aérodrome de La Salmagne situé près de Maubeuge, dans le Nord.
Ce samedi 27 septembre 2003, les cinq observateurs potentiels bardés de matériel *(paires de jumelles, monoculaire, cartes topographiques et routières, appareils photos, caméra vidéo, boussole...)* firent une surveillance du ciel de 15h à 17h. On y observa des oiseaux, des ULMs, des avions de tourisme, des modèles réduits téléguidés, mais point de phénomène non-conventionnel *(hélas!)*.
Heureusement, la météo fut clémente. Le ciel était bouché mais le soleil fit de courtes apparitions. Aucun autre ufologue n'était présent. La surveillance se termina par une boisson chaude au bar de l'aérodrome. Pour l'anecdote, les participants remarquèrent une belle voiture bleue de marque Chevrolet garée sur le parking...
Mais les MIB n'étaient pas au rendez-vous, eux non plus ...
Une initiative expérimentale intéressante et originale *(à rapprocher de celle du Chronodrome, dans le sud français)* que le CNEGU tient à encourager.

Thierry Rocher & Raoul Robé





Photos Thierry Rocher

Humour: 20 raisons de l'échec du Time Test

01) Nos descendants ne savent plus lire la langue française, devenue langue morte depuis la grande réforme européenne de 3018. Ils ne parlent plus que l'euro-plug et ne savent d'ailleurs plus lire du tout.

02) Le message Time Test a été détruit avec l'ensemble du bâtiment, lors de l'attentat de la secte des néo-raëliens contre les archives de France en 2999.

03) Le virus Dead-Time des anarcho-hackers a perturbé le système de guidage de la machine temporelle et a fait rater le rendez-vous.

04) Les témoins présents ont bien vu la "Time Machine" apparaître mais ils ont été aussitôt enlevés et remplacés par des clones afin de garder secrète l'hypothèse temporelle.

05) Des extraterrestres invisibles ont abducté la patrouille temporelle à la second même où elle se matérialisait au-dessus de l'aérodrome.

06) Pour éviter le paradoxe temporel bien connu, l'unique machine temporelle pilotée par le professeur Jilo n'a pu se matérialiser en sa présence pour ne pas perturber irrémédiablement le continuum temporel.

07) Nos témoins ont été déroutés involontairement sur un site à l'identique, reconstitué à 10 km de là par une équipe de cinéma de L. Besson pour le tournage de son prochain film.

08) Suite à la grande révolution cartographique du congrès mondial de St-Dié en 3033, la projection Lambert est interdite et remplacée par une nouvelle dite projection Rocher *(du nom du grand cartographe du début du XXI[e] siècle)*.

09) Les MIB *(d'ailleurs présents sur les lieux en Chevrolet bleue)* ont modifié les données du Time Test sur les documents déposés aux Archives Nationales et chez les détenteurs de revues ufologiques.

10) Grâce à la fabuleuse collection de revues para-ésotériques du descendant du grand collectionneur J.L.Rivera ayant peut-être vécu au XX[e] siècle de l'ancienne ère terrestre, le Time Test aurait bien été lu par les archéologues du XXXX[e] siècle, mais ils l'auront interprété comme étant une coutume primitive d'adoration religieuse au culte de l'automne.

11) Suite à une pollution électromagnétique de plus en plus forte, le nord magnétique s'est déplacé en faussant toutes les coordonnées géographiques.

12) Les voyageurs temporels ont estimé que la dépense énergético-financière pour se montrer à un seul homme n'en valait pas la peine.

13) Les voyageurs temporels se sont trompés de date *(suite à une soirée bien arrosée)*. Ils n'ont pas repéré J.M. Gillot en 2003 avant J.C.

14) Un voyageur temporel a éternué en buvant son cafolat *(mélange de café et de chocolat)*. La boisson est tombée sur la console de la machine et a provoqué un court-circuit qui a projeté la capsule dans le magma intra-terrestre.

15) Suite à un manque de place sur Terre, les scientifiques ont modifié les gênes humains. Les hommes sont devenus microscopiques. La capsule temporelle a été prise par mégarde pour une mouche et écrasée accidentellement par la main de J.M.Gillot.

16) L'agent temporel York-Shire a tenté vainement de se faire connaître auprès de l'équipe terrienne mais celle-ci n'a pas prêté attention aux aboiements du chien.

17) Les futures générations n'ont jamais réussi à voyager temporellement.

18) Suite à deux réformes successives du calendrier, la suppression des fêtes et le ralentissement de la rotation du globe terrestre, les voyageurs se sont égarés dans le temps.

19) En 4025, J.M.Gillot est considéré comme un personnage mythique qui n'a jamais existé. Les psykétologues et les ufoexologues se chamaillent toujours à son sujet.

20) J.M.Gillot, contacté 24h avant par la police temporelle, a reçu ordre de ne rien dire le jour de la surveillance.

Raoul Robé et Thierry Rocher

JOURNÉE "OVNI" A CHALONS EN CHAMPAGNE
LE 7 SEPTEMBRE 2003

DANS LE CADRE DE
LA GRANDE FOIRE EXPOSITION RÉGIONALE

par Christine Zwygart

Invité à participer à la journée OVNI organisée dans le cadre de la Foire de Châlons-en-Champagne par le groupe OVNI Marne, le CNEGU y fut représenté par Thierry ROCHER et Christine ZWYGART.
Le SCEAU y fut également présent en la personne de Gilles DURAND.
Dirigée de main de maître par Alain BIANCHARD, président du groupe OVNI Marne, cette journée commença à 10h30 avec la mise en place de panneaux réalisés par OVNI Marne et le SCEAU, et l'installation de tables présentant différents documents et permettant d'accueillir le public.
A 13h00, un excellent repas créole fut offert aux participants. A 15h30 eut lieu une conférence-débat animée par Alain BLANCHARD, Thierry ROCHER, représentant à la fois le CNEGU et le SCEAU, Jean POLLION, venu de Bruxelles, spécialiste d'Ummo et auteur du livre «UMMO De vrais extraterrestres!», Gérard LEBAT, organisateur des Repas Ufologiques Parisiens, Jean CARTERON, organisateur des Rencontres de l'Extraordinaire, et Francine FOUERE, que l'on ne présente plus! La journée se termina avec un cocktail offert à 19h00 aux participants par les responsables de la Foire.
En résumé, cette journée fut une grande réussite, tant par les nombreux contacts entre les différents ufologues présents que par l'affluence et l'intérêt du public. A noter que la conférence fit salle pleine et permit, entre autres, d'aborder des thèmes d'actualité tels qu'UMMO, les implants du Dr Leir ou les Crop Circles.
A noter, parmi les autres participants : Christelle et Alain SCHMITT, du groupe UFO WARS, venus du Luxembourg, Patricia MARTY, également des Rencontres de l'Extraordinaire, Robert ALESSANDRI, d'Univers OVNI, venu de Marseille, Jeannot BUTEUX, Jean-Louis PERRAULT et Danielle CASTILLE, d'OVNI Champagne.
Bravo et merci à Alain BLANCHARD, le maître d'œuvre de cette journée, pour avoir à nouveau (après l'exposition du mois de Mars) permis le succès de cette manifestation, et y avoir encore associé le CNEGU.



Vue de la salle et des panneaux du SCEAU.


Nuit du 24 décembre...
LES GARS VOUS N'ALLEZ JAMAIS ME CROIRE...

LA TRIBUNE DE L'EXTERIEUR

Précisions du CNEGU

Cette rubrique est ouverte à toute personne extérieure au Comité, quelles que soient ses opinions ufologiques.

Les seuls critères pouvant conduire le CNEGU à ne pas publier les articles proposés sont les suivants :

- propos incorrects, dépassant les limites de la correction et du respect de la personne.
- Refus de réciprocité éventuelle en cas de publication personnelle du demandeur.
- Manque de place *(notamment pour de longs articles)*.

Il va de soit que ces articles n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs et que le fait de les voir porter ici à la connaissance de tous ne signifie en rien que le CNEGU en partage le fond ou même tout simplement la forme.

Notre volonté est d'offrir, dans la mesure de nos possibilités, une tribune à celles et ceux qui ne disposent pas d'autres moyens d'expression et/ou qui souhaitent ainsi prendre part au débat ufologique.

LES ERUDITS ET LES UFOLOGUES

par Marc Hallet

C'est à Paris, chez le libraire-éditeur Leiber que parut en 1868 un petit livre modestement intitulé "*Recherches sur les Offuscations du Soleil et les Météores Cosmiques*". Ouvrage remarquable s'il en fut, mais qui, hélas, tomba rapidement dans un total oubli.

Son auteur, Edouard Roche, professeur à la Faculté des Sciences de Montpellier, était à la fois astronome et érudit. Et c'est ce qui lui permit d'effectuer une remarquable étude critique en astronomie dont je vais à présent parler...

Avant même le début de notre ère, on raconta que, parfois, l'éclat du Soleil s'était assombri dans des proportions si importantes qu'il avait fait nuit en plein jour au point que l'on avait même pu voir les étoiles briller dans le ciel. Ces assombrissements exceptionnels qui semblaient n'avoir rien en commun avec des éclipses, furent signalés par maints auteurs et compilateurs anciens qui avaient fait oeuvre de chroniqueurs. Ces obscurcissements, que M. Roche désigna par le plaisant terme "offuscations" avaient été expliqués par les astronomes de deux manières. La première était qu'ils pouvaient avoir été causés par des essaims de météores passant entre la Terre et l'astre du jour. La seconde était que le Soleil avait été masqué par des brouillards secs pouvant avoir été créés par de grands vents soufflant sur des terres sèches ou par des rejets volcaniques au sein de notre atmosphère.

Le talent scientifique de M. Roche consista à estimer la validité de ces deux hypothèses par rapport à la valeur intrinsèque même des témoignages historiques sur lesquels elles s'appuyaient.

Remontant aux sources les plus exactes, M. Roche découvrit et montra que les témoignages touchant les "offuscations" du Soleil ne pouvaient bien souvent être considérés comme scientifiquement valables. Dans beaucoup de cas, rien qu'en comparant les différents auteurs, M. Roche montra qu'il y avait eu des erreurs dans la date même des phénomènes rapportés. Une fois cette date rectifiée et le témoignage le plus ancien réexaminé, on s'apercevait que l'offuscation n'avait pas été autre chose qu'une éclipse solaire! La comparaison entre les différents rapporteurs d'un même phénomène montra en outre que de grandes exagérations avaient été commises ici et là. Elles portaient généralement sur la durée et l'ampleur du phénomène. C'est ainsi, par exemple, que la seule observation de Vénus dans le ciel à une époque où elle était très lumineuse et visible de jour avait fait dire qu'on avait vu les étoiles dans le ciel.

En ne s'appuyant plus sur une masse de textes remplis d'erreurs de toutes sortes, comme l'avaient faits ses prédécesseurs, mais bien sur un corps de textes épurés grâce à une méthode critique textuelle, M. Roche put éclairer valablement le sujet de son étude première.

Au terme de son étude, il montra tout d'abord que certains auteurs anciens étaient beaucoup moins crédibles que d'autres parce qu'ils étaient par nature moins précis ou portés à l'exagération. Et il montra que des gens aussi sérieux que Kepler ou Arago pêchant peut-être par un excès de naïveté, avaient pu être gravement abusés par de tels auteurs. Mais il démontra surtout qu'il n'y avait aucune raison de supposer que de vastes essaims de météores s'interposaient parfois entre la Terre et le

Soleil au point de masquer la clarté du jour pendant des durées que l'on avait généralement fortement exagéré. Il montra qu'un grand nombre des offuscations dont on avait parlé jadis s'expliquaient simplement par des éclipses et que la plupart des autres semblaient avoir été causées par des brouillards secs. Seuls quelques rares cas demeuraient sans explication, faute sans doute d'avoir été assez précisément et rigoureusement décrits ou rapportés.

Poursuivant au-delà son travail, M. Roche montra que les anciens auteurs recouraient bien souvent à des descriptions imagées quasi symboliques pour décrire avec précision (pour eux) certains phénomènes pour lesquels ils ne disposaient pas encore d'un vocabulaire technique adéquat. C'est ainsi, par exemple, que s'expliquaient les "batailles célestes". Au départ, pour décrire les jets lumineux qui s'observaient dans certaines aurores boréales, les anciens usèrent d'une image symbolique : celle de lances dans une bataille. Cela leur paraissait pouvoir au mieux dépeindre des jets de lumière se dirigeant en tous sens un peu comme les lances de soldats qui auraient combattu les uns contre les autres. Au départ de cela, certains auteurs parlèrent ensuite de réels combats aériens auxquels s'étaient livrés des armées. Le temps passant, on dit qu'on avait observé les combattants, non seulement avec leurs lances mais aussi avec leurs armures et leurs chevaux. Et ces récits, cette fois imaginaires parce qu'exagérés, donnèrent naissance à des représentations graphiques diverses dont nous avons tous vu des exemples étonnants. Des astronomes modernes virent dans ces récits la preuve de l'imagination débordante de nos ancêtres plutôt qu'une description symbolique imagée qui, au fil du temps, avait été de plus en plus mal interprétée. Enfin, avec leur manque d'érudition criant et leurs obsessions particulières, des ufologues modernes découvrirent dans toutes ces descriptions les preuves d'interventions extraterrestres "évidentes"!

M. Roche montra aussi que l'ignorance ou l'incompréhension de la terminologie dont avaient usé les auteurs anciens avait fait que des auteurs plus modernes avaient confondu entre eux divers phénomènes. Par exemple, on avait pu confondre une aurore boréale avec une comète. Pour éviter désormais de pareilles bévues, M. Roche présentait une sorte de dictionnaire où on lisait, par exemple, que si les étoiles filantes étaient appelées jadis (entre autres) *volantia sidera, ignes, ignei globuli* ou *spicula jacula*, les bolides, quant à eux, étaient appelés (entre autres) *globus igneus, flamma ardens, fulgor, pharus, serpens igneus, flammeus draco, nocturnus sol* et... *clypeus ardens*. Ah si nos modernes ufologues avaient su cela, ils auraient évité d'étaler leur indigence en écrivant des sottises à propos des "boucliers volants" signalés par les anciens chroniqueurs!

Pour faire bonne mesure, M. Roche fit encore quelques remarques utiles touchant son étude. Il constata que certains observateurs égarés par leur croyance aux essaims de météores avaient cru en voir passer en grand nombre en face du Soleil et n'avaient même pas été capables d'identifier là des nuages de grêles ou des oiseaux comme d'autres avaient eu le bon sens de le faire. Il dit également un mot des égarements de ceux qui avaient cru pouvoir parler sérieusement de pluies de sang, de soufre et de grenouilles alors que l'analyse des faits et des substances avait montré qu'il ne s'agissait que de pluies ordinaires ayant transporté des poussières ou des pollens à moins qu'il ne se fusse agi d'animaux et de végétaux apparus subitement après de fortes ondées.

J'ai dit plus haut que le remarquable ouvrage de M. Roche sombra très vite dans l'oubli. C'est d'autant plus regrettable qu'aujourd'hui il parait extraordinairement moderne et même précurseur par rapport à son temps. En effet, on dirait que M. Roche écrivit par avance la réfutation définitive des idées insensées que des ufologues ignorants ont proposé au sujet de prétendus OVNI du passé.

Si l'on ne tient pas compte de l'oeuvre mi-mensongère, mi-comique de Charles Hoyle Fort, c'est, je crois, à son disciple Desmond Leslie que revient le triste privilège d'avoir osé le premier dresser une sorte de chronique des anciens OVNI dans le célèbre ouvrage qu'il écrivit avec le contacté Adamski [1]. Il fut suivi de main de maître (si j'ose dire!) par l'américain Harold T. Wilkins que beaucoup d'ufologues semblent s'être évertués à confondre systématiquement avec l'astronome britannique Harold Percy Wilkins. Si les deux hommes eurent des idées originales dans le domaine de l'astronomie, il ne faudrait pourtant pas croire que la moindre ressemblance existât entre eux. L'un était un astronome confirmé, auteur d'une carte lunaire qui fut longtemps citée en exemple, tandis que l'autre n'était qu'un romancier gagnant sa vie en publiant des bouquins consacrés à toutes sortes d'étrangetés réelles ou inventées de toutes pièces. C'est donc Harold T. Wilkins qui embraya dans le droit fil de Charles Fort et Desmond Leslie en publiant des quantités d'observations célestes "étranges" tirées d'auteurs anciens qu'il ne pouvait guère comprendre puisqu'il n'avait ni l'érudition ni la compétence nécessaires à pareil travail [2]. Dans divers pays, d'autres ufologues du même acabit puisèrent beaucoup de choses chez ces deux auteurs-là et publièrent des idées semblables.
Ils se copièrent bien entendu les uns les autres tout en faisant, chacun, quelques nouvelles "trouvailles". Les uns se firent une spécialité de mettre quantité d'auteurs anciens à la sauce ufologique tandis que les autres ne recoururent sporadiquement à ce moyen que pour paraître asseoir leur érudition(!) et convaincre ainsi mieux leurs naïfs lecteurs de la valeur de leur science ufologique...

Il n'est pas sans intérêt d'examiner d'un peu plus près cette littérature pour juger de la manière dont les ufologues ont défendu (et défendent encore) leurs idées.

Je passe volontiers sur les ouvrages anglophones dont les plus célèbres et les plus fouillés du genre furent ceux qu'écrivit W. Raymond Drake. Ils sont peu connus, malgré tout, d'un large public francophone. En langue française, deux livres émergent de l'ensemble : celui de Christiane Piens et celui de Michel Bougard. Des deux, c'est incontestablement le second qui parait le plus "fouillé" puisqu'il est le plus volumineux. C'est aussi celui que l'on doit considérer comme le plus répandu puisqu'il a connu plusieurs éditions diverses dont une pompeusement intitulée "*Histoire générale des OVNI de la préhistoire à 1947*" [3]. C'est donc cet ouvrage que je vous propose de survoler avec moi...

Ce livre commence véritablement par un chapitre traitant de représentations picturales d'OVNI datant de la préhistoire. "*Si nous admettons que les OVNI ont parcouru le ciel de la Terre à toutes les époques, il est logique de supposer que les plus anciennes représentations de ceux-ci doivent remonter aux premiers âges de l'humanité.*" écrit l'auteur. Il nous demande d'admettre et de supposer là des choses dont il n'a évidemment pas la moindre preuve. Evidemment, il y a un "si" bien commode. Passons. Ce que nous découvrons ensuite est le résumé d'un article publié jadis par Aimé Michel dans la *Flying Saucers Review*. L'ufologue français, qui n'était évidemment pas préhistorien, avait pêché ci et là des dessins frustres qu'il avait présentés hors contexte en les assortissant de commentaires acerbes décochés aux préhistoriens qui voyaient là-dedans des symboles érotiques. Un peu court et stupide comme "démonstration"! Bien sûr, Michel Bougard n'osa pas affirmer péremptoirement que tous ces petits dessins représentaient des OVNI; mais suivant en cela une technique éprouvée dans les fausses sciences, il créa néanmoins dans l'esprit de ses lecteurs une ambiance favorable pour accroître l'acceptation de l'étrange.

Le second chapitre s'intitule "*Les clipei ardentes : boucliers volants de l'Antiquité.*" Sous celui-ci, l'auteur propose une citation de Ménandre : "*L'ignorance ne voit pas, même ce qui frappe ses regards.*" En fait, M. Roche a montré que l'ignorance n'est certainement pas du côté de ceux qui

interprètent faussement des textes qu'ils n'ont pas les moyens de comprendre correctement faute de compétence et d'érudition. Après avoir écarté prudemment le sujet des OVNI bibliques et s'être attardé davantage sur les vimanas qui concernent au premier chef d'autres croyances que celles qui sont majoritaires dans nos pays, Michel Bougard cite le célèbre papyrus Tulli. Certes, il n'omet pas de dire qu'il doit être considéré comme un faux eu égard à l'étude qu'en fit le Comité Condon, mais il fait néanmoins comme s'il était authentique puisqu'il conclut à son sujet : "*Il est cependant exclu qu'il ait pu s'agir d'une aurore boréale sous ces latitudes, et d'autre part, des phénomènes tels que les météorites et les étoiles filantes étaient bien connus à l'époque. Notons enfin qu'il est nettement question de cercles de feu mobiles dans le ciel. Alors, le doute est-il encore permis?*" L'auteur n'essaye-t-il pas là de faire prendre à ses lecteurs des vessies pour des lanternes? Ensuite Michel Bougard cite à la barre des témoins Virgile, Plutarque, Sénèque, Pline l'Ancien etc... Et il souligne l'étrangeté de ces soleils nocturnes, de ces boucliers volants et de ces poutres volantes qui semblent ne s'expliquer que par la fée ufologique. Hélas pour lui, il y a plus d'un siècle que M. Roche fit litière d'une pareille sottise.

Dans un chapitre consacré aux OVNI d'avant l'an mil (ou mille) l'auteur parle de l'Evêque Agobard qui s'insurgea, dit-il, contre ceux qui croyaient que des calamités naturelles étaient causées "*par les habitants de Magonia, la contrée du ciel d'où viennent les vaisseaux que l'on voit dans les nuées...*" Et, ayant tiré cette phrase de son contexte, l'auteur insiste en disant "*Remarquons qu'Agobard emploie l'indicatif (on voit) et que pour lui la réalité de ces "vaisseaux aériens" semble acquise, même s'il s'insurge sur certains effets qu'on leur prête.*" Plus loin, l'auteur écrit encore à propos d'Agobard : "*...en 840, il vit personnellement trois hommes et une femme lynchés par la foule qui les avait vus descendre d'un de ces "navires de l'espace" et qui les accusait d'être des magiciens...*" Ce sont là des manipulations de textes qui trahissent la simple vérité. Agobard n'a jamais vu un seul de ces "navires aériens" (et non "navire de l'espace" comme l'écrit Michel Bougard sous la protection de guillemets opportuns); il combattit en fait une superstition absurde relative à des êtres aériens qui auraient façonné à leur manière le climat. Voici exactement ce qu'écrivit Agobard : "*Selon ce que nous avons vu et entendu, bien des gens sont assez fous et stupides pour croire et déclarer qu'il existe une région nommée Magonie, d'où viennent des navires aériens dans lesquels on embarque pour cette destination les fruits de la terre tombés sous les coups de la grêle ou des tempêtes, et à cette occasion ces matelots aériens paient un certain prix à ces faiseurs de temps pour en recevoir récoltes et fruits. Parmi tous ces gens assez stupides pour croire à la possibilité de telles choses, nous en avons vu qui présentaient dans une certaine assemblée quatre homme enchaînés -trois hommes et une femme- prétendument tombés de certains de ces bateaux aériens. Après les avoir tenus enchaînés quelques jours jusqu'à la réunion de cette assemblée, ils les présentèrent, comme je l'ai dit, en notre présence en réclamant la lapidation. Mais cependant la vérité l'emporta et après bien des raisonnements ceux qui les avaient présentés furent confondus...*" Pour d'autres éclaircissements sur ce que fut réellement le rôle d'Agobard par rapport aux luttes contre la superstition des *tempestarii* (ou tempestaires), je renvoie à une étude érudite de M. Henri Platelle. [4]

Par ce qui précède, je crois avoir déjà montré assez clairement la manière dont est écrit l'ouvrage de Michel Bougard et les méthodes qui ont présidé à son élaboration. Je pense donc pouvoir accélérer son survol pour ne plus retenir que quelques points ou cas importants.

Aux pages 89 et 90 de son ouvrage, Michel Bougard traite d'une observation qui, pour lui, revêt une importance considérable d'un point de vue à la fois ufologique et historique.
Voici ce qu'il écrit : "*Pour la première fois dans la longue histoire ou même la préhistoire du*

phénomène OVNI, on trouve l'observation d'un même phénomène par des témoins indépendants, ne se connaissant pas et situés en des endroits différents. Un cas idéal en quelque sorte. Certains ne manqueront pas de faire remarquer que les deux descriptions sont loin d'être concordantes. Le témoignage du notaire Jacques Thevenyn doit l'emporter sur celui de Pierre de l'Estoile : le premier fut un témoin direct du phénomène alors que l'autre rapporte plus vraisemblablement les dires de tiers. Malgré les imprécisions, on peut dire que dans la soirée du 12 septembre 1621, des objets volants non identifiés ont survolé Paris en se mouvant dans différentes directions."

L'admirable rhétorique ufologique que voilà! Tout y est : les témoignages indépendants plus ou moins concordants, la qualité des témoins et les OVNI multiples. Or, si seulement Michel Bougard avait connu ses classiques de la littérature astronomique, à savoir, entre autres, le célèbre *Traité Physique et Historique de l'Aurore Boréale* que M. de Mairan publia en plein XVIIIème siècle, il aurait su que son cas ufologique "idéal" n'était pas autre chose qu'une aurore boréale. Un mois plus tard, il y eut une nouvelle observation que Michel Bougard cite in-extenso pour conclure (p. 93) : "*Comme on le voit, le début du XVIIème siècle fut marqué par l'observation de nombreux phénomènes aériens insolites.*" Comme on le voit, oui, vraiment. Mais il ne s'agissait que d'aurores boréales et çà, notre ufologue n'y pense même pas. Dans une plaquette diffusée en 1988, j'ai rapporté cette affaire de manière détaillée et j'en ai cité d'autres du même genre où Michel Bougard et Christiane Piens donnèrent les preuves les plus évidentes de leur médiocre connaissance à la fois des phénomènes astronomiques et des classiques de la littérature astronomique. Je ne crois pas utile de rappeler ici ces autres exemples [5]

Le 16 décembre 1742, en plein centre de Londres, le Dr Mortimer vit un beau météore à propos duquel il rédigea un rapport qui fut publié avec un croquis détaillé dans le numéro d'août-décembre 1746 des *Philosophical Transactions* (pp. 524-525). A propos de ce cas, Michel Bougard propose la conclusion que voici : "*Ici, comme à bien d'autres endroits, la confusion avec une météorite n'est guère vraisemblable et cette "lumière" a toutes les caractéristiques d'un engin artificiel. Si vous n'en êtes pas encore convaincu, allez un peu consulter le rapport de ce témoin publié dans les Philosophical Transactions (vol 43, 1742). Le schéma qu'il fit de l'objet observé est plutôt explicite quant à l'origine non naturelle de ce phénomène.*" Comme chacun peut s'en rendre compte, la référence donnée par l'auteur est fausse et indique clairement que lui, au moins, ne s'est pas reporté à l'original comme il le conseille à ses lecteurs! Rien que cela n'est déjà pas mal ; mais il y a mieux. Si l'on compare le rapport original du Dr Mortimer à la traduction qu'en fournit Michel Bougard, on observe de nettes différences. En fait, tout est réécrit à sens unique dans le seul dessein de donner à cette observation une "coloration" ufologique! La chose est si étonnante -et si grave- que je crois devoir reproduire ici à nouveau le document original et sa traduction, comme je le fis déjà dans une petite étude auto-éditée en mars 1994. [6]

Selon Michel Bougard qui m'écrivit personnellement à ce propos, cette traduction faite au départ d'un document de seconde-main aurait été en quelque sorte contaminée par lui du fait d'un trop grand désir d'y croire. En m'écrivant cela, Michel Bougard a donc écarté lui-même la possibilité d'un faux délibéré. Ce qu'il n'a cependant pas contesté, c'est qu'il a cherché à faire croire à ses lecteurs qu'il s'était reporté à un document de première-main, ce qui n'était évidemment pas le cas tant ici que généralement dans le reste de son ouvrage.

Si, grâce à son imagination, Michel Bougard peut transformer un texte banal en texte à haut indice d'étrangeté, on est en droit de se demander ce qu'il est capable de faire au départ d'un faux document susceptible d'exciter davantage encore son imagination.

Eh bien c'est précisément à semblable chose que se livre cet ufologue aux pages 116-117 de son ouvrage. Michel Bougard y écrit :

"L'événement que nous allons examiner ensuite est de loin le plus troublant, le plus complet, et le plus passionnant de tous ceux que je vous ai proposés jusqu'à présent. Il est aussi celui dont l'indice d'étrangeté est le plus grand et malheureusement celui pour lequel les références sont les plus fragmentaires. Néanmoins, il y a tant d'éléments troublants et une telle cohérence dans la description du phénomène, qu'il est raisonnable de penser que l'événement est bien réel. Cela se passa en 1790, près d'Alençon... (l'auteur cite alors un prétendu rapport de police portant sur une rencontre du troisième type et poursuit) *Ce rapport fut, paraît-il, communiqué à l'Académie des Sciences où il fut accueilli par les sarcasmes des plus éminents savants de l'époque qui niaient de la façon la plus absolue, la possibilité pour un être vivant d'arriver de cette manière sur la Terre. Ils considérèrent que le rapport n'était que le produit d'une imagination trop fertile issue des récits fantasques des paysans. Ceux-ci avaient sans doute observé quelque phénomène naturel sans savoir exactement ce dont il s'agissait. Pourtant, les membres de l'Académie auraient dû faire le voyage jusqu'à Alençon, car le trou laissé par la sphère lors de son impact y est, paraît-il, resté visible durant de nombreux mois. Du fait de cette indifférence, on est sans doute passé à côté de la première enquête scientifique sur un cas d'atterrissage d'OVNI."*

Rien n'était mieux conservé que les rapports des séances de l'Académie des Sciences. Il aurait donc été facile de produire celui dont il est ici question s'il avait existé. Or, ni les archives de l'Académie des Sciences, ni les Archives Départementales de l'Orne -série L-, ni aucun livre ou monographie sur Alençon n'ont jamais cité le prétendu rapport de police de l'inspecteur Liabeuf. L'article où puisa Michel Bougard ne citait lui-même aucune référence et il avait été écrit prétendument par un auteur qui n'avait pas laissé son adresse en Lybie où il résidait. Il fallait vraiment avoir la foi du charbonnier pour croire en la réalité d'un tel document et de tels faits ; et il fallait vraiment beaucoup d'audace pour en faire mention dans un livre présenté comme sérieux. Et pourtant! Michel Bougard parlait de "cohérence" (ce mot magique qu'il reprendra plus tard à propos de la vague OVNI belge), disait qu'il était "raisonnable (!) de penser que" puis se payait ensuite le luxe de fustiger l'attitude des savants qui ne s'étaient pas rendus sur place voir une trace dont il n'était même pas dit dans le faux rapport Liabeuf qu'elle avait perduré. Cette manière de critiquer ceux qui font la véritable science en se basant sur un a-priori évident, dénote déjà un mode de pensée bien particulier qui, d'une certaine façon, explique tout le reste!

Michel Bougard est aujourd'hui professeur d'histoire des sciences et demeure, accessoirement, Président de la SOBEPS. Informé de mes critiques passées concernant son ouvrage "phare", il n'a jamais publié à ce sujet la moindre rectification, la moindre rétractation, la moindre mise en garde.

Qu'on n'imagine pas que l'ouvrage de Christiane Piens était meilleur. Non seulement il contenait bien souvent les mêmes erreurs que celui de Michel Bougard (puisque ces deux auteurs avaient puisé aux mêmes mauvaises sources sans rien vérifier par eux-mêmes), mais il en contenait d'autres, qui n'étaient pas moins savoureuses. J'ai déjà signalé, ailleurs, que par manque de connaissance de la langue anglaise, C. Piens avait pris pour un disque volant ce qui n'était que le disque solaire. [7] Je crois devoir ajouter qu'elle a fait plus fort encore en présentant comme un fait mystérieux un globe lumineux qui fut observé le 26 avril 1803. Il s'agissait en fait de la fameuse chute de météorites de Laigles au départ de laquelle le savant Biogt put démontrer de manière définitive que des pierres venues du ciel tombaient bel et bien sur notre Terre... Ignorer ce grand classique de l'astronomie en dit assez long sur l'incurie de C. Piens dans le domaine qu'elle prétendait traiter sérieusement. [8]

J'ai sous les yeux le manuscrit provisoire d'un énorme travail d'érudition effectué par un chercheur français inconnu des milieux ufologiques. Ce chercheur a passé au crible des milliers de publications régionales et nationales pour y déceler la manière dont certains faits supposés mystérieux y sont rapportés. Après avoir étudié longuement le prétendu mystère des "lueurs" qui furent signalées à Cherbourg au début de ce siècle et dont j'ai rendu compte ailleurs, ce chercheur a pu constater que déjà à l'époque des ignorants avaient manipulé l'opinion publique pour faire croire qu'un mystérieux astronef et non tout simplement la planète Vénus, venait régulièrement "survoler" le port de Cherbourg. Ces ignorants conspuaient les scientifiques dont ils n'avaient pas les connaissances, et leur reprochaient de ne même pas daigner venir constater de leurs propres yeux le "mystère". Voici la conclusion que je lis dans ce manuscrit et que je pourrais faire mienne : *"Ce qui est curieux, c'est que l'ignorance du public en matière d'astronomie s'est développée en même temps que son arrogance. Plus on se trompe, et plus on est sûr de son bon droit. C'est comme à l'école : les mauvais élèves ne se trompent jamais. Chaque fois que les astronomes ont expliqué un phénomène, on a fait la sourde oreille, et on les a sommé... de trouver une explication!* (...) *Les phénomènes astronomiques devenaient ainsi une façon de nier le savoir des scientifiques. Ils servaient de prétexte pour refuser une autorité que l'on commençait déjà à rejeter en religion et en politique. Les OVNI allaient ainsi devenir le fer de lance d'une croisade au départ anti-establishment, mais qui peu à peu allait prendre une teinte de plus en plus anti-scientifique."* (9)

Marc Hallet

****//****

REFERENCES :

1) LESLIE (D) & ADAMSKI (G), *Flying Saucers have landed*, London, Werner Laurie, 1953.

2) WILKINS (H.T.), *Flying saucers on the Moon*, London, P. Owen, 1954 ou, le même, sous le titre plus percutant de *Flying saucers on the attack*, New York, Citadel Press, 1954.

3) PIENS (C), *Les OVNI du passé*, Verviers, Marabout, 1977.
BOUGARD (M), *La chronique des OVNI*, Paris, JP Delarge, 1977 ou Histoire générale des OVNI de la Préhistoire à 1947, Paris, Encycl. Des Connaissances, 1978.

4) PLATELLE (H), *Agobard, Evêque de Lyon, les soucoupes volantes, les convulsionnaires* in Problèmes d'histoire des religions, Bruxelles, Editions de l'Université de Bruxelles, 2/1991, p. 85-93.

5) HALLET (M), *Prodiges célestes*, Liège, chez l'auteur, février 1988, p. 11-16.

6) HALLET (M), *Météores singuliers et ufologie*, Liège, Chez l'auteur, mars 1994, p. 41-42.

7) HALLET (M), *Critique historique et scientifique du phénomène OVNI*, Liège, Chez l'auteur, 1989, p. 147-148.

8) PIENS (C), *Les OVNI du passé*, Verviers, Marabout, 1977, p. 84.

9) MARECAILLE (C), *communication personnelle*.


!
BON J'TE QUITTE CAROLE JE SUIS ENCORE ENLEVÉE
AH ! ENCORE LES MARTIENS QUI ABDUCTENT...
RR

A PROPOS DES RECHERCHES DE LA SOBEPS...

Par Jean-Michel ABRASSART, licencié en Psychologie.

Introduction :

La lecture de la revue « Inforespace », organe d'expression de la SOBEPS (Société Belge d'Etude des Phénomènes Spatiaux) est toujours fascinante !
Il est facile, lorsqu'on est honnête homme, de rejeter d'un haussement d'épaules, les élucubrations d'un Raël (Raël-1974) ou la dernière idée à la mode sur les « soucoupes volantes » dans les milieux dit « Nouvel Age » (Lacroix, 1996, Renard, 1980-1988).
Inversement ce même mouvement se fait plus hésitant lorsque cette même personne découvre pour la première fois les écrits des auteurs de la SOBEPS, car cette association réunit un petit groupe d'universitaires de formation scientifique. Or, nous savons que ces derniers sont formés à la pensée critique. A priori, le lecteur semble considérer qu'un tel personnage est forcément un expert et que s'il l'est vraiment : il sait de quoi il parle !

Dans le même genre d'idée, tout le monde pense que les scientifiques sont objectifs et qu'ils ne se laisseraient pas influencer dans leurs recherches par un système de croyances (Beumier,1999), sur une vision du monde. Dans notre culture scientiste, il est donc idéalisé : les experts cessent d'être des êtres humains pour devenir des sortes de surhommes « Qui savent » !
Un exemple : Les êtres humains sont catholiques ou athées, ils vont se faire soigner chez un médecin ou un homéopathe, ils consultent un psychologue ou un voyant, mais les scientifiques, eux, sont à l'inverse de purs esprits (désincarnés) contemplant le monde à la Lumière de la Raison.
Ou, inversement ?
Les scientifiques ne sont-ils pas des êtres humains se battant au corps à corps avec la réalité pour tenter de ramener de leurs laboratoires quelques brides de certitudes, et que leurs visions du monde influencent leurs recherches, et ce, pour le meilleur voire le pire... (?)

Des scientifiques qui étudient les OVNI ?

La SOBEPS est dans le monde francophone, l'association la plus prestigieuse qui défend le paradigme extraterrestre ! Nous avons rencontré les écrits de ses membres au début de notre travail dans le cadre de notre mémoire de licence en sciences psychologiques sur le phénomène OVNI (Abrassart, 2001).
A la première lecture, alors que nous étions naïfs en ce domaine ufologique, ces textes nous apparurent sérieux, rationnels et donc scientifiques ? Nous étions impressionnés par les titres d'un Auguste Meessen (Physicien) ou d'un Léon Brenig, et surtout par le fait que leurs travaux semblèrent être reconnus comme étant dignes d'intérêt par d'autres personnages scientifiques. Même Isabelle Stengers (voir sa collaboration avec Ilya Prigogine sur « La Nouvelle Alliance »- Prigogine, Stengers, 1979), avait écrit la préface dans « Vague d'ovni sur la Belgique II – Une énigme non résolue » (SOBEPS, 1994, pages 5 à 12), cautionnant du même coup l'aspect scientifique de ces recherches !
Il est intéressant de remarquer, qu'une caractéristique sociologique de la croyance au phénomène OVNI, inclut que le physicien semble investi du pouvoir d'expliciter ce qu'est le réel par opposition à l'irréel.

Pourtant, si le phénomène est bien d'origine socio-psychologique, le physicien ne s'avère-t-il pas être celui qui possède la plus mauvaise approche pour son étude ?
En effet, ses études déclinent chez lui une pente naturelle à considérer le phénomène comme réel. Comme il n'est certainement pas formé à se confronter à des représentations sociales et psychologiques complexes, le phénomène Ovni semble bien être en dehors de son propre domaine d'expertise...
Ce que nous venons d'écrire est incorrect si le postulat avant toute recherche est inversé et que le phénomène ovni est de nature extraterrestre, ce que ne manque pas de constater les chercheurs pro !
Nous en revenons donc à la question des présupposés du chercheur, de sa vision du monde, de ses croyances intrinsèques.
Le « Dictionnaire de Philo » d'Armand Collin, définit une croyance comme étant une attitude de l'esprit affirmant quelque chose sans pouvoir y apporter de preuve, avec un degré plus ou moins grand de probabilité. Remarquons que cette dernière est vraisemblable, même si l'individu n'a pas l'ombre d'une preuve pour l'étayer. Dire que l'on ne peut prouver l'existence de Dieu ne veut pas impliquer qu'« il » n'existe pas ! Simplement nous n'en avons aucune preuve et à partir de ce constat chacun tire la conclusion qui lui semble logique.
Au fur et à mesure de nos lectures des publications de la SOBEPS, nous nous sommes rendu compte que si, d'un côté, les membres de cette association laissaient clairement entendre qu'il ne faisait (pour eux) aucun doute que le phénomène ovni soit d'origine extraterrestre, les preuves qu'ils apportaient étaient bien faibles, voir inexistantes ! Finalement, la preuve qu'ils apportent est essentiellement de l'ordre de la conviction personnelle et suppose que le phénomène ne peut être explicité que par l'approche extraterrestre.

Les règles du jeu de la science

Ce petit groupe de chercheurs publie leurs articles uniquement dans « Inforespace » et dans quelques autres revues du même genre. Ils ne publient strictement rien sur ce sujet, dans des revues scientifiques à comité de lecture d'un niveau reconnu par l'ensemble de la communauté universitaire.
La SOBEPS est donc prestigieuse dans le milieu ufologique et pratiquement inconnue dans les autres.
En général, face à ce genre d'écrit, le scientifique classera ces articles dans le domaine des pseudosciences. Par exemple Marc Hallet (Hallet, 1997, 1999,2002) a souvent encouragé cette attitude avec raison. Ce sera effectivement le comportement adopté par le scientifique qui, déjà submergé par l'information qui lui provient de sa communauté, ne peut se permettre de perdre son temps à lire des articles écrits par des personnes qui se sont volontairement placés au banc de celle-ci, n'y jouant pas les règles du jeu.
Nous ne développerons pas ici ce point particulier, même s'il s'avère fondamental, et nous nous permettons de renvoyer aux écrits de Marc Hallet, les lecteurs qui aimeraient en savoir plus ! Pour notre part, nous préférons ne pas tenter de tracer une frontière entre science et pseudosciences.
Nous considérons simplement qu'il existe des recherches appartenant à la « bonne science » et d'autres pour qui ce n'est pas le cas, parce que moins rigoureuses et moins étayées.
Lors de la réunion publique de la SOBEPS, en date du 28 octobre 2000, Isabelle Stengers, qui avait été invitée par les membres de cette association à être modératrice du débat, s'est habilement sortie de la difficulté que présentait sa présence en tant que cautionnement de la scientificité des recherches présentées, en évoquant, à la suite de l'épistémologue Jon Elster (Elster, 1983 p.31), la fable de La Fontaine du "laboureur et de ses enfants" : comme les fils du laboureur sont trop paresseux pour gagner leur vie en travaillant le champ que va leur léguer leur père, celui-ci leur raconte qu'un trésor s'y trouve enterré.

Anxieux de s'enrichir rapidement, ils retournent la terre en tous sens à sa recherche, ce qui a pour effet de rendre un sol si fertile qu'ils finissent effectivement par devenir riches, mais pas comme ils le croyaient !
Appliquons, comme nous y invite Isabelle Stengers, cette fable à l'ufologie.
Le trésor à découvrir serait des vaisseaux spatiaux extraterrestres. Les ufologues défendant le paradigme sont les fils du laboureur. Ils labourent le champ à la recherche du trésor en réalisant de nombreuses enquêtes sur le terrain. Cette recherche vaut la peine d'être faite parce qu'elle amène des informations, des données, et ce même si les Ovni ne sont pas d'origine extraterrestre.
Le champ, une fois labouré, sera un savoir plus scientifique qui aura émergé du travail acharné des ufologues. Le pari que nous, sceptiques, faisons, est que le fameux champ n'est autre que le paradigme socio-psychologique... Le récit de la fable de La Fontaine du laboureur et de ses enfants est intéressant parce qu'il tente de démontrer que brider la créativité des chercheurs, n'est certainement pas la meilleure stratégie d'un point de vue scientifique (Feyerabend, 1975).
Les personnes qui s'engagent dans des para-sciences comme la crypto-zoologie, la parapsychologie ou l'ufologie jouent peut-être socialement le rôle d'empêcheurs de penser en rond, pour emprunter le nom d'une maison d'éditions abordant ces sujets, afin de forcer les scientifiques à mettre en doute les modèles établis. Cela ne veut pas dire que ces mêmes modèles, comme par exemple celui impliquant la paradigme socio psychologique, ne sont pas ceux qui décrivent le mieux la réalité ou à l'inverse, que l'ufologie propose un modèle valide de description de la réalité : nous voulons simplement émettre l'hypothèse que cette confrontation polémique est nécessaire à l'enrichissement de la science.
Notre position épistémologique fondamentale est que le scepticisme enrichit la science en se confrontant encore et toujours avec les para sciences, dans un processus infini de rétroactions.

De la mauvaise science...

« Inforespace » publie des articles qui sont soit des études de cas, soit de la spéculation.
En psychologie, les études de cas ne sont pas considérées comme étant des recherches de bon niveau. Celles effectuées par questionnaires standardisés, ou mieux encore, expérimentales, sont considérées comme bien plus significatives. C'est pour cette raison que la scientificité de la psychanalyse (Van Rillaer, 1980), dont la méthodologie est quasi exclusivement fondée sur des études de cas, est à l'heure actuelle, de plus en plus problématique. Il est en effet de plus en plus évident en science humaine que le chercheur peut faire dire plus ou moins n'importe quoi au cas qu'il évoque, en fonction de ces présupposés théoriques (Loftus,Guyer 2002).
Un psychanalyste trouvera des cas qui confortent ses théories psychanalytiques, tout comme un ufologue trouvera des cas confortant ses propres hypothèses !
Fondamentalement, quand la SOBEPS réalise des études de cas, c'est de la science, mais pas de la très bonne ! Auguste Meessen (Meessen, 1998) essaie par exemple de faire de la bonne physique, mais avec du très mauvais matériel (le témoignage humain). (Liebman, McKinley-Pace, Leonard, Sheesley, Gallant, Renkey, Lehman, 2002) et sur une base d'une vision du monde problématique (vision du monde ufologique). Quand à la spéculation, il faut toujours voir les preuves qui l'étayent ;
Rappelons qu'une preuve (Abrassart 2002a) serait :

A - soit du matériel biologique extraterrestre,

B - soit de la technologie indubitablement extraterrestre.

Les défenseurs du paradigme extraterrestre considèrent que « l'absence de preuve n'est pas la preuve de l'absence » pour utiliser une formule revenant sans cesse sous leurs plumes. Pour le moins étonnant, ce principe méthodologique !

Un exemple valant mieux qu'un long discours, supposons : l'hypothèse que le comportement humain est dirigé par des ondes mystérieuses émises par les égouts de Paris ! Qui sait après tout ? Nous n'en trouvons malheureusement aucune preuve, cependant, selon le même principe cité plus haut, nous devrions considérer notre hypothèse comme scientifiquement recevable, et plutôt que de la rejeter devrions-nous allouer des fonds à des chercheurs pour une étude plus en détail ?
Bizarre !
N'en déplaise aux défenseurs du paradigme extraterrestre, tant qu'il n'y a pas de preuve il est préférable qu'une hypothèse reste dans les oubliettes de la science. Il sera toujours temps d'étudier le phénomène plus tard si d'aventure l'ombre d'une preuve survient. Le principe scientifique est en fait exactement l'inverse de celui des défenseurs précités : face à des données quelconques, il faut envisager toutes les explications alternatives possibles (Pigliucci, 2002).

Retour sur la vague belge.

A première vue, la vague Belge (SOBEPS 1991,1994) de 1989 à 1994, telle qu'ils nous la présentent (ce qui est évidemment une précision importante), semble difficilement assimilable dans le cadre du paradigme socio-psychologique. Voilà une vague d'ovni qui nous est présentée comme étant une des plus importantes de l'histoire. Examinons-en les résultats.
Les vaisseaux triangulaires n'ont aucun effet physique mesurable et ne laissent aucune trace significative au sol. Une seule photo digne d'intérêt surgit durant cette vague qui a duré quatre années, et ce, à une époque où un grand nombre de personnes possèdent un appareil photo voire une caméra vidéo. Cette photo sera facilement répliquée par les sceptiques. Lorsque l'armée lance des chasseurs F16 sur la piste d'un ovni rapporté par des témoins au sol, il ne le trouve pas !
Encore fallait-il qu'au départ il y ait quelque chose à trouver !
Ces différent aspects de la vague belge sont bien évidemment des indices forts en faveur du paradigme socio psychologique, qui collent avec le modèle explicatif de ce genre de vague.
Ce sont des indices mais contrairement au modèle défendu par celui impliquant une origine extraterrestre, le nôtre est pour sa part amplement fondé par des recherches expérimentales en psychologie, par exemple sur la perception ou le témoignage humain. Durant la vague belge, les observations ont grosso modo respecté les frontières de la Belgique, y compris celle de la linguistique entre les francophones et les néerlandophones.
Bertrand Méheust y voit étonnamment un indice en faveur de l'hypothèse d'avions secrets américains (Raulet, Duits 2002 p.135, Méheust 2001). Or, cette donnée va encore une fois bien plus dans le sens de l'hypothèse socio psychologique : le territoire des observations est justement celui couvert pour ses enquêtes par la SOBEPS. Il est aussi celui où les médias étaient informés par cette association, médias qui répercutaient l'information au public. Dès le lendemain de la première nuit d'observation, dans les limites de ce territoire, les citoyens belges francophones savaient ce qu'ils étaient supposés voir ! Il nous semble donc possible de retrouver dans cette même vague la boucle de rétroaction que Philip J.Klass (Klass, 1983, pp 303,304) théorisait en écrivant qu'une fois que la couverture des médias mène le public à croire que les ovni sont dans le coin, il existe un certain nombre d'objets naturels et artificiels qui, tout particulièrement lorsqu'ils sont vus de nuit, peuvent prendre des caractéristiques inhabituelles aux yeux des témoins pleins d'espoirs.
Le nouveau rapport d'ovni s'ajoute à l'exeitation de masse, ce qui encourage encore plus d'observateurs à voir ces objets. La situation se nourrit alors d'elle-même jusqu'à ce que les médias perdent leur intérêt pour le sujet. La flambée s'éteint alors rapidement d'elle même.

Franchement, si la vague belge est une des vagues les plus importantes de l'histoire, elle paraît au final pas bien brillante ! Elle sonne creux, exactement comme si nous nous trouvions devant une psychose collective (Heuyer, 1968, 1954).
Les sceptiques, comme par exemple les journalistes de « Science et Vie », se sont malheureusement trop rapidement rués sur des explications d'un premier degré (Abrassart, 2002b), en envisageant l'hypothèse de prototypes d'avions furtifs américains (Pharabod, 2002).
En faisant cela, ils nous semblent faire le jeu des défenseurs du paradigme extraterrestre, puisque ce genre d'hypothèse sera facilement balayée par leurs opposants (Méheust, 2001), sans compter qu'elle va dans le sens de la Théorie de la Conspiration...
Sur base de connaissances actuelles en psychologie, il n'est pas nécessaire d'invoquer d'hypothétiques avions furtifs américains pour expliquer les vagues d'ovni.

Jean-Michel ABRASSART

Bibliographie

- **Abrassart J.-M.**, 2002a. Les OVNI – Un phénomène socio-psychologique ? – Dix raisons de le penser, dans *Science... et pseudo-sciences (Revue de l'Association Française pour l'Information Scientifique)*, n°254, pp. 15-19.
- **Abrassart J.-M.**, 2002b, Etude sceptique du phénomène OVNI, dans *Nouvelles Brèves (bulletin du Comité Belge pour l'Investigation Scientifique des Phénomènes Réputés Paranormaux)*, n°68, pp. 1087-1091.
- **Abrassart J.-M.**, 2001, *Approche socio-psychologique du phénomène OVNI*, Louvain-la-Neuve : U.C.L (mémoire de licences en Sciences Psychologiques).
- **Beumler J.-C.**, 1999, *L'interprétation de l'action chez les personnes " croyant au paranormal " ainsi que leurs rapports à la modernité*, Bruxelles : U.L.B. (mémoire de licences en socio-anthropologie).
- **Brenig L.**, 2002, Quels prototypes pour la Vague Belge ?, dans *Inforespace*, n°105, pp. 42-48.
- **Elster J.**, 1983, *Le laboureur et ses enfants – deux essais sur les limites de la rationalité*, Paris : Editions de Minuit.
- **Feyerabend P.**, 1975, *Contre la méthode – Esquisse d'une théorie anarchiste de la connaissance*, Paris : Seuil.
- **Hallet M.**, 2002, A propos des prétentions scientifiques de l'ufologie et des ufologues..., dans *Les mystères de l'Est (bulletin du Comité Nord-Est des Groupes Ufologiques)*, n°7, pp. 95-98.
- **Hallet M.**, 1999, *Quand des scientifiques déraillent*, Bruxelles : Labor, pp. 63-70.
- **Hallet M.**, 1997, La prétendue Vague d'OVNI belge..., dans *Revue française de parapsychologie*, vol. 1, n°1, pp. 5-23.
- **Heuyer G.**, 1968, *Les troubles mentaux*, Paris : P.U.F., pp. 153-179.
- **Heuyer G.**, 1954, Note sur les psychoses collectives, dans *Bulletin de l'Académie Nationale de Médecine*, vol. 138, n°29-30, pp. 487-490.

- **Klass P. J.**, 1983, *UFOs – The public deceived*, New York : Prometheus Books.
- **Lacroix M.**, 1996, *L'idéologie du New Age*, Paris : Flammarion.
- **Liebman J. I.**, McKinley-Pace M. J., Leonard A. M., Shaesley L. A., Gallant C. L., Renkey M. E., Lehman E. B., 2002, Cognitive and psychological correlates of adults' eyewitness accuracy and suggestibility, dans *Personality and individuel differences*, vol. 33, pp. 49-66.
- **Loftus E. F.**, Guyer M. J., 2002, Who abused Jane Doe ? The hazards of the single case history – Part 1, dans *Skeptical Inquirer*, vol. 26, n°3, pp. 24-32.
- **Meessen A.**, 1998, Le phénomène OVNI et le problème des méthodologies, dans *Revue française de parapsychologie*, vol. 1, n°2, pp. 79-102.
- **Méheust B.**, 2001, Retour sur l'Anomalie Belge - Réponse de Bertrand Méheust à Auguste Meessen, *Inforespace*, n°103, pp. 13-22.
- **Pharabod J.-P.**, 2000, *A.V.N.I. – Les armes volantes non identifiées*, Paris : Odile Jacob.
- **Pigliucci M.**, 2002, Hypothesis testing and the nature of skeptical investigations, dans *Skeptical Inquirer*, vol. 26, n°6, pp. 27-30.
- **Prigogine I.**, Stengers I., 1979, *La nouvelle alliance*, Paris : Gallimard.
- **Raël, 1976**, *Le livre qui dit la vérité – Le message donné par les extra-terrestres*, Vaduz : Fondation Raëlienne.
- **Raulet E., Duits E.-J.** (Ed.), 2002, *Le paranormal – entre mythes et réalités*, Paris : Dervy.
- **Renard J.-B.**, 1988, *Les extraterrestres – Une nouvelle croyance religieuse ?*, Paris : Cerf.
- **Renard J.-B.**, 1980, Religion, science-fiction et Extraterrestres - De la littérature à la croyance, dans *Archives de sciences sociales des religions*, C.N.R.S., n°50/1, pp. 143-164.
- **SOBEPS (Ed.)**, 1994, *Vague d'OVNI sur la Belgique II – Une énigme non résolue*, Bruxelles : SOBEPS.
- **SOBEPS (Ed.)**, 1991, *Vague d'OVNI sur la Belgique – Un dossier exceptionnel*, Bruxelles : SOBEPS.
- **Van Rillaer J.**, 1980, *Les illusions de la psychanalyse*, Bruxelles : Mardaga.

Ce n'est pas impossible

par Jean-pierre DELBARRE

Loin de moi les polémiques stériles, qui brouillent des contradicteurs. Cependant, si les ovnis ne sont jamais des engins extraterrestres, pourquoi les tenants de cette thèse dépensent-ils autant d'énergie, année après année, pour tenter d'en persuader les ufologues ? (sur le reliquat résistant à l'identification et aux explications, on ne sait rien démontrer). Un haussement d'épaule suffirait !

La croyance inverse dérange-t-elle ? A moins que ce ne soit la méthodologie ? Il est tout aussi difficile de prouver, de façon certaine, qu'aucun engin venu d'ailleurs ne parcourt nos cieux, que le contraire. Bien fort qui peut trancher sans risquer de voir sa certitude infirmée un jour, ajoutons-le.

En supposant qu'aucun engin extraterrestre ne vienne nous visiter pour l'instant, cela pourrait arriver un jour pour les générations futures, tandis que la négation d'un tel fait ne peut être, elle, que transitoire.
La fin de vie de son soleil étant proche, aucune civilisation ancienne super évoluée n'est-elle capable d'envoyer des explorateurs parcourir le cosmos grâce à un savoir scientifique et une technologie dont on n'aurait, nous, notre soleil étant jeune encore, aucune idée ?

Pourquoi les générations futures seraient-elles plus favorablement placées dans le temps pour voir ce genre de chose ? Si les êtres ne sont jamais en mesure de voyager même dans leur galaxie, mieux vaut pour eux qu'aucune supernova sur le point d'exploser ne soit trop peu éloignée de leur système solaire.
Supposons que, dans deux cents ans, sur terre, l'on soit capable d'envoyer des hommes explorer la galaxie, mais que, bien après, intervienne ici une catastrophe planétaire anéantissant toute la civilisation, les survivants, s'il y en avait, prendraient leurs ancêtres (1) explorateurs de retour pour des «dieux», leurs moyens paraissant «magiques». Ou ayant ré-évolué durant la longue absence des explorateurs cosmiques, ils nieraient la présence d'engins «surréels» dont les occupants étudieraient l'hérédité des modifications génétiques consécutives à la catastrophe planétaire, des descendants moins évolués ayant remplacé une brillante civilisation. Ces explorateurs ne pourraient exprimer que de la compassion envers les habitants, eux aussi légitimes, d'une planète géologiquement transformée.

L'assurance tenant parfois au fait que l'on ignore se tromper, renvoie dos à dos ceux qui, de part et d'autre, ne doutent que de la partie adverse. Tout n'est qu'hypothèse en l'état de nos connaissances... Même un ancêtre singe ! Il faut respecter les croyances divergentes d'autrui (2).

Aucun de nous n'est omniscient. Les athées ont, eux, déjà substitué à Dieu le hasard, alors que ce dernier n'explique rien.

Le savoir, ça rassure. Comme disait l'autre : « Ha, qu'est-ce que l'on est heureux quand on rencontre quelqu'un de plus con que soi » !!! Trêve de plaisanterie. Pourtant « l'intelligent » d'aujourd'hui sera-t-il celui de demain ?

Personne n'est, n'a été, ou ne sera intelligent au point de pouvoir se passer de l'apport de connaissance des autres. Bien sot qui se croirait « génial ». L'expression « l'intellect » est venue de la pluralité d'individualités (langage et échanges) ; donc l'intelligence, sans cette dernière, ne trouverait à s'exprimer.
Aucun homme ne dépasse les autres, car esseulé il n'aurait rien été d'autre que lui-même : une simple créature, une créature toute simple. Même un égoïste ne saurait se suffire à lui-même.

Jean-pierre DELBARRE
26 Mars 2002

(1) - Une telle exploration passerait par la maîtrise, préalablement, des biodégradations (du vieillissement, découverte issue de la nécessité de pallier à l'incidence des divers rayonnements cosmiques lors d'un séjour prolongé exagérément dans l'espace. Certainement, les explorateurs n'étant pas de futurs colons ne procréeraient pas pour que des descendants continuent, une fois adulte, leur mission, descendants dont certains effectueraient le voyage de retour à la place d'aïeux. Non, je maintiens qu'il devrait y avoir maîtrise de la dégénérescence
(voir UFO LOG n° 12).

(2) - Il ne faut pas refuser de se mesurer à un adversaire, mais tenter de se montrer meilleur que lui. C'est le seul moyen d'en sortir le tête haute !



LE COURRIER DES LECTEURS

LE COURRIER DES LECTEURS

Jean-Claude Néglais (Nancy) fidèle lecteur de notre bulletin nous écrit :

Rigueur...parlons en !

Je ne feindrai pas la surprise à la lecture des «Mystères de l'Est» n° 7. Le titre pourra bientôt être changé en «les Mystères élucidés de l'Est». Elucidez, élucidez... Il en restera toujours quelque chose. Donc, dans la publication citée, le zététicien-de-service élucide selon sa méthode classique : attaquer de biais et répondre à côté. Pourrait faire de la politique!

A propos des «hiboux farceurs»: *(article de R. Leclet)*
Si, si, farceurs. Vous qui adorez lancer des défis, essayez de faire quelque bruit que ce soit pour approcher ces bestioles. Alors, des coups de feu. Même que quelques uns...

- Nul, en tout cas pas moi, n'a jamais prétendu que la pelote de régurgitation remise à Raoul était garantie même de rapace nocturne en général. Au contraire. Il pourra en témoigner.

- Quand je dis «sous le 1er perchoir», ça s'est passé ainsi : j'avais cet article en tête *(à propos de «l'élucidation» par un des grands ducs)* me promenant dans la nature. J'avise le 1er poteau, m'y rends, prends la peine de me baisser... Et quelques secondes plus tard, j'ai deux pelotes dans la poche. J'en conclus *(abusivement ?)* que partout où on en cherche, on en trouve. Pas besoin d'aller dans les Ardennes ou le Middle-West.

- Donc, si à l'époque l'hypothèse hibou avait été avancée, on aurait cherché et trouvé des pelotes. L'enquêteur, pas plus ornithologue que moi, se serait empressé d'y voir la justification de son hypothèse, de le clamer haut et fort. Aurait on poussé l'analyse jusqu'à chercher de quel oiseau elles provenaient ? L'affirmer me parait bien imprudent; encore aurait-il fallu avoir un spécialiste sous la main. Depuis on les aurait perdues et 50 ans après les ufologues s'entr'ettriperaient à leur sujet. Tout ça pour dire et répéter que ça me semble vain de vouloir prouver quoi que ce soit, par correspondance, 50 ans après les faits. Cela n'emportera jamais l'adhésion. D'où ma pique à propos de Santa Klaus...

Quelle que soit l'hypothèse retenue évidemment. Même pour des crimes abominables, la justice considère qu'il y a péremption parce qu'on admet que plus rien n'est enquêtable sérieusement. On ne pourra que hâter un chauffage intellectuel qui fera rire ou applaudir, selon qu'il satisfera les assoiffés d'explication *(tirée par les cheveux)* par du normal *(donc juste ! Ciel)* ou ahurira les goguenards comme moi devant ces gesticulations inutiles parce que stériles."

(Extrait décembre 2002)

Réponse de Renaud Leclet

Merci de votre critique. Si cette dernière était constructive et ... nouvelle, nous aurions tous gagné en compétences.

Je vous « ré-invite » à relire les M.D.E. Numéros 6 et 7 pour toutes réponses à vos questions.

Ci-dessous et afin d'être complet, vous trouverez un tableau vous permettant de reconnaître les différences entre les pelotes de réjection de nos chouettes animaux.

NB : Depuis que les américains du MUFON (Kentucky) et d'autres ufologues sceptiques étrangers ont reçu mon article d'octobre 2002, la seule critique venant de la part d'un ufologue étranger, sur mon hypothèse et que j'ai vue dernièrement, figure sur internet, à savoir :

> *« tout ce que je puis dire est que Leclet n'a pas connu Isabel Davis qui est un investigateur habile et un intellectuel de premier ordre. Son interprétation faite à distance et présumée du cas de Kelly-Hopkinsville est résolue avec des prétentions fausses et des conclusions illogiques. »*

Suit une formule de politesse et une signature « *Dick* ».

TABLEAU ANNEXE :			
CARACTERES DISTINCTIFS DES PELOTES DE QUELQUES RAPACES NOCTURNES EUROPEENS			
ESPECE	LONGUEUR	DIAMETRE	ASPECT
	MOYENNE EN MM		
CHOUETTE HULOTTE (Strix aluco)	25-80	20-28	Plus irrégulière et plus épaisses que celles du hibou moyen-duc
	48X24		
HIBOU MOYEN-DUC (Asio otus)	37-65	16-27	Forme régulièrement cylindrique
	46X21		
HIBOU BRACHYOTE (Asio flammeus)	35-70	18-26	Très semblables à celles du hibou moyen-duc dont on ne peut guère les distinguer
	48x22		
CHOUETTE EFFRAYE (Tyto Alba)	22-80	18-35	Assez grosses, arrondies aux extrémités. Surface luisante, lisse, noire (à l'état frais), devenant grise par la suite
	41x26		
CHOUETTE CHEVECHE (Athene noctua)	30-50	10-19	Petites allongées, fragiles. En été renferment souvent des débris de Coléoptères
	37X13		
CHOUETTE DE TENGMALM (Aegolius funereus)	18-35	11-16	Moins fines que celles de la chevêche, sans débris d'insectes
	32x15		
CHOUETTE CHEVECHETTE (Glaucidium passerinum)	13-42	-18	Les os sont souvent en miettes
	27x12		
HIBOU GRAND-DUC (Bubo bubo)	0-180	30-40	Dimensions généralement caractéristiques
	72x34		

Réf. : Guide de poche des rapaces nocturnes, "Les chouettes et les hiboux" p. 18
Th. Mebs, Ed. Delachaux et Niestlé, 1987

Un second extrait de lettre d'un autre lecteur des MDE :
Patrice Seray *(devenu depuis membre du CNEGU)*

COURRIER CHOUETTE...

Bonjour,
Quelques réflexions à la lecture du N° 7 des "**Mystères de l'Est**".
Sans prétention, aucune, il s'agit du cas de Kelly-Hopkinsville en 1955 *(c'est aux USA... Je crois...)*
Je ne comprends vraiment pas certaines critiques ! Je pensais naïvement que ces dernières se devaient d'être constructives...
Il n'est peut-être pas utile d'ajouter quelques lignes supplémentaires à une prose déjà largement documentée. Cependant, j'appartiens à cette race qui, non contente d'être dite paradoxale (puisque amoureux de la nature, je suis aussi chasseur !), se doit au nom d'une excuse idéologique, d'y mêler son "grain" de sel...
Sûrement un restant d'impôt intellectuel se référant à la fameuse "gabelle" ...
Ce qui m'amène à confirmer certaines réflexions des enquêteurs du CNEGU ou, au choix, à répondre à diverses interrogations des contradicteurs.

D'abord une simple et laconique constatation : selon mes souvenirs *(mais la vieillesse gagne chaque jour !)* je ne pense pas que nous ayons à faire à un Grand Duc, dans cette histoire !
En revanche, et cela ne change rien dans le fond, un Moyen Duc, très commun dans cette région du Kentucky y gagne en clarté. Deux réflexions semblent corroborer cette remarque :

1 - Le Grand Duc qui possède un cri classique de "Hou Hou !" a des aigrettes courtes. Le Moyen Duc quant à lui a un cri court, identifiable sur sa fin "à un coup d'un fusil".
2 - Le Grand Duc mesure entre 66 et 71 cm de haut pour une envergure d'un mètre cinquante à un mètre quatre-vingt. Ce qui semble "haut" pour expliquer les mesures données par les témoins et concernant les fameux êtres.
Le Moyen Duc lui, mesure de 35 à 37 cm et possède une envergure de 95 cm de moyenne et là, ça cadre avec les dites dimensions ! En outre, ce dernier possède des aigrettes plus longues que celles du Grand Duc, ce qui correspond encore aux diverses descriptions des témoins.
Ces volatils se regroupent pour l'hiver, ce qui explique la présence de plusieurs d'entre eux.
Si la nichée d'un couple est découverte et si le couple (ou l'un d'eux) estime qu'il y a danger, il(s) peut (vent) se montrer très agressif(s) ! Ce que nos amis affirment est donc exact.
En mars (généralement - puis-je le dire ?) nous avons la période de reproduction. En août, les petits sont certes sevrés, mais dépendent encore des parents. De fréquentes excursions de leur domaine immédiat, y compris au sol, font alors partie intégrante de leurs jeux qui ne sont en fait que l'application pour les jeunes de l'apprentissage de la vie.

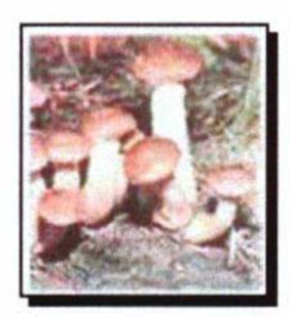
Autres remarques jetées pêle-mêle *(j'allais dire en pelotes...)* :

- Bien que chasseur, que mon ego estime expérimenté, il m'arrive encore trop souvent *(à mon goût)* de "louper" les oiseaux pourtant faciles à tirer ! L'effet de surprise jouant un rôle non négligeable ici.
  Que dire avec un 22 LR en circonstance identique alors que pour ma part, simple Nemrod, j'emploie des plombs de 9 ...
  Or, les Sutton n'ont-ils pas paniqué, ne reconnaissant point des hiboux ?
  Imaginez dès lors, un tir loupé sur un Moyen Duc se trouvant à proximité, avec une nichée dans les proches parages de la maison. Ce dernier se met instinctivement à l'abri *(pas fou lui !)* mais ne quittera en revanche sûrement pas les lieux.. Croyez moi.

- Blessé ? Soit ! Pour avoir, en deux ou trois occasions, blessé un faisan *(décharge au niveau du flan quand même !)*, ce dernier ne devait s'abîmer au sol qu'après un vol de prés de 150 m ! Heureusement, j'avais mon chien *(un chasseur aime aussi bien le gibier que son chien ? Tiens !)*. Quelques plumes au sol *(je ne cherchais point d'ET ici)* et surtout aucune trace de sang ! Un faisan c'est gros, non ? Bref, ça colle encore.

- Bruit sur un toit ! Logique là aussi. N'est-ce pas naturel que lorsqu'un rapace repère une proie, soit des souris, mulots ou même lorsqu'un rat... passe, son instinct se réveille et qu'il aille le "cueillir", même sur un toit ?
  De ses serres il saisit le rongeur et soit il le tue à coup de bec, soit il lui brise la nuque, ce qui oblige un arrêt sur le toit et donc ce curieux bruit entendu par les témoins. Sortant, ces derniers observent l'envol du volatil tout en tirant à "l'aveuglette" dans sa direction, pour le louper une fois de plus, puisque passablement surpris...

Que de confirmations sur l'excellent travail de R.Leclet et E.Maillot !
Chouette enquête et remarquable tentative *(plus que probable)* d'explication. Bravo !


Armillaires couleur de miel : le jour


Les mêmes : la nuit !

Une dernière note concernant les fameux champignons luminescents : Armillariella Mellea ou en clair : Armillaire couleur de miel. Tous les bons amateurs de champignons ou spécialistes en mycologie connaissent cette Agaric si particulière.
Il s'agit d'un champignon parasite des souches d'arbres. Comestible, d'excellente qualité, il est caractérisé par la présence d'un anneau. Il croît en touffes nombreuses sur les souches, les troncs d'arbres morts à feuilles aplaties ou de conifères vieillissants. On le retrouve aussi sur nombre d'arbustes. Commun dans les régions tempérées subtropicales ou tropicales, il croît aussi en milieu humide. Son époque de multiplication favorable se situe en juillet et novembre.
Nous connaissons également deux autres sortes de champignons lumineux de nuit, Clitocybe Illudens et Pleurotus Lampus ! Ces noms ne sont pas donnés au hasard, puisqu'ils ont un rapport avec une certaine aptitude à une luminosité nocturne !
Il en existe bien d'autres et je me souviens fort bien d'un reportage en Indonésie où des jeunes filles arboraient des colliers de certains champignons lumineux afin de signaler leurs présences aux garçons !
L'hypothèse tendant à démontrer un rapport entre les hiboux et les champignons lumineux se tient parfaitement là encore !
Reste à connaître l'espèce en cause *(l'explication se trouvant alors confortée par le jeu des petits et ou la capture de proie dans une zone fertile en la présence desdits champignons dont les spores auraient couvert, pour un temps, et les ailes et le torse des volatiles)*.
On y rencontre des hêtraies dans cette région des USA. Une phytocénose *(selon les spécialistes)* soit un ensemble de Hêtres et de Sapins particulièrement propice au développement des espèces fongiques.
Ces espèces sont intimement liées à des arbres bien déterminés.

On y retrouve le genre dit Agaricales de la classe des Basidiomycètes *(ce qui définit cette classe particulière sont les spores dites basidiospores !)*.
Notre attention s'arrêtera sur l'Armillariella Mellea qui croît sur des couches de peupliers, de Robiniers, Chênes, Châtaigniers et même de Mûriers. Mais également sur d'autres espèces de plantes...
De nuit, il émane une légère luminescence verdâtre !
En outre, devons-nous absolument noter que c'est aussi l'habitat du Moyen Duc ?
Doit-on y voir une simple coïncidence ?
Du travail exceptionnel des deux enquêteurs, nous sommes forcés de constater que si la recherche fut ardue, ils n'en oublièrent pas pour autant une solution simple et tout aussi incroyable que le témoignage abracadabrant des témoins *(de bonnes fois cependant)*.
Chaque récit aussi incroyable, ne projetant aucune logique en soi, mérite une recherche de ce type. Surtout si aucun canular ne semble ressortir de son étude première. Les conditions d'attachement à ce cas particulier étaient notables depuis longtemps *(non-reproduction du cas notamment)*.

Encore bravo et pardon si ce texte n'amène rien de plus.
Patrice SERAY - 29 décembre 2002.



Un autre extrait de lettre *(22-10-02)* **émanant d'un autre fidèle lecteur : Jean-Marc Gillot (Paris).**

Réflexions sur les Mystère de l'Est n° 7

Page 19 : La soucoupe volante dans la bande dessinées : les éditions Marvel et DC *(USA)* ont souvent aussi utilisé le thème ufologique. Il est probable que les éditions françaises *(Strange, Titans, Nova, etc...)* beaucoup plus accessibles financièrement que les BD européennes *(comme Lefranc, Blake & Mortimer, etc...)* ont touché plus de personnes.
Néanmoins, très intéressant dossier de R.Robé.

Page 25 : Catalogue presse «Le quotidien de la Haute Loire» : Excellent travail de R. Leclet sur l'année 1954. Probablement long et fastidieux. Il est dommage que les deux femmes *(Norvège)* n'aient pas réalisé de dessin de leur observation *(d'un hélicoptère)*. Cela aurait été très intéressant de voir jusqu'où leur perception était fausse et de la comparer à d'autres cas. Notons que c'est un cas norvégien et non français. Comme pour le cas des enlèvements, plus spécifiques aux USA, chaque pays à un héritage culturel *(mythe, etc...)* qui peut interférer dans la réaction des témoins. Voir par exemple le documentaire intitulé «enquête sur un monde invisible» *(1h30)* de Jean-Michel Roux qui a était diffusé le 7/9/2002 en avant première à la cinémathèque *(Paris)*.
En Islande, un cinéaste tente de retrouver la trace des anges et des E.T. avec lesquels communiquent certains membres de la population de l'île. Pour plus d'infos voir avec R. Robé qui a vu ce document.
A noter des visions d'hélicoptères avant 1954 : Magazine *Science et Vie* N° 385 octobre 1949 avec un hélicoptère en couverture et N° 385 avril 1950 avec p. 218 à 222 un article intitulé «Comment se pilote un hélicoptère» *(Hiller 360)*.

Page 51 : examen critique de «Ovni en Ardennes» par E. Maillot : Impossible à juger sans posséder cet ouvrage, devenu assez rare. Résumé trop succinct *(Ph)* d'où hypothèse *(Id = Idée ?)* ne pouvant servir qu'à ceux qui possède le livre. La présentation de R. Leclet précédemment était bien meilleure. Il aurait été préférable d'étudier beaucoup moins de cas et de mieux les présenter. On à l'impression de lire du morse *(« - », « x », etc...)*. *Dommage*, difficile pour le lecteur et inutile pour les archives...

Réponse de Gilles Munsch : Certes il nous serait agréable de développer longuement chaque cas mais la place manque et nous avons fait le choix de privilégier le nombre d'informations au détriment peut-être de la facilité de lecture. Notre bulletin s'adresse avant tout aux ufologues *(donc aux spécialistes et non au public non averti)*, largement capables d'aller chercher le détail qui manque ! Il en est de même pour ceux qui iront fouiller dans les archives *(s'il y en a !)*.

Page 162 : Revue de Presse : excellent ce Léon Gleitzer à la page 70. Il a raison en déclarant «tout est dans les mots», beaucoup l'oublient ...

Page 77 : Réflexions sur le phénomène ovni : Jean Michel Abrassart n'est pas présenté aux lecteurs ! On devine un mémoire de licences *(page 91)* ? ; page 81, il semble oublier dans sa liste le calmar géant, qui lui est bien réel *(traces, etc...)* mais que l'on désespère d'observer ; page 88. Lorsque J-P. Petit a fait des essais sur une maquette il s'est rendu compte que la vision du phénomène correspondait à la description faite par les témoins. Il n'a jamais cherché à «imiter» (page 89), c'est un effet secondaire qu'il n'avait pas prévu ; pages 89-90. On passe très vite sur le cas de Villas Boas, puis on précise que c'est le premier d'une longue série. S'ils sont tous identiques, j'aimerais les connaitre. Même sans l'hypnose, il y a néanmoins une base que l'on peut étudier *(explicable ou non pour l'instant)*.

Page 95 : «A propos des prétentions scientifiques de l'ufologie et des ufologues» : Ce n'est pas en prétendant que les ufologues sont moins sérieux que les scientifiques que Marc Hallet va me convaincre.

Récemment, on a découvert qu'un scientifique falsifiait ses résultats *(très prometteurs sur la nanotechnologie)* dans les revues scientifiques. Il n'est pas le premier et ne sera probablement pas le dernier. Je préférerais voir le travail de Marc Hallet au lieu de le voir critiquer les autres.

Page 106 : Sommes-nous sûrs qu'ils n'ont tiré qu'avec de la chevrotine ?
Dans la panique, je présume :
a/ ils ont pris ce qu'ils avaient sous la main
b/ les armes étaient déjà chargés *(pourquoi pas, à vrai dire. Je ne me souviens pas que le récit parle qu'ils se sont précipités pour chercher des cartouches dans des tiroirs, et d'ailleurs si ils étaient chasseurs...)*, mais alors, savaient-ils avec quoi ?

Page 111 : Très bonne réflexion de Patrick GROSS. en effet, pas d'événements similaires chez d'autres fermiers (etc...). On sait qu'un très grand nombre d'américains s'intéressent aux phénomènes OVNI et que cette observation est encore connue des gens de la région *(récemment, un journaliste n'a pas eu de difficulté à trouver un guide, voir Phénoména)*. Pour ma part, si je devais voir une tache lumineuse *(Grand duc + mycosités phosphorescentes)* je serais surpris et j'en parlerais *(que je reconnaisse ou non le phénomène)*.

Page 125 : extrait : « Il est à remarquer que ceux qui parlent d'une entité blindée oublient que les Sutton n'ont pas parlé de multiples bruits d'impacts ce qui prouve bien qu'ils ont manqué leur cible, que l'être soit E.T. blindé ou hibou. »
Faux : Si l'on retient l'hypothèse que l'un des Sutton a touché le seau - provoquant un bruit *(d'impact)* – rien ne dit que si l'un d'entre eux a touché par la suite sa «cible» un bruit sera forcément perçu ! D'ailleurs, puisqu'il est fait aussi mention, à une autre page de gilets pare balles, il est bon de préciser qu'avec le bruit de la détonation, on ne perçoit pas le bruit de l'impact. J'oubliais de préciser qu'il m'arrive d'en acheter pour mon établissement et que j'en ai parlé avec les concepteurs.
Toujours à la même page, Renaud indique que l'on ne peut « rouler-bouler » une poupée géante, mais, pour quelle raison un grand duc fait il des « rouler-bouler » ?

Page 126 : Bonne suggestion de Manuel Borraz, reste à vérifier la couverture nuageuse pour ces deux dates, à l'heure indiquée. Vénus était obligatoirement au-dessus des nuages, le phénomène pas nécessairement...

Page 127 : Ovni en 1603, intéressant...

Page 135 : pas de référence à l'article « De quoi surprendre ! » ? Lieu, date, image de synthèse ?

Page 139 : « Crops circles » : Après avoir lu l'article de G. Munsch dans «Figaro magazine», j'en déduis qu'il faut être au moins un spécialiste en effets spéciaux pour réaliser cinq *(malheureux)* cercles en une heure. Conclusion : Des centaines de spécialistes *(par exemple des fermiers ?)* sont *(peut être)* capable *(aujourd'hui)* de réaliser des « crops circles »... Je ne suis guère convaincu, pour l'instant, surtout après avoir vu la photo du «Figaro Magazine». J'attends plus de preuves.

Réponse de Gilles Munsch : Déduction aussi gratuite qu'erronée !
Le fait d'avoir fait appel à un spécialiste se justifie car, à l'époque, nous avions besoin de prouver officiellement *(d'où la présence de l'huissier)* qu'il était possible de le faire sans moyens extraordinaires. Cela ne semblait pas évident d'où l'idée du "truquiste" (qui de plus aimait relever les défis). Nous mêmes étions capables de le faire (et en avions déjà faits) mais il nous fallait faire preuve de méthode et de neutralité.
Quant aux "5 malheureux cercles" *(70 m de côté quand même !)*, je te rappelle qu'à l'époque (1989-1990) cette figure était plus complexe que le meilleur crop-circle anglais ! Facile d'ironiser aujourd'hui, d'autant que quand nous évoquions la probable complexité à venir, qui était prêt à nous donner raison ?
Notons aussi que s'il n'est nullement besoin d'être un grand spécialiste pour réaliser correctement un crop, ce n'est pas non plus à la portée du premier venu qui n'a réfléchi ni à la méthode ni aux moyens.
Mais si tu faisais l'essai toi-même ...

Nouvel extrait d'une autre lettre de Jean-Marc Gillot (Paris).

(Retour sur l'observation du 28/01/94, une longue suite d'erreurs, qu'en reste-t-il ?)

Balise aéronautique :

Dans le N° 5 des "Mystères de l'Est", concernant la balise de Bray *(confondue avec celle de Brétigny)*, il est noté en page 44 :

" C'est une erreur du Centre Opérationnel de la Défense Aérienne, me répond J-J. Vélasco interrogé à ce sujet. Pour plus de détails, voir sur le site CZ (Cercle Zététique) : Ovni, quand les scientifiques trompent le public. "

Je me rends donc sur le site et y découvre un autre article "VSD : les réponses des experts" d'Eric Maillot, traitant aussi du même cas.
L'échange mentionné entre Eric Maillot et J-J. Vélasco date du 09/10/98, et ce dernier confirme l'erreur des militaires. Est-il le seul ?

Autre version : dans un courrier du 16/03/99, J-P. Biot *(l'auteur de l'article de Paris Match qui a lancé toute l'affaire)* m'écrivait que c'est la Direction de l'Aéronautique Civile qui lui avait indiqué le nom de cette balise comme étant "Brétigny", "Bty" étant simplement une abréviation dans le langage aéronautique.
"C'était pour être plus compréhensible auprès des lecteurs" précise-t-il *(ah ! S'il avait su ...)*.
De "Bry" à "Bty" *(la bonne abréviation aéronautique)*, l'erreur d'une lettre peut se comprendre.
Le Cdt Duboc avait aussi remarqué des erreurs (voir sa déclaration dans VSD Hors série), mais pas assez.
Des erreurs, on en trouve partout, d'ailleurs, sur ce même article du CZ, le cas du 28/01 est noté 28/10, dans la déclaration de J-J. Vélasco.
Notons en passant, mais là ce n'est pas une erreur, que l'on parle de 11 000 m pour l'ovni et rappelons que l'Airbus n'est pas à la même altitude *(d'après JJVO, voir son interview sur UFOCOM)*.
Toujours sur le site CZ *("réponse des experts")* le Cdt Duboc recommande le livre du Cdt Corso alors que l'article de Paris Match est de février 1997 et le livre de Corso a été écrit en juillet 97 ...
L'inverse aurait été inquiétant mais là on ne peut pas dire que cela ait influencé son observation.

Quant au fait qu'il n'y ait pas corrélation radar, cela ne prouve pas que rien n'ait été observé dans une autre direction. D'ailleurs on a du mal à imaginer, dans un tel scénario *(hypothèse ET)* qu'un tel phénomène puisse être détecté au radar alors même que notre technologie arrive à concevoir des engins capables de ne pas l'être.
On peut aussi se féliciter que le Cdt Duboc n'ait pas adapté son histoire *(vision "à droite" au lieu de "à gauche")* à l'image *(reconstitution)* radar, montrée dans la presse...

En résumé, un cas trop médiatisé, dont tout le monde a profité pour "régler ses comptes", jusqu'à en oublier l'observation elle-même...
Et si ... ?

Jean Marc Gillot

Un dernier extrait d'une autre lettre de Jean-Marc Gillot (Paris).

(Réaction à l'article de E. Maillot, auquel il s'adresse ici et qui lui répond sur le premier sujet)

"Oisovni" :

Comme je l'avais précisé, New York est sur le couloir de migration des oiseaux canadiens et groënlandais *(voir le tableau que tu n'a jamais pu ouvrir)*; mais en général ces migrations côtières s'effectuent autour des 1000 m *(ex: rapaces entre 500 et 850 m)*.

***EMT** - Il n'a JAMAIS été question de migration, mais d'un oiseau solitaire, dans mes propos . C'est une OBSESSION de JMGT pour noyer le poisson.*

Par contre, les traversées océaniques *(notamment transatlantiques d'ouest en est)* sont parfois effectuées grâce à des courants rapides d'altitude qui accélèrent le vol *(oies et cygnes)*.
De plus; hors migration, certains oiseaux peuvent monter très haut à la faveur d'une ascendance thermique.
Je ne pense pas qu'il soit nécessaire de revenir sur la définition du terme "migration". Je rappelle aussi que dans le cas des oiseaux qui nous intéressent, ils n'empruntent des courants rapides que lorsqu'ils ont des trajets longs à effectuer. Dans la situation présente, ce n'est pas la période. Les oiseaux ont des automatismes liés aux conditions climatiques, c'est ainsi et pas autrement.

***EMT** - On parle d'un oiseau isolé. Et d'après les ornithologues, les automatismes se perdent chez les oiseaux, tu devrais te renseigner mieux (Jacques Scornaux m'avait donné une coupure de presse que j'ai perdue, qui montrait que ton argument tombait...).*

Sur les oiseaux, n'étant pas ornithologue, tu n'es pas compétent.

***EMT** - Par ce que toi tu l'es ? Alors que tu refuses les propos de ces mêmes ornithologues qui t'on répondu que OUI c'était possible dans un courrier que tu m'avais toi même transmis !*

Il ne suffit pas de claquer quelques images sur le courant jet pour résoudre le problème. Soit dit en passant, tu n'indiques pas la source mais si on se donne la peine de la chercher on y trouve que les courants jet se situent en haute altitude *(10 km)*. En regardant dans le Quid, on trouve le chiffre de 8 à 12 km, ce qui est encore au-dessus de la hauteur où se situe la rencontre avec l'appareil.

***EMT** - Si tu savais lire ce que je t'ai envoyé tu aurais lu ceci que tu refuses d'accepter :*

"Encore méconnu jusqu'à la fin de la seconde guerre mondiale, ce fort courant d'altitude - soufflant à une hauteur comprise entre 7000 et 12000 mètres - est un facteur important en aviation. Se dirigeant généralement d'ouest en est, le jet Stream est responsable des gains de temps importants enregistrés par exemple sur les vols d'Amérique vers l'Europe. A titre d'exemple, un vol de New York à Paris accompagnant un jet Stream à 150 km/h écourtera son temps de vol de 1h30 par rapport au trajet inverse".

20,000-40,000 feet Jet Stream of upper-altitude high-speed winds
... *donc mini à 6600 m.*

Deux preuves que Jean Marc écrit sans vérifier. Le Jet Stream d'été (le cas est en août !) existe bien ...   voir image ci-contre



Source : http://www.breitling.com/orbiter/breit98/fr/projet/concept/jet.html

De toute manière, ce jet ne te mènera pas loin puisque ton oiseau ne l'empruntera pas à cette saison.

EMT - OBSESSION encore de la saison de migration, pour un oiseau vu seul !!!

C'est ton enquête mais tu conclus sans étayer et sans vérifier. Tes quelques lignes vite bouclées se heurtent à des impossibilités matérielles.
En résumé, les conditions n'étaient pas réumes ce jour là à New York pour que le pilote rencontre un oiseau à la hauteur où il volait. Nous avons déjà démontré qu'il ne pouvait s'agir d'une ascendance thermique, voir les précédents courriers. Je n'exclus donc pas que ce type d'accident puisse arriver, mais, encore une fois, pas dans ce cas précis.

EMT - Faux ! Un oiseau peut avoir pris une ascendance thermique pour rejoindre un jet Stream (bien avant d'être près de New-York). Tu n'es donc rien démontré !

Pour ta gouverne, dans mon courrier envoyé le 18/06/02 à Christine *(pour le courrier des lecteurs du CNEGU)* je commençais ma lettre en indiquant "copies d'échanges internet entre moi et Eric"... J'y ai ajouté 36 pages d'infos extraites d'internet et le tableau que tu n'as jamais pu ouvrir.
L'info circule mal *(malgré internet)* au CNEGU.

EMT - Sans parler des réponses qui te sont faites et amnésiées, puis retrouvées, ... et qui font l'objet de courriers sans fin... Pour rien ! Ex ci-dessous de mai 2002 :

Salut Jean Marc,

Tu y écris :
Ta première affirmation sur le cas du 9/8/97 à New York était, je te cite : «on nous fait un fromage avec ce qui peut n'être qu'un gros oiseau blanc».

EMT - Tu confirmes par ton entêtement (tu es entrain de m'en faire une roue complète de gruyère).

Lors de notre dernier échange nous en étions à, je te cite : « tu as raison ce ne sera jamais qu'une hypothèse... ».

EMT - Tu cites court ... Volontairement (je connais cette méthode et pourquoi on l'emploie).

Je pense qu'elle va encore changer quant tu consulteras le tableau ci-joint.

EMT - Ma version Excel trop ancienne ne me permet pas de l'ouvrir.*

Ce n'est qu'un extrait bien sur car j'aurai pu en mettre davantage, mais cela n'aurait rien changé à la conclusion. Pour ma part, il n'y a rien de « très très problable » à penser que ce cas s'explique comme tu l'avais écris sur le cercle Zététique « une oie, un cygne, une grue ». Pour ta prochaine enquête, ne te contente pas d'indications vagues ex : »c'est un oiseau ») ou inadaptées au contexte (ex : nous indiquer les performances d'altitudes réalisées par des espèces ne croisant pas dans les airs de New York !)

EMT - Pourquoi tu connais beaucoup de gens (ornithologues inclus) qui essaient d'observer, répertorier les positions des oiseaux et notent l'espèce, la date, l'heure, la longitude et latitude, en volant dans leur avion à 7000 m. ou plus et ce dans le monde entier ? Où est ce répertoire que je suis sensé exploiter ???
On redescend sur terre S.T.P.

Pour être convaincante, ton explication devait au moins mentionner :

- le nom des espèces fréquentant les hauteurs de New York, à 7 000 m au moins d'altitude.
- leur période de passage, pour les espèces migratrices, et la corrélation entre cette date et la période d'observation.

EMT - Relis ton précédent email (réponse d'un spécialiste que tu as déjà oubliée) : nul besoin d'une migration pour trouver UN oiseau à cette altitude ! D'ailleurs ce n'est pas dans un contexte migratoire, il faut être aveugle pour ne pas le voir, puisqu'il s'agit d'un oiseau SOLITAIRE pas d'un groupe ! Dès lors demander de citer les corrélations lieu/date de passage est comique de ta part. *Si c'est ce qu'il y a dans le tableau, ne t'ennuies pas à me le re-formater !!*

Dans le cas présent, j'ai un peu l'impression que c'est à moi de terminer ton enquête !
Ton travail était très insuffisant.

EMT - C'est vrai que tant que je n'ai pas le N° d'immatriculation ou le génome de ce zoziovni, tu ne seras pas content (et encore !). Car si je pousse le bouchon en pensant comme toi (jusqu'à l'absurde) : prouve moi que c'est bien un vautour qui a percuté un avion à haute alti (exemple cité par ta source spécialisée), moi je pense qu'il s'agit d'un ovni et que l'on a masqué l'affaire par un cover-up gouvernemental en racontant un bobard car aucun vautour ne migre à cette période là, en cet endroit là. D'ailleurs cela s'est passé où exactement cette histoire ? Et quand ? Avec quelle espèce de vautour ?
Et l'avion quel était son N° de vol (pour que je vérifie que c'est vrai!)... Tes infos sont très insuffisantes Jean Marc, si l'on suit TES propres critères et modes de pensée ... L'arroseur arrosé ! Drôle, non ?
Tu vois, en suivant bien tes raisonnements, ils s'autodétruisent.

Merci pour ton ironie sur les zones de montagne, j'ai déjà un atlas. Surveille le ton de tes courriers et montre toi correct.

***EMT** - Si tu raisonnes correctement, sinon tu devras faire avec mon ironie. Tes infos sont bonnes mais tu ne les exploites pas logiquement. C'est gonflant.*

Il te reste à prouver qu'un oiseau de couleur blanche pourrait effectivement se trouver à 7010 m au début du mois d'Août à New York.

EMT - Relis ta source, compétente et spécialiste en ornitho. ! Il t'a répondu OUI, c'est possible. Aurais-tu déjà oublié ?!

Il te faudra bien sur en apporter une preuve (en mémoire de l'ancien Prix-Défi Broch-Majax-Theodor ou l'on demandait au candidat de reproduire ce qu'il prouvait avoir réalisé, dans ton cas, nous nous contenterons d'une preuve que cela a eu lieu à cet endroit, c'est quand même moins difficile mais c'est vrai que tu n'auras pas droit au prix...).

EMT - La preuve existe, c'est une simple démonstration logique qui suffit à tout ceux qui savent que l'on ne s'amuse pas à re-démontrer/prouver le connu/l'acquis scientifique (mais que les ovnis, les fantômes, les pouvoirs psy, n'ayant eux aucune base prouvée nécessitent DES preuves irréfutables pour admettre leur réalité scientifique) :

- On sait scientifiquement que divers oiseaux grue X, cygne Y, vautour Z peuvent voler seuls à plus de 7000 m.

- On sait scientifiquement qu'un oiseau au moins *(vautour Z et d'autres!)* a percuté un avion à plus de 7000 m.

- On sait scientifiquement que les susdits oiseaux X, Y ou Z volent quand ils en ont envie, là où ils ont envie et sans avoir à le signaler à quiconque *(pas plus à moi qu'à JMGT)*.

- On sait scientifiquement qu'il existe en été des ascendances aux USA *(et autour de New-York)* ainsi que des jets Streams *(comme en hiver)* aux environs de New-York

- On sait scientifiquement qu'un oiseau, seul ou pas, peut utiliser tous les courants d'airs connus qui lui sont utiles.

- On sait scientifiquement qu'un oiseau X, Y ou Z peut voler n'importe où dans une zone géographique où il a déjà été observé *(car il est libre l'oiseau d'aller plus haut et de faire ce qu'il veut l'oiseau, dixit Michel Fugain!)*.

Donc il est certain qu'un de ces oiseaux X, Y ou Z peut croiser un avion *(vice versa et commutativement) aux environs de 7000 m, au dessus de New-York (de Washington ou de Paris)* et ce n'importe quel mois pair ou impair *(août compris)* et être pris pour un ovni par un pilote surpris. N'en déplaise à JMGT qui préfère voir des ovnis partout.

Cette possibilité de croiser un oiseau en vol à 7000 m, ou plus devient de plus en plus "très probable", plus le temps passe depuis la dernière fois qu'un pilote a vu un oiseau le percuter à plus de 7000 m, si l'on considère le nombre croissent de vols d'avions et si l'on n'oublie pas que dans le cas qui nous intéresse, l'oiseau-ovni n'a même pas "percuté l'avion" *(événement qui est bien plus improbable que de simplement "voir/croiser un oiseau à haute alti")*.

C.Q.F.D... Si tu prouves *(avec qui tu veux de compétent)* que l'une de ces affirmations est fausses, tu as le Champagne!
Idem si tu peux aligner autant de faits scientifiquement reconnus en faveur de la thèse "ovni exotique".

Ce sera mon dernier courrier sur ce sujet des doziovnis face à tant de mauvaise foi.

Suite du courrier de Jean-Marc Gillot
(sans réponse d'Eric Maillot, celle-ci viendra ultérieurement ...)

Le Djinn :

Le Djinn était déjà connu du public en 1954, grâce à la revue "Science et Vie" qui en avait fait sa couverture de février. Il avait un faible rayon d'action, qui lui imposait d'être transporté entre les missions sur une remorque adaptée, ou sur un camion *(ce n'est donc pas une obsession de ma part)* transportant également son carburant de réserve. Si cela n'avait pas été le cas, et si la forme de l'appareil avait vraiment paru étrange aux gens de 1957, il est curieux qu'on n'ait pas trouvé plus de témoins sur "cent bornes". Toi qui est un enquêteur de terrain et qui as rencontré beaucoup de témoins, tu trouveras sans doute une réponse à cela.
En ce qui concerne l'herbe roussie *(d'après les gendarmes)*, c'était juste une question de ma part.
Une fois de plus, tu omets un détail qui t'ennuie.
Pour ce qui concerne des témoins, il est impossible de trancher et de ne s'appuyer que sur des statistiques pour affirmer qu'ils ne voyaient pas clair *(la fiabilité des statistiques, on la connaît depuis les dernières élections présidentielles)*.
Enfin, au sujet des déplacements militaires dans la région et des autorisations de vol, tu ne réponds

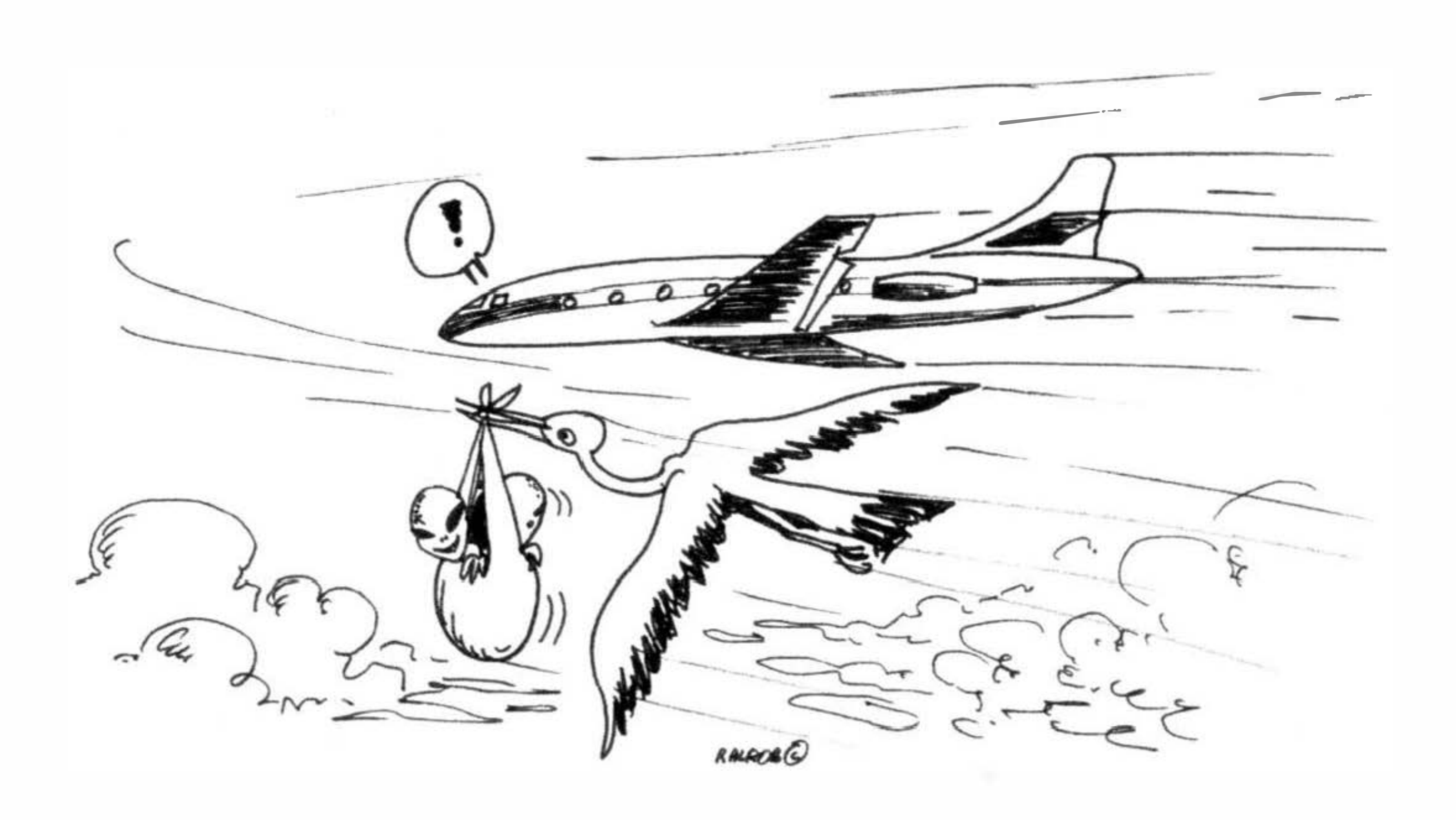
pas aux questions et tu ne cherches rien, ce qui est très commode.
On est fixé sur une seule chose : ta manière de travailler.
Venons-en à la forme de l'engin. Tu expliques les tigelles lumineuses par les reflets du soleil sur le métal du Djinn. Etant donné que les témoins parlent du cône inférieur de l'objet, tu penses aux patins *(ou bien les pales sont en dessous ?)* Dans ce cas, pourquoi n'y aurait-il pas de reflet sur le reste de l'appareil alors qu'il est en mouvement ?
Pour finir, comparer l'observation de Vins avec des exemples de méprises qui se seraient éventuellement produites à grande distance *(corps célestes, ballons, avions...)* est tout à fait malhonnête.

VSD :

Pour l'article sur les Crops Circles *(22/08/1678)*, je posais juste une question. VSD ou pas, je n'écarte jamais aucun fait, même le plus insignifiant. Le fait de se référer à des évènements lointains t'a aussi servi *(SAROS)*, tu ne peux le nier.

Dernière minute pour le cas de VINS.
En discutant avec moi, mon épouse fut surprise d'apprendre que le troisième témoin, mineur et conseiller municipal, était occupé à travailler dans son jardin.
Etait-il en congé ? Et moi! C'était un dimanche
Les prospecteurs d'uranium travaillaient donc le dimanche ?

(*Extrait de la lettre du 09/02/2003*)




ETHNOLOGIE...
ET QUE ÇA BRILLE QUAND JE REVIENS!
FR

LE PÊLE- MÊLE

Le Pêle-mêle ...

Un nouveau président du CNES

Sur proposition de Claudie Haigneré et Michèle Alliot-Marie, respectivement Ministres de la Recherche et de la Défense, Yannick d'Escatha a été nommé Président du CNES par le Conseil des Ministres du mercredi 19 février 2003. Après un début de carrière à l'Ecole Polytechnique, il a notamment été Président de CEA-Industrie et Directeur Général d'EDF.
Source : PLANETE SCIENCES : Feuille de chou 195 - 25 février 2003

Gilles Munsch

Point sur l'enquête relative à l'accident de Columbia

La Commission d'enquête sur l'accident de Columbia (CAIB), a rendu ses premières conclusions. Les analyses préliminaires indiquent une présence de plasma (gaz surchauffé qui entoure la navette durant sa rentrée dans l'atmosphère) sur le logement du train gauche de Columbia. La CAIB estime qu'un échange thermique à travers la structure, comparable à ce qui pourrait se produire en cas de perte d'une tuile, serait insuffisant pour donner la hausse de température suspectée pendant les dernières minutes du vol. Les autres analyses en cours examinent différents scénarios concernant une brèche qui aurait pu survenir et provoquer l'arrivée de plasma au niveau du logement du train ou à un autre endroit dans l'aile. De plus, l'un des cinq ordinateurs à usage général qui équipaient Columbia a été retrouvé parmi les débris. Cet ordinateur a été gravement endommagé et sa batterie n'a pas été récupérée. Les ordinateurs de ce type ne possédant pas de lecteur de disque dur, les enquêteurs n'ont guère d'espoir de pouvoir en tirer d'autres informations. Plus de détails sur : www.nasa.gov/columbia/
Source : PLANETE SCIENCES : Feuille de chou 195 - 25 février 2003

Gilles Munsch

Une base EBE dans l'est de la France ?

Pour :
Les "Petits Gris" (Short Grey) ou EBE (Extraterrestrial Biological Entity) ont-ils établi une base dans l'est de la France ? En effet, depuis le mois de juin dernier, nombre de vaches dans le secteur Est de Besançon ont dû subir les sévices de ces êtres !!
Ont-ils conclu un accord avec Chirac comme jadis ils le firent avec Harry Truman aux USA ?
Le camp militaire du Valdahon est-il devenu la "zone 51" de la France ?
Depuis donc le mois de juin, on recense officiellement 16 vaches qui ont leur appendice caudal entaillé ou coupé, dans un secteur compris entre Vercel-Villedieu-le-Camp (25530) et Villers-Chief (25530). Ces deux communes sont limitrophes du camp militaire du Valdahon (25800).
Les constatations faites par un vétérinaire et qui ont transpiré parlent d'un objet "aussi tranchant qu'un bistouri". Les gendarmes de Pierrefontaine-les-Varans (25510) sont sur le pied de guerre et enquêtent tous azimuts, n'osant pas toutefois s'approcher de la zone sous responsabilité militaire.
Ces vaches ne donnent plus ou plus beaucoup de lait car elles sont stressées lorsqu'on les mène aux prés.

Contre :
Mais qui s'en prend aux queues des vaches dans le Doubs ?
Depuis le mois de juin 2002, seize bovidés ont eu à subir les attaques d'un inconnu qui prend un malin plaisir à entailler ou à découper les queues des vaches à l'aide d'un cutter ou d'un rasoir. Neuf cas recensés fin septembre, seize fin octobre. Les gendarmes de Pierrefontaine-les-Varans enquêtent dans le secteur de Vercel-Villedieu-le-Camp et de Villers-Chief.
Les gendarmes envisagent toutes les hypothèses, notamment pour voir si ces deux éleveurs ont des ennemis. Apparemment, tout le monde vit en bonne communauté. Mais même les constatations sont contradictoires :
Un vétérinaire parle d'un "objet aussi tranchant qu'un bistouri" laissant supposer que l'auteur pourrait être un déséquilibré mais dans ses dernières conclusions un autre vétérinaire évoque les morsures animales.
L'affaire rappelle un cas identique, dans la même zone, il y a cinq ans. L'agresseur s'était avéré être un chien fou. En attendant, les vaches, parait-il, semblent stressées lorsqu'on les mène aux prés.
L'enquête continue pour tenter d'identifier et de capturer l'auteur des faits.

D'après le journal "Le Bien Public" des 20 Octobre et 3 Novembre 2002.

Pour un même phénomène physique, des éclairages "rasant" ou "de face" ne nous montrent pas du tout la même chose. Il en va de même quand il faut relater des faits. Les mutilations animales sont l'un des aspects les plus déroutants de la recherche ufologique, mais il faut savoir raison garder et ne pas se laisser embarquer dans des "hypothèses" qui ne sont bien que des ... hypothèses ! (La base EBE dans la zone 51 et la déclaration de John Lear ne sont, de l'aveu même de l'auteur, que des hypothèses !).
Et les mutilations ? Sachez, cher lecteur, qu'en l'espace de 15 ans, on recense en France, l'observation d'une bonne dizaine de bêtes de type lion ou panthère noire ...
On a vu plus haut que les conclusions d'investigations peuvent varier considérablement d'un vétérinaire à l'autre ... Alors? Et bien alors, il faut rester très prudent dans ses conclusions, n'écarter aucune hypothèse, ne rejeter aucune piste, enquêter sans a priori.
Faire son travail d'enquêteur ufologique, quoi ! Et surtout n'écrire dans son compte-rendu que les faits et ses propres doutes ...
Ah ! Encore un mot : si vous voyez une panthère noire ou un lion en France, essayez donc d'avoir plusieurs témoins, des traces matérielles et prévenez la gendarmerie. Si vous penchez plutôt pour un EBE courant dans les fourrés, contactez nous sur notre site internet (après avoir suivi les mêmes conseils). Merci

Patrick Fournel

Le premier REPAS UFOLOGIQUE MARSEILLAIS se déroulera le:

Samedi 1er Mars à 11h30 à la Cafétéria CASINO, Boulevard Baille 13005 Marseille.
Celle-ci se trouve en sous-sol, sous le Supermarché Casino face au Grand Hôpital La Timone. Il y a également un parking couvert pour les visiteurs. Les bus et le métro arrivent devant. Métro station Timone. Aussi, nous donnerons Rdv au fond du restaurant tout droit face à la sortie en sous-sol.

Bernard HUGUES invite tous les Ufologues Marseillais, de la région ainsi que ceux de passage à venir participer à ce repas où la discussion sera libre sur tous les sujets concernant les OVNI et l'insolite.

Pour de plus amples renseignements contacter :

Bernard Hugues - CERPA - BP 114 - 13363 MARSEILLE CEDEX 10
téléphone (répondeur) : 04 91 60 21 12. Email : ufoscerpa@wanadoo.fr

Gilles Munsch

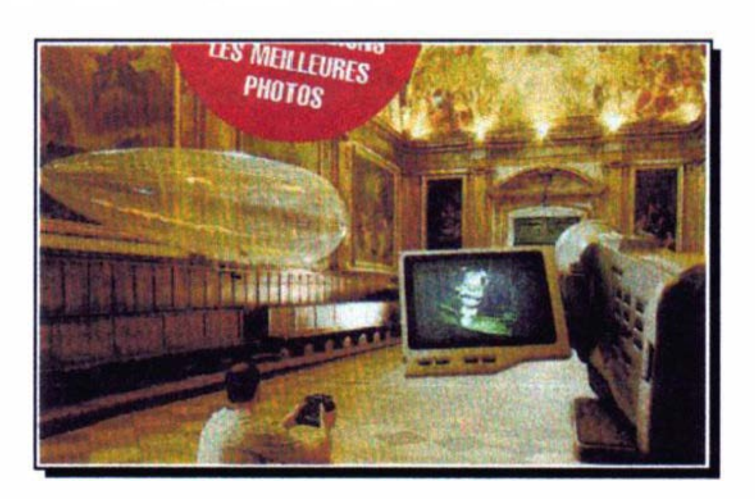
"Anagramme"

"Une femme très très émue a appelé d'urgence, en août dernier (n.d.l.r. : 2002), la police d'Hambourg (Allemagne). Très émue, pouvant à peine parler, elle a expliqué avoir entendu des coups portés nuitamment à sa fenêtre. En regardant dehors, elle a aperçu une forme humaine, torse nu, la fixant de ses grands yeux blancs ..."
Voici une magnifique RR3 ! La solution est malheureusement plus terre à terre.
Cherchez l'anagramme d'émue. Vous avez trouvé ? Non ! ...
Réponse : émeu
Eh oui, cette brave dame a observé ce grand oiseau originaire d'Australie, aux allures d'autruche, qui s'était échappé la veille d'un zoo de la ville. Il en était à sa deuxième évasion en deux semaines. La première fois, il avait effrayé un cheval avant d'être repris.

Patrick Fournel

Méprise potentielle

Gonflé le dirigeable !
Pierre Guillaume Monteil, un étudiant de Toulouse a inventé le vidéo-fly pour glisser une caméra indiscrète sous les jupes inaccessibles des monuments. Ce dirigeable, gonflé à l'hélium, retransmet même ses images sur un site internet ! Rendez-vous donc sur le net pour tout savoir des dessous de la statue de la Liberté !
Source : Télépoche N° 1908 - 7 au 13-09-2002.



"Les E.T. seront-ils sensibles à la peinture ?"

"Après la sonde Pionner et son couple d'humains dévêtus, après la sonde Voyager et ses extraits d'auteurs célèbres et ses sons de la nature, voici que les terriens envoient une peinture dans l'espace.
Le départ du vaisseau spatial "Beagle 2" est prévu en décembre 2003. Il s'envolera pour Mars avec à son bord une toile "aussi légère que possible " de l'artiste britannique Damien Hirst.
Dévoilée pour la première fois au White Cube Gallery en novembre dernier, la toile plaira-t-elle aux Martiens ? Clin d'oeil involontaire (?) des Américains aux EBE (Extra-terrestrial Biological Entity) ?

Cet artiste d'avant garde est spécialisé dans l'exposition d'animaux morts conservés dans du formol ! Son oeuvre (?) la plus connue est une vache et le foetus mort de son veau conservés dans une cuve de verre et d'acier remplie de formol. L'histoire ne dit pas s'il s'agissait de l'une des centaines de vaches ayant subit des mutilations aux Etats-Unis ..."

Patrick Fournel

"Retour du Passé I"

"Les observations de "cigares" vont-elles se multiplier à Berlin ?
Sans doute puisque les Zeppelins sont de retour ! Un dirigeable de conception entièrement nouvelle a permis aux touristes de contempler la capitale de l'Allemagne l'été dernier et ce pour la première fois depuis 65 ans. Gonflé à l'hélium ininflammable, cet engin a été mis au point par les héritiers de la société Zeppelin".

Patrick Fournel

"Retour vers le passé II"

"Le quadrimoteur de la compagnie Sacta disparu le 15 août 1976, avec 59 personnes à bord, entre Quito et Cuenca, dans les Andes, n'a pas été kidnappé par les extraterrestres !
Cette hypothèse, très sérieusement avancée par certains, s'est en effet effondrée quand des alpinistes ont découvert des morceaux d'avion et des bagages dans les glaces à 5000 mètres d'altitude, sur le volcan Chimborago, en Equateur. L'identification est certaine, des documents personnels des passagers ont en effet été retrouvés dans la montagne. Un point final à cette "hypothèse" donc !"
Source : article de presse.

Patrick Fournel

"Retour vers le passé III"

"Selon Isaac Newton. la fin du monde est prévue pour l'an 2060 ! Malcolm Neaum qui a produit un documentaire pour la BBC (1) n'a pas fait appel à un médium, mais a lu un manuscrit inédit du scientifique brittonique, découvert dans une bibliothèque de Jérusalem. Le collectionneur Abraham Yehunda les avaient achetés dans les années trente à Londres.
" Décédé en 1727, Isaac Newton a consacré plusieurs années de sa vie et 4500 pages à un décryptage de la Bible visant entre autres à définir avec précision la date de la fin du monde" signale le Daily Télégraphe, rapportant l'information.

(1) sur le sujet : Newton était surtout connu pour sa découverte du principe de la gravité et était considéré comme un précurseur de la physique moderne. Notons toutefois, ce que beaucoup ignorent, que le mot Apocalypse vient d'un mot grec signifiant "révélation". 'Apocalypse signifie donc la fin d'un monde et non la fin du monde."

Patrick Fournel

"Martiens par ci ..."

"Un automobiliste de 42 ans a forcé un barrage de police en décembre dernier sur l'autoroute entre Marseille et Martigues. Bloqué suite à un accident d'un camion citerne, l'homme a manqué d'écraser les pompiers en intervention, en prenant la bande d'arrêt d'urgence pour contourner le barrage de la police. Il a été interpellé au terme d'une course poursuite. Conduit à l'hôpital, il a affirmé pour sa défense qu'il

était poursuivi par des Martiens. L'alcootest est négatif. L'homme fera l'objet de recherches de produits toxicologiques dans son sang et subira un examen psychiatrique.
N'est pas David Vincent qui veut ... "

Patrick Fournel

"Martiens par là ..."

"Une institutrice du nom de Kara Blanc de Los Angelès a porté plainte contre la chaîne de télévision, les producteurs et les acteurs de l'émission "Seare Tactics" (tactique de l'épouvante).
Attirée dans un canyon par deux amis acteurs sous le prétexte de se rendre à une soirée VIP dans le désert, la soirée a tourné au cauchemar pour l'institutrice lorsque les deux comédiens ont fait semblant d'être attaqués par un martien.
La jeune femme a expliqué qu'elle est la victime non consentante et involontaire et "qu'elle a subi une détresse émotionnelle intense".
Basé sur le principe d'amis piégeant des amis en caméra cachée (type "Surprise surprise") les épisodes de l'émission mettent en scène des attaques par le terrible Big Foot, des poursuites par les "hommes en noir" aux abords de la Zone 51 et autres amusements de ce genre.
Doit-on plaindre la victime ou féliciter les acteurs d'avoir confondu fiction avec "real TV" ?"

Patrick Fournel

Lectures...

Yellow Submarine dossier extraterrestres (les aliens de la science fiction) 2002
La plus ancienne revue française de S.F. et de fantasy en activité nous présente dans ce numéro 131 une série de textes sur le thème ET. Nous noterons deux textes d'ufologues connus, en page 89 : « parler aux Martiens » de l'anglais **Hilary Evans** traduction de J. Scornaux. Le « sceptique érudit et curieux » nous raconte le récit de 4 femmes contactées avec des citoyens de la planète rouge en 1890. Il s'agit de phénomènes médiumniques et d'imagination, de passionnants témoignages sur l'image que l'on pouvait se faire à l'époque de ce que seraient des extraterrestres.
Le second est en fait une critique d'un traducteur de S.F. Patrick Marcel du texte de **Michel Meurger** « Alien Abduction » (paru dans Scientifictions n°1 vol 1 - Encrage 1995). La critique est dure :
« Michel Meurger tient à démontrer que les témoignages d'enlèvements par des ET suivent de près les textes de S.F. portant sur le même sujet. La thèse n'est pas neuve, elle a déjà été proposée pour les apparitions de SV elles-mêmes...
Le premier problème du livre, c'est que cette comparaison est quasiment exhaustive ! Au bout de dizaines d'histoires ringardes contées par le menu, le lecteur, d'abord amusé, commence à implorer grâce. La démonstration est probante et acceptée, mais Meurger, inexorable, impitoyable, poursuit sa check-list. Quand le supplice prend fin, le lecteur a la tête qui tourne.
Viens alors l'heure du coup de grâce. Meurger nous a persuadé de façon assez satisfaisante qu'il y avait un lien évident entre l'évolution de la SF et celle des témoignages d'enlevés. Bon, alors ? Conclusion ? Rien.
Meurger a constaté, il estime que son travail est fait. Prendre le risque, non d'une conclusion, grand Dieu ! Mais au moins d'une hypothèse, voire de plusieurs, semble lui répugner profondément... Pour ma part, j'ai trouvé que Meurger pourrait se mouiller un peu, au lieu de nous débiter sans respirer la litanie de ses lectures. Injuste ? Je ne crois pas. Une étude qui ne prend pas le risque d'une conclusion n'est guère qu'un catalogue de curiosités. Il est regrettable que l'ouvrage s'arrête ainsi au milieu du gué. »

Raoul Robé

Orbis Enigma : crop circles Manœuvres dans le ciel de Nicolas Montigiani Carnot 2003 :
C'est peut être le 4éme livre en français sorti cette année sur le thème des cercles des blés remis à la mode avec la sortie du film « Signes » (*voir notre article « les créateurs de crop circles nous font ils un Signe ? » dans ce numéro*). Enfin, dirons-nous, un livre qui fait le tour du problème en citant toutes les hypothèses dont le travail critique (enfin reconnu) du groupe **VECA**. Pourtant, l'auteur conclut en soutenant la piste militaire des micro-ondes utilisées comme stylo pour crop circles d'un correspondant anonyme retrouvé grâce à internet. Ce scientifique travaillant pour la Défense appelé Jean-Paul Piton (*Jean-Pierre Petit ou Jean-Pierre Pharabod, auteur de « AVNI Les armes volantes non identifiées » -édit O.Jacob 2000 ?*) aurait été sur place faire des prélèvements de sols et de blé pour analyse et étayer sa thèse militaire.

Raoul Robé

Prism Escape N° 2 revue de l'association loi 1901 du même nom
Parmi les invités de ce numéro 2, on retrouve une auto-interview de ... **Jean-Pierre Petit** (page 17 à 19) qui nous parle de sa retraite du CNRS. Une photo de l'auteur en smoking trinquant en compagnie de sa femme (?) illustre cette article. Il nous fait un panorama de ses sujets favoris : la MHD, l'égyptologie, les ovnis, les Ummites, Aurora et les armes secrètes US, les essais nucléaires secrets français...

On y apprend aussi : « Je m'étais aussi un peu lassé des affrontements avec les « ufologues » sur les plateaux de télévision. » Ah bon, alors pourquoi est-il apparu sur celui de Bernard Tapie pour présenter son dernier livre en compagnie de François Louange et Gildas Bourdais ?

Raoul Robé

Cinéma : Dreamcatcher

Film fantastique de Lauwrence Kasdan (d'après le livre de Stephen King)
Durée : 2h 20 (c'est long, même quand on s'endort de temps en temps ...)
L'histoire (classique !) : de méchants extraterrestres sont traqués par l'armée et le film tourne autour de la vie de quatre copains qui vont acquérir, à la suite "d'une bonne action" le pouvoir de lire, quelquefois, dans les pensées d'autrui (notamment).
De belles images (production Hollywoodienne). Un schéma classique du film américain avec des bons (dont certains meurent - snif !), des méchants (oups !) et le fameux happy end final. Des références à d'autres films comme "Alien" (la mystérieuse maladie s'appelle "Ripley" ...) ou "E.T.", ce qui ne s'invente pas! Des scènes dramatiques ou humoristiques, fantastiques ou "gore".
L'histoire sentimentale qui sied tant au style américain et formant le lien émouvant et classique est ici curieusement absente ... Le film ne pourra donc pas être présenté au festival de Luchon ...
Au niveau ufologique : pas d'apport particulier, si ce n'est quelques allusions bien trouvées.
A noter que le méchant alien s'appelle "Monsieur Gris", ce qui n'aurait sûrement pas déplu à un certain (feu) Jimmy Guieu ... Un vaisseau extraterrestre énorme et crashé dans une forêt (une allusion au cas de 1908 Toungouska - Non ! Est-ce possible ?)

Nos avis : une demi-heure (la première) de bonheur et d'intérêt. Ensuite, il faut aimer le gore et le fantastique pur pour apprécier le reste (ce qui n'est pas notre cas).
En bref (nous n'osons en dire plus !) pas de quoi attraper nos rêves et encore moins nous procurer un soupçon de cauchemar ... Vous avez le droit de ne pas le voir ! ☺

Francine Juncosa & Patrice Seray

Gendarmes volants

Source : Aviation Magazine de Novembre 2003 (extrait de l'article de Jean-Marc Tanguy : "Les gendarmes volants célébratent leurs 50 ans, le 1er octobre dernier")

"Il y a cinquante ans, nous étions plus des extraterrestres que des gendarmes"
Ainsi parle un des pionniers des formations aériennes de la gendarmerie *(FAG)*, rappelant qu'à l'origine, l'intérêt de la direction était plus que mesuré sur le concept, poussée par un ancien aérostier, le commandant Fouché. Il faudra le retour d'expérience des mécaniciens et pilotes envoyés en Indochine *(puis en Algérie)*, et les premières réelles contributions au maintien de l'ordre et aux sauvetages, en 1955-56, pour que les "extraterrestres" deviennent de précieux atouts, sans lesquels aujourd'hui, la gendarmerie n'aurait sans doute pas toute l'estime de la population. .../...

Renaud Leclet

Gendarmes volants (suite)

Source : Hélico Revue N° 58 Août/Octobre 2003 - page 39. (Extrait de l'article de Jean-Marie Potelle : "Depuis 50 ans, les gendarmes "volent" en toute impunité").

.../...
8 appareils leurs seront alloués pour des missions entre autres de maintien de l'ordre et d'évacuations sanitaires. Les dates à retenir pour cette première période : **12/04/1954 premier vol de nuit ; 01/07/1956, première évacuation sanitaire, accident de la route près de Reims**; dernier stage montagne pour le Bell à Briançon en 1966, Bell N°204-JAJ et enfin disparition de ces hélicoptères en 1972 avec le retour à l'ALAT du N° 189 - JAA.
.../...

Voici donc quelques repères intéressants dont il faut tenir compte dans l'étude des cas.

Renaud Leclet

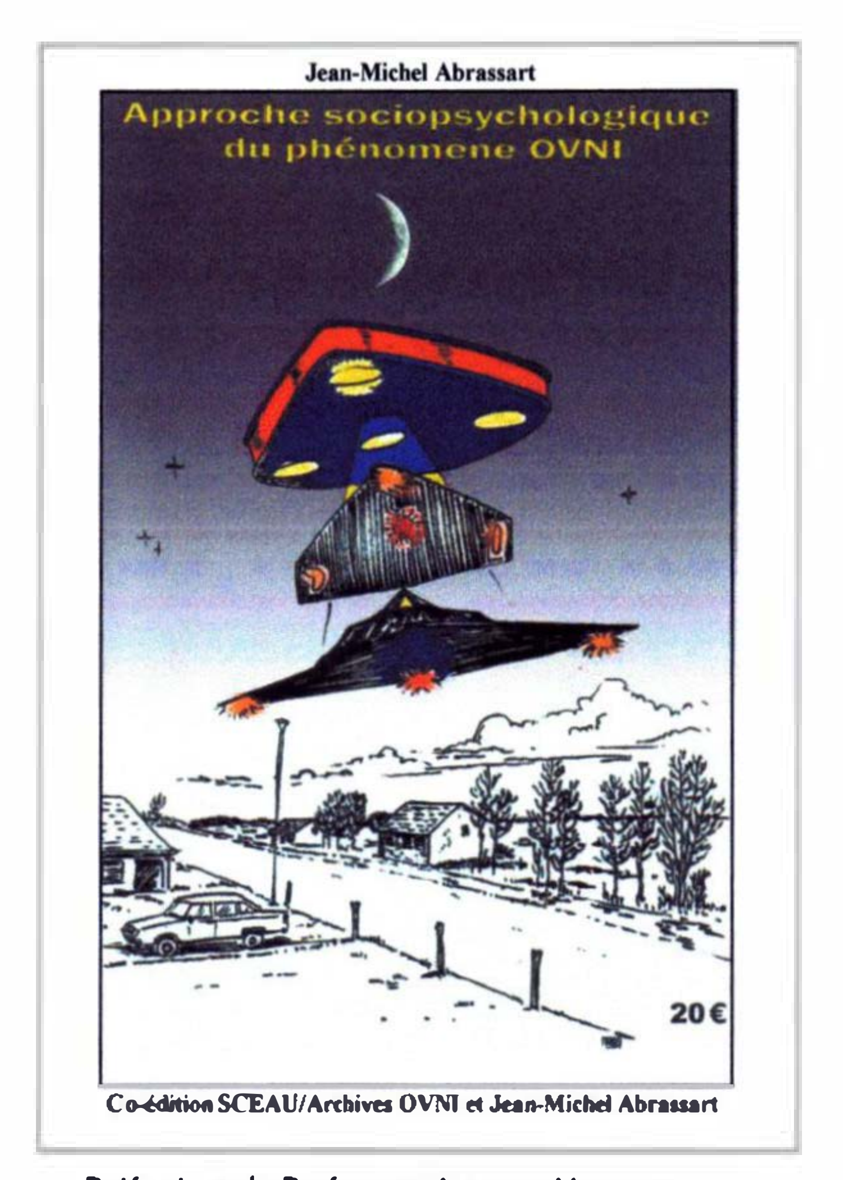
Plagiat

Signalons que dans le livre de Sandrine Chartier : "Enquête sur un mystère : les OVNI", en page 92, l'auteur précise que les cercles céréaliers sont des canulars et s'appuie sur l'expérience menée en 1990 par un truquiste de télévision *(en retraite)* pour réaliser une figure sous contrôle d'huissier.
Au passage, elle ne cite ni l'artiste en question, à savoir Pierdel (pseudo), ni la source (Science & Vie), ni bien-sûr les instigateurs et commanditaires, à savoir les membres du groupe VECA.

Notons aussi une petite phrase *(dans l'introduction d'un article sur les Crops)* citant l'équipe VECA et le magazine "Science & Vie" relevée dans la revue "Nouvelles Clés" N° 38 (été 2003).

Raoul Robé

DOSSIER MARLIENS



Préfacé par le Professeur Auguste Meessen
(100 pages, couverture couleur, illustrations, bibliographie)

BON DE SOUSCRIPTION

Je commande ..... exemplaire (s) d'Approche Sociopsychologique du Phénomène OVNI

Pour la France
Je règle par **chèque postal** ou **bancaire** à l'ordre du **SCEAU/Archives OVNI**
BP 19 - 91801 BRUNOY Cedex

Pour la Belgique <u>seulement</u>
Je règle par **virement au** compte de Mr Jacques **Scornaux : 001-1144149-13**
(envoyé à la même adresse)

la somme de **20 €** (port compris) x ...... exemplaire (s) soit un total de ...... €

Coordonnées du souscripteur

Nom : .... Prénom : ....

Adresse: ....

Localité : .... Code postal : .... Pays : ....

E.mail : ....@ ....

Temps libre



Nous vous invitons à lire au plus tôt et de façon régulière :

Ufo Log (Association Nexus) , Enquêtes Z (Cercle Zététique),
Cuadernos de Ufologia (Fundacion Anomalia), UFO (C.I.S.U.),
OVNI France (F.F.U.), Bulletin de l'association (S.P.I.C.A.),
Science Extrême, Bulletin Trimestriel (G.E.R.U.) , ...